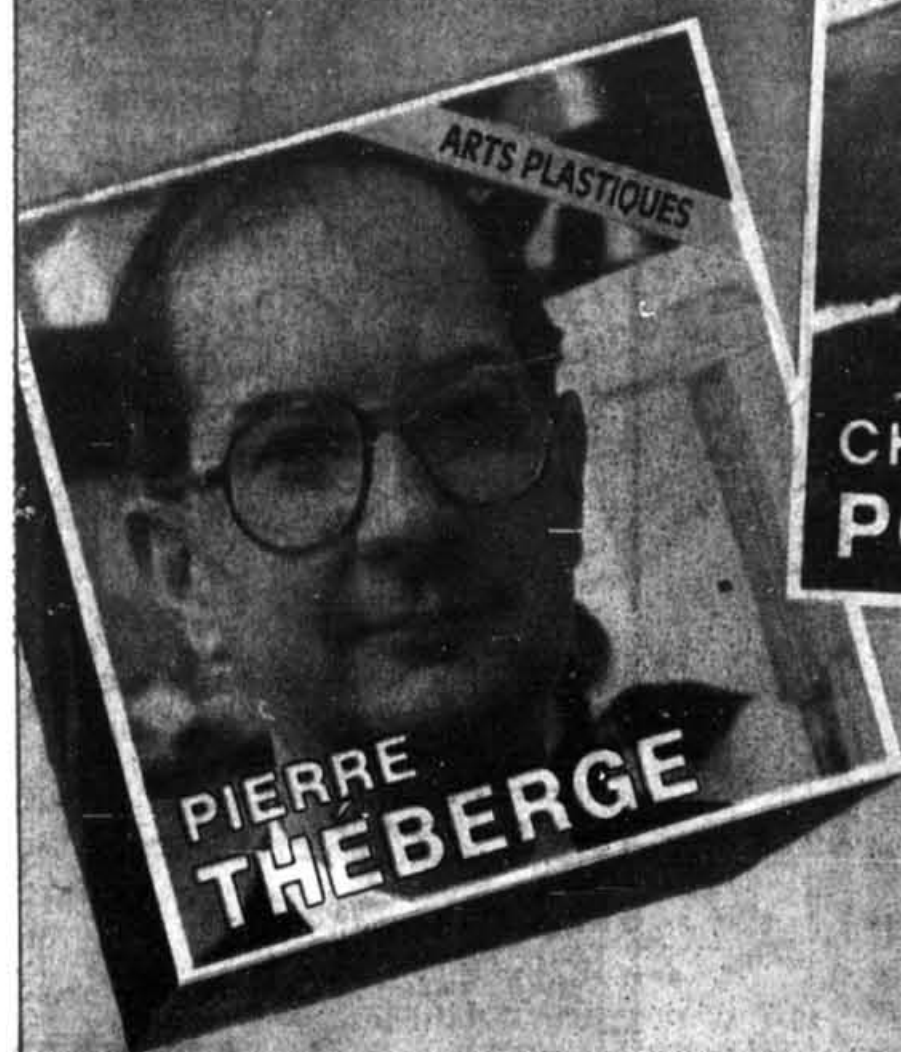
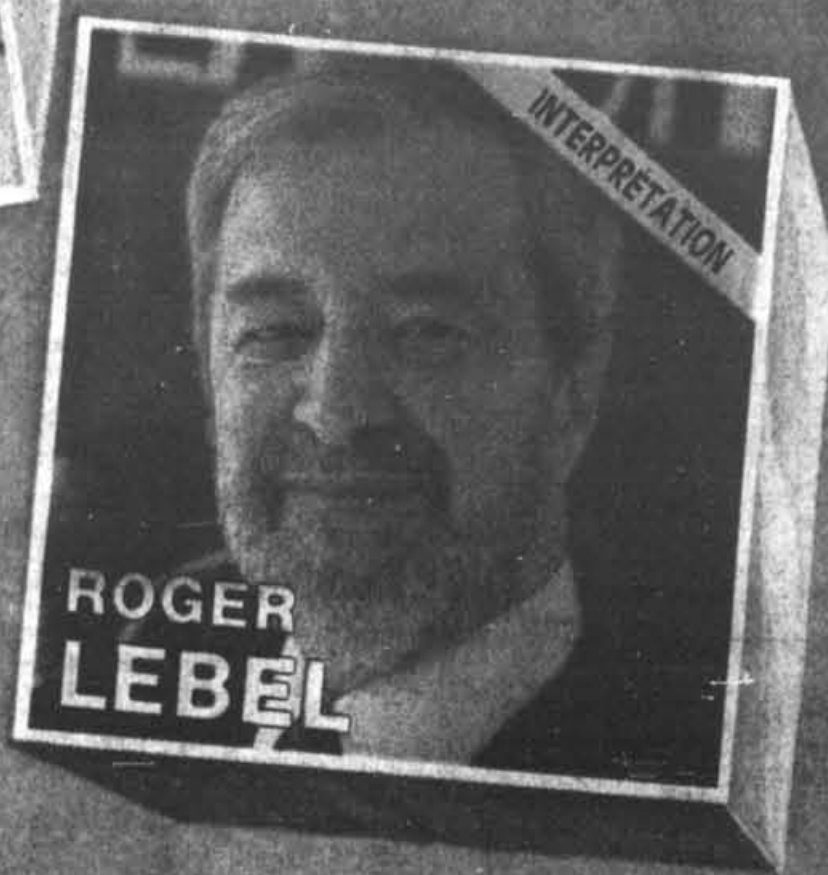


1987



Des choix sans doute évidents, dans une année pourtant faste.  
L'équipe des Arts et Spectacles de La Presse vous présente  
ses personnalités de l'année 1987.  
Un retour sur les derniers mois, un aperçu des prochains...

Photos: Michel Gravel, Luc Simon-Perrault, Robert Nadon et Robert Mailloux

Illustration: Jean Bruneau

PALME D'OR  
CANNES 1987SOUS LE SOLEIL  
DE SATAN

un film de MAURICE PIAÇAT

GÉRARD  
DEPARDIEU  
SANDRINE  
BONNAIRE

DESJARDINS

BAGLARE 1 288-3141

LG

# Une ministre de coeur qui gouverne par l'écriture



LOUISE COUSINEAU

L'année dernière, à l'époque des Fêtes, le succès de *Des dames de coeur* n'était pas encore assuré. La série avait débuté le 8 décembre et tout le monde, moi la première, râlait que c'était ennuyeux, lourd, et qu'une histoire de victimes ne lèverait jamais.

Il faut dire que le nouveau téléroman de Lise Payette a débuté au moment où *Lance et compte* nous tenait dans une fascination totale. Contre ce téléroman d'action, les placotages de quatre dames d'âge mûr, entre quatre murs, semblaient une bien pâle alternative.

Au restaurant Spaghettata où Lise Payette m'a donné rendez-vous il y a quelques jours, trois clientes n'ont pu résister. Elles se sont approchées de Mme Payette pour lui dire comment elles aiment son téléroman. L'une d'elles, une psychothérapeute, a spécifié qu'elle fermait son bureau le lundi soir pour ne pas rater un épisode.

1987 aura été l'année des *Dames de coeur*. Une étude de Cossette Communications a révélé que Lise Payette avait maintenant plus d'influence que lorsqu'elle était ministre.

Elle en convient: «Il est plus facile de changer les mentalités

via un téléroman que via un projet de loi. Quand notre loi a proclamé l'égalité des hommes et des femmes, pour que, notamment, les femmes se prennent en main, ça n'a pas changé immédiatement les mentalités. Ça va se faire dans 25 ans. Mais la télé est un moyen d'une puissance immédiate incroyable.»

«Je suis peut-être prétentieuse, dit-elle, mais je veux changer des choses.»

Voilà pourquoi elle est si réticente devant une oeuvre comme *Lance et compte*. «C'est de l'entertainment, mais ça ne remet rien en question. C'est dommage d'utiliser un moyen si puissant pour rien.»

Il n'y a pas que des femmes qui sont tombées sous le charme des *Dames de coeur*, dit Lise Payette. «Je sais que dans des bureaux où il n'y a que des hommes, ça discute fort les mardis matins.»

Ah, ce Jean-Paul!

Il y a quelques semaines au Gala de l'ADISQ, on a vu ce caméléon d'André-Philippe Gagnon connaître un succès boeuf en se transformant en Jean-Paul

Belleau qui faisait du plat aux belles femmes. Jean-Paul a accédé à cette galerie de personnages que tout le pays reconnaît. Comme on dit un séraphin pour qualifier un avaricieux, Lise Payette se demande en souriant si on ne surnommera pas un jour les don juans de bureau un «Jean-Paul Belleau».

Toujours est-il que ce bon Jean-Paul prend bien moins de place dans le téléroman depuis septembre, depuis qu'il s'est rangé.

Lise Payette explique: «C'est qu'il a mangé sa cliaque avec la tentative de suicide de sa fille. Il a donc eu besoin de faire la paix avec elle. Mais dès que sa fille s'en est sortie et qu'elle a commencé à se confier à Marc, Jean-Paul n'a plus de rôle auprès d'elle. Au restaurant où il la voit avec Marc, il se lancera dans une nouvelle tentative de conquête, celle de la masseuse (Julie Vincent).»

Elle ajoute: «Il n'est pas question qu'il prenne toute la place.»

Mais alors que dans son premier téléroman, *La Bonne aventure*, on lui avait reproché d'avoir créé des hommes presque

fantomatiques, dans *Des Dames de coeur*, les hommes sont très importants.

«Normal, répond-elle. Pour les femmes de 30 ans, comme dans *La Bonne aventure*, les hommes ne sont pas déterminants dans leur vie. Pour celles de 50 ans, les hommes ont tout déterminé.»

Elle rappelle que le titre original de son téléroman était *Les Mutantes*. Mais que Richard Martin, à l'époque chef des dramatiques à Radio-Canada, a protesté que les gens n'y comprendraient rien. «Être dame de coeur, dit-elle, c'est faire partie de la dernière génération de femmes dont le comportement est déterminé par le coeur plus que par la tête. Elles ne disent pas: *Telle chose, ça n'a pas d'allure pour moi*. Les autres passent avant elles, et elles trouvent ça particulièrement dur d'avoir à dire non. Mais elles doivent l'apprendre.»

Lise Payette a des traits de ses personnages. Ces jours-ci, elle court les magasins pour bébés en prévision de la naissance de son premier petit-enfant. Sa fille Sylvie, sa collaboratrice à la scénarisation des *Dames de coeur*, est enceinte de sept mois et comme toute grand-mère en puissance, Lise Payette est en extase. Elle ne regarde jamais le prix des cadeaux qu'elle achète aux autres, mais quand il s'agit d'une robe pour elle, dit-elle, elle va droit à l'étiquette. «Si c'est plus de \$150, je trouve ça trop cher.»

Le personnage de Véronique

S'il a été facile pour les télé-spectatrices de s'identifier avec les trois «épouses et mères», le personnage de Véronique est resté lointain jusqu'à octobre.

«J'ai voulu une femme sûre d'elle, qui tombe à un moment donné. Véronique est celle qui trouve que la liberté a coûté trop cher. Elle représente la nouvelle théorie de la féministe Betty Friedan qui dit: *On a quitté nos maris, nos enfants, et peut-être qu'on aurait pas dû*. Véronique découvre trop tard qu'elle aurait dû avoir un enfant.»

Lise Payette avoue qu'une amie lui a dit: «Quand j'ai vu Véronique s'effondrer, tu m'as fait regretter la vie de famille que je n'ai pas eue.»

Les restrictions budgétaires

Lise Payette est fière du succès de son téléroman, qui est regardé par des gens qui ne regardent pas beaucoup la télévision. Donc, par un public plus difficile.

Les budgets réduits de Radio-Canada l'obligeant à s'en tenir aux intérieurs la forcent à écrire des épisodes «tissés serrés». Elle prend ça comme un défi: il lui faut faire du contenu assez fort pour compenser l'absence de spectaculaire. Au bout de trois ans, ça fera 82 heures, et c'est épuisant. Mais ce qui la préoccupe encore plus, c'est que les restrictions budgétaires feront que la saison prochaine, elle devra travailler dans les mêmes décors. «Ça veut dire en pratique que si



Lise Payette et ses dames de coeur: Michelle Rossignol, Luce Guilbeault, Andrée Boucher et Louise Rémy.

un couple nouveau se forme, il n'aura pas d'appartement. C'est insensé!»

Les 10 plus machos!

Son autre sujet de satisfaction en télé, c'est le talk show *Appelez-moi Lise*, qu'elle a animé avant de se lancer en politique. «Pendant trois ans, dit-elle, le Québec s'est couché à minuit. J'ai créé une nouvelle heure d'antenne alors qu'avant, et depuis, il n'y a pas grand monde qui regarde la télé à 23h.»

Elle ne le dira pas, mais tout le monde sait qu'elle n'a jamais été égalée comme animatrice de talk show. On ne nommera pas de noms.

Et son concours du plus bel homme? Elle rigole: «Aujourd'hui, je ferais le concours des dix hommes les plus machos. Ils le sont tous, sauf que chez certains, ça paraît plus!»

Cette femme qui a fait les métiers les plus publics (animatrice radio-télé, ministre dans le gouvernement Lévêque), exerce aujourd'hui la profession la plus solitaire du monde: écrire. Avant de s'installer à l'ordinateur, elle a conçu le scénario avec sa fille Sylvie sur une grande feuille ratissée de carrés (elle a trouvé le modèle dans un restaurant américain sur le napperon du petit déjeuner et elle l'a fait adapter par son imprimeur de mari). «Nous ramassons toutes les pattes en l'air, tout ce qui n'est pas solutionné, pour ne pas perdre le fil de l'histoire. Puis on trouve les grandes lignes et les subdivisions.»

Un complot contre Radio-Canada

Elle répond volontiers aux questions sur *Des dames de coeur*, à condition qu'on ne lui demande pas ce qui va arriver aux personnages. Mais elle s'enflamme lorsqu'on aborde le sujet de Radio-Canada. Comme d'autres auteurs de téléromans, notamment Pierre Gauvreau, elle s'inquiète des ressources de plus en plus diminuées du réseau français.

«On a décidé quelque part que Radio-Canada ne ferait plus de

production. Pendant que les libéraux étaient au pouvoir, la machine d'étranglement a été mise en marche. Et quand on connaît la politique, on sait qu'une fois en route, la machine est impossible à arrêter. L'argent de Radio-Canada a été transféré à Téléfilm Canada qui le distribue aux producteurs privés. Eux font des gros partys au champagne avec notre argent! J'aimerais qu'on nous dise carrément que Radio-Canada est en train de fermer boutique dans les dramatiques, au lieu de nous maintenir dans l'ignorance.»

«Bien sûr, Gauvreau et moi, nous pourrions aller travailler dans le privé. Mais il faudrait faire des compromis. Dans le privé, on farfouille dans nos scénarios sans que la Sardec (le syndicat des écrivains) puisse nous défendre. Et dans le privé, les obligations de la coproduction pour financer les séries entraînent des compromis inacceptables. Dans *Les Plouffe*, qui est notre patrimoine culturel, la coproduction a imposé des personnages français alors que l'oeuvre originale n'en avait pas.»

«Un producteur privé n'aurait jamais accepté le scénario des *Dames de coeur*. Une histoire de femmes de 50 ans, pensez-y donc! Ce n'est pas glamour!»

«Du côté de la CBC, les affaires marchent bien. Mais les Anglais refusent nos oeuvres. Je leur ai proposé *La Bonne aventure* qu'ils auraient pu facilement doubler pour presque rien. Ils ont dit non.»

Toujours indépendantiste

Elle refusera de parler de politique, du moins de la succession de Pierre-Marc Johnson. Mais elle sourit malicieusement en racontant qu'à Hudson, la banlieue très anglophone où elle habite, on s'est remis subitement à lui parler français quand son nom a circulé pour la succession.

Elle est toujours indépendantiste. «Même si tous les francophones de ce pays ne parlaient plus que l'anglais, comme le voulait le colonisateur, ils auraient toujours besoin d'indépendance parce que la situation est restée inachevée.»



Les lecteurs trouveront la grille  
Votre soirée de télévision  
en page E9

Le Théâtre du Gros Mécano  
présente

## UN MILLIER D'OISEAUX

une adaptation de Denis Chouinard  
d'après l'oeuvre de Colin Thomas  
mise en scène: Reynald Robinson  
avec:  
Lise Castonguay, Marie-France Carrier,  
Marie Dumais et Serge Thibodeau

«une pièce fascinante... superbement jouée...  
un merveilleux spectacle de Noël»  
Angèle Dagenais, *Le Devoir*

«Une passionnante réflexion sur la menace nucléaire... si vous avez à choisir une pièce pour la famille, ne ratez pas celle-là.»  
Jean Bessunoy, *La Presse*

«L'originalité et la gravité de son sujet en font une pièce à voir.»  
Louise Blanchard, *Journal de Montréal*

«Une pièce très actuelle et intelligente...  
et faut vraiment aller voir ça, c'est ravissant!»  
Françoise Collard, *CKOI*  
René Horner-Roy, *CKAC*

Public:  
à partir de 6 ans

jusqu'au 3 janvier  
sam., dim.: 15h  
mar., 29 dec.: 15h  
merc. 30 dec.: 15h  
matinées scolaires en semaine

Bureau Laitier  
du Canada

LA MAISON QUÉBÉCOISE DU THÉÂTRE POUR L'ENFANCE ET LA JEUNESSE  
255 Ontario est, Montréal / 288-7211

Le Reine Elizabeth  
anthur  
THÉÂTRE • VAUDEVILLE • GYMNASIUMS  
présente

## UNE RÉTROSPECTIVE MUSICALE ÉBLOUISSANTE

# CAN CAN

## CHARLESTON

### FOLIES FOLIES

DANSE AVEC  
ORCHESTRE APRÈS  
LE SPECTACLE

Les prix sont sujets à changement sans  
préavis.

## 861-3511

LES PRODUCTIONS DE LA BELLE ÉPOQUE INC.

DUCEPPE  
présente

Du 16 au 19 décembre 1987  
Du 5 janvier au 6 février 1988

# VICE VERSA

Texte de Ray Cooney  
Adaptation de Michel Dumont et Marc Grégoire  
Mise en scène de Monique Duceppe

Avec  
Michel Dumont  
Claude Michaud  
Monique Miller  
Roger Joubert  
Patrice L'Écuyer  
Lénie Scoffie  
Sylvie Gosselin  
Jean Deschênes

en collaboration avec  
La Presse CJMS 128

offrez des billets en cadeaux!  
Prochain spectacle  
**Le temps d'une vie**  
Billets en vente dès maintenant.

# La revanche des *Filles de Caleb*, ou l'autopsie d'un imprévisible succès



AGNÈS GRUDA

Un éditeur qui avait refusé le manuscrit du premier tome des *Filles de Caleb* a bien averti Jacques Fortin, des éditions Québec/A-merique: « C'est une histoire complètement dépassée, tu n'en vendras pas mille copies ».

Aujourd'hui, le pauvre homme doit sûrement s'en mordre les pouces, tandis que Jacques Fortin jubile et que l'auteure, Arlette Cousture, croule sous les honneurs.

Deux ans et demi après la parution du premier tome, et un peu plus d'un après celle du second, *Les filles de Caleb* font partie, avec *Le Matou* d'Yves Beauchemin et les mémoires de René Levesque, des trois plus gros best-sellers québécois.

Sa saga a valu à Arlette Cousture le Prix du public au dernier Salon du livre de Montréal et, même s'il s'agit d'un roman pour adultes, la première place au concours « Je suis livromaniaque » organisé par Communication-Jeunesse auprès des élèves du secondaire.

De plus, une série télévisée tirée du premier tome devrait être prête vers 1990, et Jacques Fortin poursuit actuellement des négociations avec des éditeurs français et américains pour propulser le livre sur la scène internationale. Il s'attend à ce que les pourparlers aboutissent au printemps prochain et affirme d'ores et déjà que le succès international du livre est assuré.

Les chiffres sont tout aussi éloquent: même s'il n'avait pas pris au sérieux les avertissements de son concurrent, Jacques Fortin raconte qu'il ne s'attendait pas à dépasser, avec les deux tomes des *Filles de Caleb*, un tirage de 15 000 exemplaires, ce qui aurait déjà été fort honorable au Québec, ou un livre est classé best-seller au-delà d'un tirage de 5 000. Or, à la mi-décembre, le roman d'Arlette Cousture, deux tomes réunis, approchait les 250 000 exemplaires.

## Premières critiques

Pourtant, la sortie du tome 1 (*Le chant du coq*) avait été accueillie plutôt fraîchement par la critique. « Allié à l'évolution minutieuse d'une époque révolue, ce parti pris pour les réalités sentimentales plaira aux adolescents », avait jugé, en décembre 1985, le très sérieux *Québec Français* qui, juste retour des choses, prépare actuellement un dossier sur Arlette Cousture... D'autres critiques s'étaient simplement contentées d'ignorer le roman, le classant d'emblée dans la catégorie de la « petite » littérature.

Puis, il y a eu un texte de Jean-Éthier Blais, dans *Le Devoir*: « C'est lui qui a donné ses lettres de noblesse à mon livre », se rappelle Arlette Cousture.

Tout comme son éditeur, Arlette Cousture soutient cependant que le roman s'est « surtout défendu tout seul ».

## Bouche-à-oreille

« Son succès s'explique par la force de ses personnages, surtout celui d'Emilie, dit Jacques Fortin. Ce sont des personnages qui continuent de nous hanter bien longtemps après qu'on ait fini le livre. »

Selon M. Fortin, ceux qui ont lu *Les filles de Caleb* ne peuvent s'empêcher d'en parler. Et ce bouche-à-oreille constitue, selon lui, l'ingrédient numéro un d'un best-seller.

Arlette Cousture a fait la même constatation... avec ses tout premiers lecteurs: un groupe d'une dizaine d'amis et connaissances à qui elle avait fait lire le manuscrit du *Chant du coq*, avant de tenter sa chance auprès des éditeurs.

Elle avait espéré des conseils, des critiques d'ordre littéraire. Mais au lieu de parler du livre, ses premiers lecteurs ne lui ont parlé... que des personnages, commentant leurs décisions, s'offusquant de leurs réactions, prenant partie pour l'un ou pour l'autre...

« C'est l'un de lire un best-seller avant les autres », ont-ils déclaré, prophétiques.

Les personnages des *Filles de Caleb* sont-ils aujourd'hui en voie de devenir de nouveaux archétypes québécois, au même titre que les Séraphin et Donald des Pays d'en haut?

Si l'on en juge par la réaction de quelques mordus, on serait tenté de le croire. Ainsi, une femme a déjà raconté à Arlette Cousture qu'ayant trouvé son mari baignant dans les vapeurs de l'alcool devant le seuil de sa porte, sa première réaction a été de se demander « ce qu'Emilie aurait fait » dans une situation semblable.

Des anecdotes de ce genre, Arlette Cousture en a tout plein. Une lectrice lui a un jour écrit qu'elle se demandait depuis six ans si elle avait eu raison de se séparer de son mari. « Après avoir lu votre livre, j'ai su que j'avais bien fait », avait-elle conclu.

Une autre fois, elle se trouve invitée à un vernissage et contemple une peinture sur soie de Rachel Cloutier... jusqu'à ce qu'on lui fasse remarquer le titre de l'oeuvre: « Caleb et son étable ». Et tout à côté: « Emilie et Ovide ».

Des adolescentes lui confient: « Nous autres, l'histoire, on hait ça. Mais si l'histoire qu'on nous enseigne à l'école pouvait ressembler à ça... »

## LITTÉRATURE

# ARLETTE COUSTURE



Justement, pour Jean-Éthier Blais, *Les filles de Caleb* ont réussi à s'imposer non seulement par leurs qualités littéraires — qu'il juge indéniables —, mais aussi parce que l'auteure y a « réhabilité l'histoire de nos ancêtres ».

« Elle recrée l'univers de la campagne québécoise non pas avec un esprit misérabiliste, comme on l'a vu faire trop souvent, mais avec des personnages qui ont de l'ambition, qui veulent créer une nouvelle réalité », affirme M. Blais, invité à commenter le succès du roman.

« Nous avons tous dans nos familles une grand-mère institutrice, ou une femme qui a pris en

main le destin de sa famille », poursuit-il. Si Arlette Cousture a eu cet immense succès populaire, c'est donc aussi parce qu'elle a été « la première à avoir saisi cette réalité de la famille québécoise », croit M. Blais. « Les gens ont besoin de se faire dire ça. »

## La mémoire génétique

« Peut-être que j'ai touché à notre mémoire génétique? », se

demande quant à elle Mme Cousture, qui n'a pas fini de s'étonner et de s'émerveiller du succès de son diptyque.

Rappelons qu'avec son roman, Arlette Cousture est allée à la recherche de ses propres racines — Emilie, qui a laissé son Ovide de mari pour élever seule leurs dix enfants, c'est sa grand-mère maternelle; et Blanche, l'infirmière qui a arraché des dents et mis des enfants au monde dans le lointain Abitibi, c'est sa mère. Mais Arlette Cousture insiste pour dire que la ressemblance s'arrête là, et qu'il s'agit bel et bien d'un roman, basé sur des personnages et des faits qui ont réellement existé. Du faux-vrai.

D'ailleurs, raconte-t-elle, la vraie Blanche, qui n'a malheureusement eu le temps de lire que le premier tome des *Filles de Caleb*, « riait de voir tout ce que j'avais inventé ».

Propulsée presque du jour au lendemain au rang de vedette, Arlette Cousture trouve qu'un tel succès, c'est « affolant ».

Habitée à écrire dans le calme de sa maison longueuilloise, entre ses chats, sa tortue et un serin rouge qui interrompt le silence par un chant d'amour perçant et désespéré, elle se fait aujourd'hui apostropher dans la rue et doit répondre à des tas de demandes d'entrevues. « Oh non, pas encore », avait-elle spontanément soupire en apprenant que *La Presse* s'apprêtait à écrire un autre article à son sujet, deux semaines après l'avoir proclamée Personnalité de la semaine...

## De la traversée solitaire aux régates

« Je ne m'habitue pas à être connue, confie-t-elle. L'écriture, c'est une traversée en solitaire. Maintenant, c'est devenu une vraie régate... »

Le succès c'est aussi affolant... parce qu'il y aura un prochain livre, et qu'on a créé des attentes. Ce prochain livre, qu'elle est en train de rédiger, n'aura cette fois rien d'une saga historique. Tout ce qu'elle consent à en dire, c'est que l'histoire se passera dans les années 80, à Montréal, et que le héros sera cette fois un homme — William —, qui travaille dans le Vieux Montréal et habite rue de Grandpre.

Mais même s'il lui arrive de soupirer devant sa soudaine notoriété, Arlette Cousture prévoit que « la vague va retomber bientôt », et a donc décidé d'en profiter...



PHOTOS ROBERT NADON, LA PRESSE

ter... le temps que ça va durer. En profiter entre autres pour faire connaître la sclérose en plaques, maladie dont elle souffre depuis quelques années et qui la fait vivre dans l'angoisse perpétuelle de ne plus pouvoir écrire, ou même se lever le lendemain matin.

« Je vis non pas un jour, mais une heure à la fois... »

Et si elle ne peut pas vraiment donner espoir aux gens atteints comme elle de cette maladie débilante, Arlette Cousture voudrait au moins les aider à vivre avec et malgré la sclérose. Leur dire de « ne pas mettre toutes leurs valeurs dans la tête, mais plutôt autour du cœur ».

Comme elle le fait dans sa vie... et dans ses livres.

**Chez Flora**  
bar-bistro-restaurant  
3615, boul. St-Laurent  
849-7270

FINE CUISINE GUADELOUPÉENNE  
Ouvert tous les jours

SUPER-RÉVEILLON ANTILLAIS  
avec musique et danse  
Finissez l'année au chaud!  
Tous les dimanches, grand brunch antillais.

**JOSHUA**  
CE SOIR  
22h00 - 6.95\$  
HOMMAGE A  
**U2**

& C&M 92.7 fm  
présentent  
**BUNDOCK**  
PARTY DE LA  
VIEILLE  
DE L'AN  
invite special: BLUE OIL  
JEUDI 31 DEC  
portes ouvrent à 21h

**ClearLight**  
hommage à  
**PINK FLOYD**  
Sam. 2 jan. — 22h  
7.95\$ — Club Soda

C&M 92.7 fm présente  
**BLUE RODEO**  
VEN. 8 JAN. - 21H30 - 7.95\$  
5240, avenue du parc inf. 270-7848  
Billets au Club Soda et Ticketron

**Les NOËLS de la Place des Arts**

Des spectacles de classe internationale à découvrir sans faute!

La Troupe CIRCUS présente:  
**Mur-Mur**

Théâtre Maisonneuve

Vous avez le choix  
voir les comédiens-  
acrobates de la  
troupe Circus au  
Lincoln Centre de  
New York jusqu'au  
18 décembre, ou à  
la Place des Arts  
du 23 décembre au  
30 décembre

26, 28 décembre: 19 h 30  
26, 27, 30 décembre: 14 h 00

Théâtre Port-Royal

**Ta Fantastika**  
Un rêve, première canadienne

Vous vous souvenez de la  
fabuleuse  
Laterna Magika  
d'Expo 67?  
Faites vivre à vos  
enfants cette  
expérience  
inoubliable!

26, 27, 28, 29, 30 décembre; 2 et 3 janvier: 19 h 30  
26, 27, 28, 29, 30, 31 décembre; 2 et 3 janvier: 14 h 00

Billets pour Mur-Mur et Ta Fantastika: 20 \$, 18 \$, 15 \$  
Moins de 12 ans: 12 \$ au lieu de 20 \$.

Salle Wilfrid-Pelletier

**Casse-Noisette**  
Les Grands Ballets Canadiens  
Nouvelle production

26, 28, 29, 30 décembre et 2 janvier: 19 h 30  
27, 29, 30 décembre; 2 et 3 janvier: 14 h 00

Billets: 28 \$, 20 \$, 10 \$  
Moins de 12 ans, étudiants et 3<sup>e</sup> âge: 14 \$, 10 \$, 5 \$

Théâtre du Café de la Place

**La Princesse et la grenouille**  
Conte sur vidéo tiré de la série Inimicimigimo  
du 23 décembre au 3 janvier, de 12 h 30 à 18 h 00  
Relâche le 25 décembre et le 1<sup>er</sup> janvier. Entrée libre.

Place des Arts

Réervations téléphoniques:  
514-842-2112. Frais de service.  
Redevance de 1 \$  
sur tout billet de plus de 7 \$.

LE THÉÂTRE SANS FIL PRÉSENTE

**LE SEIGNEUR DES ANNEAUX**  
DE J.R.R. TOLKIEN

UNE SUPER PRODUCTION DE MARIONNETTES GÉANTES! POUR TOUS!

DES EFFETS VISUELS À VOUS COUPER LE SOUFFLE!

EN COLLABORATION AVEC LA NOUVELLE COMPAGNIE THÉÂTRALE ET LE CENTRE NATIONAL DES ARTS

UNE PRÉSENTATION

**COMMENÇANT DES AUJOURD'HUI**

LES 26-27 DÉCEMBRE  
2-3 JANVIER  
À 14h00 ET 20h30

BILLETTS  
\$20 - \$13 ENFANTS  
DE 12 ANS ET MOINS

UNE MAGIE EXTRAORDINAIRE  
ÉCHOS-VEDETTES  
TELEMENT VISUEL ET FÉRIQUE  
FRANCINE GRIMALDI

UNE RÉUSSITE  
DU JAMAIS VU UNIVERS DE REVE  
SAVANTS TRUCAGES UN MONDE  
SONORE ET VISUEL IRRÉEL, ENVOÛTANT  
RAYMOND BERNATCHEZ

THÉÂTRE DENISE-PELLETIER  
4353 EST, RUE STE-CATHERINE  
RÉS.: 253-8974

CARTES DE CRÉDIT ACCEPTÉES  
(FRAIS DE SERVICE)

8 REPRÉSENTATIONS  
SEULEMENT  
RÉSERVEZ  
DES MAINTENANT!

# THÉÂTRE MARIE LABERGE

## Une vie à tout dire



JEAN  
BEAUMOYEN

« On ne m'a pas dit pourquoi je devais vous rencontrer et on m'a priée de vous demander de garder la surprise ».

Marie Laberge apprendra donc aujourd'hui qu'elle est la personnalité du théâtre de l'année 1987. Après tant de générosité à titre d'auteur, de comédienne, de metteur en scène, de professeur à l'UQAM, au Conservatoire, à l'École Nationale et de présidente du Centre d'essais des auteurs dramatiques, elle mérite cet honneur qui s'impose comme une belle évidence.

De l'énergie qui déborde et des succès tout aussi abondants.

*L'Homme gris*, une pièce qui avait attiré bien peu d'attention à Québec et à Montréal, en sera à sa 200<sup>e</sup> représentation à Paris en février prochain. Jamais une œuvre québécoise n'a tenu l'affiche aussi longtemps dans la Ville-lumière.

*Oublier*, sa dernière pièce, était jouée simultanément à Montréal et à Bruxelles en novembre dernier et remportait un succès inattendu à Montréal. Pas moins de 40 représentations chez Duceppe, dont quatre supplémentaires à guichets fermés. Performance d'autant plus méritoire qu'il s'agissait d'un drame, un genre qui ne fait habituellement pas courir les foules au Québec. À Bruxelles la pièce fut bien accueillie par la presse et le grand public. On a aussi donné 40 représentations dans la salle de 350 places du Théâtre National de la Belgique, mais il semble bien que la « version française » ait par trop édulcoré le texte de madame Laberge. C'est pourquoi on songe très sérieusement à présenter la production québécoise de *Oublier* à Paris. Ne reste plus qu'à trouver une salle disponible (à Paris, on réserve deux ans d'avance).

Rappelons aussi que Marie Laberge était responsable de la mise en scène de *Oublier*, de *L'Hom-*

*me gris*; qu'elle a écrit, monté et joué dans *Night Cap bar*, un drame policier présenté à La Licorne en mars dernier... Et le jour de notre rencontre, elle achevait une session de cours à l'École Nationale de théâtre.

### La vie ne fait pas de cadeaux

« Je me sens bien actuellement. Je me sens capable d'écrire comme jamais. Je suis une femme énergique mais je suis aussi habitée par des doutes... Brel chantait: *La vie ne fait pas de cadeaux*... et c'est vrai que la vie ne fait pas de cadeaux dans *Oublier*. J'ai écrit le drame de vivre avec le sourire dans les larmes et c'est après que j'ai reçu le cadeau. Ça fait plaisir le succès de *L'Homme gris* à Paris, mais ça me fait particulièrement chaud au cœur, le succès de *Oublier*, chez nous. Parce que quand nous l'avons monté, le succès ne paraissait pas évident: c'était risqué de présenter cette pièce particulièrement dure chez Duceppe. D'autre part, *L'Homme gris* n'avait pas été vraiment un échec à Montréal. Grâce surtout au papier de Raymond Bernatchez, de *La Presse*, qui avait été scandalisé de voir un si petit groupe de spectateurs à la salle Fred-Barry. Après le papier, on remplissait la salle et on a eu 1 200 personnes au total ».

Curieux désespoir que celui qui habite l'œuvre de Marie Laberge. Elle a écrit 17 pièces, dont cinq courtes, et avoue préférer *Jocelyne Trudelle trouvée morte dans ses larmes*. L'histoire du suicide d'une adolescente. Encore là, c'est dur, déchiré, désespéré. Aussi dramatique que son personnage de *L'Homme gris* qui achète la boisson nécessaire pour nourrir sa mère alcoolique.

« Le désespoir va vers la survie et j'aime profondément vivre ».

Voilà! Comme si Marie Laberge venait d'installer son enseigne, d'affirmer son appartenance à un peuple battu, sans cesse menacé, et qui a surtout appris à survivre avec le sourire.

Pas étonnant que *Oublier* ait perdu une bonne partie de sa saveur en Belgique. Pas nécessairement à cause du langage: il fallait être Québécois pour jouer le drame avec un sourire et un superbe détachement. Il n'y a que les Québécois qui savent applaudir un

cerceuil et chanter des défilés... Pas étonnant qu'on se reconnaisse dans l'œuvre de cette femme forte de 37 ans.

Une femme qui impose et rayonne avec des cheveux blancs. Une femme qui a rêvé toute sa jeunesse d'être danseuse, qui a par la suite étudié en journalisme et qui, finalement, se croyait comédienne.

### Le puits de l'enfance

Elle avait tout simplement oublié qu'elle écrivait: « Je n'ai jamais pensé être auteur. J'ai jamais été capable d'écrire un journal personnel. Pour moi, le je est impossible et il faut que je me déguise. En somme, je me raconte une histoire pour m'avouer des choses ».

Ne cherchez pas les références autobiographiques, Marie Laberge ne se raconte pas ou si elle le fait, c'est par un si grand détour:

« J'ai des sœurs, et elles ne se sont pas reconnues dans *Oublier*, parce que les quatre sœurs de la pièce, c'est... moi ».

C'est elle dans les autres, c'est elle, multipliée, divisée, sublimée: assez loin pour qu'on y perde la trace.

Ne cherchez pas l'enfance. Sur-tout pas l'enfance: « L'enfance est un puits que je n'ai pas encore fini de vider. C'est là où il y a le plus de pudeur. L'enfance c'est important. Je n'écris pas pour les enfants mais, dans tous mes personnages, il y a l'enfant. Le drame des quatre sœurs dans *Ou-*

*blier* est relié directement à l'enfance. Dans *L'Homme gris*, c'est la honte de l'enfant qui sait sa mère alcoolique.

« Mes personnages sont des êtres brisés qui ont leurs lâchetés et leurs courages. Je ne raconte pas des héros parce qu'ils n'existent pas. Et si je devais écrire sur le sujet, je choisirais des enfants malades: ce sont peut-être les seuls héros ».

Des personnages si forts qu'ils décident de leur finalité: « Dans *Oublier*, c'est Joanne qui a écrit la scène finale... La femme qui est en moi et qui écrit, sait mieux écrire que moi. À Bruxelles, un

groupe de médecins avait loué la salle et s'intéressait à la pièce parce que je traitais de maladies. J'étais présente et j'avais peur parce que moi, je n'ai jamais fait d'études en médecine. À la fin de la pièce, l'un d'eux m'a demandé une photocopie du texte en me disant: Vous savez, j'ai cherché longtemps à dire ce que j'ai entendu ce soir et je n'ai jamais trouvé les mots. Ce médecin avait été secoué par la force de survie qu'exprimait Joanne au plus profond du désespoir ».

Une vie malgré tout. Une vie à tout prix et à tout prendre. Une vie à tout dire par Marie Laberge.



**L'ART DE RESTER JEUNE**

**STUDIO «AZIZA» - Danse et baladi**

Méthode facile (pour tous les âges) de professeur Aziza d'origine arabe pour transformer le corps et prendre confiance en soi.

**1 SEMAINE GRATUITE**

1 SEMAINE POUR TOUS LES COURS DU 4 AU 11 JANVIER

INSCRIPTIONS DES MAÎTRES ANI

Inscription et renseignements: Centre Paul-Sauvé: 4000, rue Beaubien est, métro Beaubien ou Pie-IX, autobus 18 ou 139

593-4477 ou 684-2578

COMMUNICATION GLOBALE présente

**"A CHACUN SON CIEL"**

DE: JEAN BLANCHETTE  
LUC LAFRANCE • SLIM WILLIAMS

EN VEDETTE: **France Castel**

DISTRIBUTION: FRANCE CASTEL • LÉO MUNGER  
RICHARD LALANCETTE • DANIELLE LALONDE  
RICHARD LABBÉ • CATHERINE LEVAC  
RENÉ DAVELUY • MARIE-CLAUDE DUBEAU  
DANIEL LAFLECHE

DINER SPECTACLE - Du mardi au samedi incl. à 19h00  
SPECTACLE COCKTAIL - Le samedi à 23h30

**MUSIC HALL**

*Volez au champagne le 31 décembre*

**LE NOUVEL HÔTEL**

MONTRÉAL

1740, boulevard Dorchester ouest  
RÉSERVATIONS 931-8841

Membre de LE NOUVEL HÔTEL DE VILLE INC.

**Casa Galicia**

**FESTIVAL DU FILET MIGNON**

CHOIX DE FILET MIGNON:

|                                    |         |
|------------------------------------|---------|
| Filet mignon grillé maître d'hôtel | \$18.95 |
| Filet mignon en brochette          | \$18.95 |
| Filet mignon au porc et cognac     | \$22.95 |
| Filet mignon à la bordelaise       | \$22.95 |
| Filet mignon et tomates            | \$24.95 |
| Filet mignon et homard             | \$22.95 |
| Filet mignon et crevettes          | \$21.95 |
| Filet mignon et pastèque           | \$21.95 |

DESSERT, CAFÉ OU THÉ INCLUS

Toutes nos palettes sont faites avec du safran d'Espagne

**MENU DU RÉVEILLON À LA CASA GALICIA 1987-1988**

ENTRÉES AU CHOIX:

- Les crevettes à la sauce caennaise maison
- Le saumon fumé à la galicienne
- Le jambon truffé
- Le canard à la royale

PLATS AU CHOIX:

- La palette de rillettes
- Le filet saumon sauté
- Le sauté de bœuf au champagne
- Beurre, café ou thé inclus

40\$ PAR PERSONNE

2087, rue SAINT-DENIS 843-6698

**LA SAINT-SYLVESTRE**

Menus traditionnels de la Veille du Jour de l'An. Servi dès 18 h, à partir de 39\$ par personne.

Chapeaux, cotillons, ballons, etc. Accueillez le Nouvel An en dansant aux sons mélodieux des orchestres de Nick Martin et Paul Notar.

Menus de Gala à cinq services. La fête débute à 20 h. Prix 125\$ par personne (taxe provinciale et service inclus).

Réveillon St-Sylvestre à compter de 20 h Gargantuesque buffet avec musique et danse 45\$ par personne incluant taxe provinciale et service.

**JOUR DE L'AN**

Menus gastronomiques du Nouvel An. De 32\$ à 39\$.

Déjeuner de 12 h 30 à 15 h.  
Dîner: 1er service 17 h 30  
2e Service 20 h 30

Buffet du Jour de l'An à 18,75\$ par personne. Servi de 12 h à 16 h et de 17 h à 22 h.

RÉSERVATIONS: 861-3500

**LE REINE ELIZABETH**

Hôtels CN

Un nouvel air d'hospitalité.

900 boul. Dorchester ouest

**PARTY DU NOUVEL AN**

CLUB 92.7 FM The Spirit of Montreal

**PAGLIARO**

Invités spéciaux  
**Jim Zeller**  
**Jimmy James**

5 heures de spectacle Jeudi  
plus de 15 musiciens 31 décembre  
et des surprises... 21h

**LE PARTY ROCK DE L'ANNÉE!**

BILET AU GUICHET DU SPECTACLE  
ET À TOUTES LES COMPAGNIES TICKETRON  
INF. 861-5851

**THEATRE DU RIDEAU VERT**

direction: yvette brind'amour mercedes palomino

Lun. au ven. 20 h, Sam. 17 h, 21 h, Dim. 15 h

**les fridolinades**

de Gratién Gélinas

Un succès retentissant!  
**SUPPLÉMENTAIRES**  
Jusqu'au 9 janvier  
(Relâches 31 déc. et 1er janv.)

Pour les Fêtes, offrez un certificat-cadeau.

DENISE FILIATRAULT

DENIS BOUCHARD • RÉMY GIRARD • SUZANNE CHAMPAGNE  
PIERRETTE ROBILLO • LOUISE NAUBERT • PATRICE COQUEAU  
LORRAINE AUGER • YVON BILDEAU • JEAN-FERNAND GIRARD

1645, rue St Denis  
Réservations: 844-1793

# « En 85, nous avons voulu étonner! Dès lors, le Festival de Lanaudière est devenu *international* »



CLAUDE GOGGIN

« Montréal avait un festival d'été, autrefois; il n'en a plus. L'été, les gens veulent aller écouter de la musique dans un cadre différent. Bien sûr, il faudra quelques années avant que les Montréalais prennent l'habitude de venir à Joliette et à Saint-Côme, mais j'ai confiance. »

Le fondateur et directeur artistique du Festival d'été de Lanaudière, le Père Ferdinand Lindsay, c.s.v., me faisait cette réflexion dans une interview publiée le 30 juin 1979, alors que s'ouvrait son troisième Festival.

Aujourd'hui, après dix ans de Festival, la prédiction du Père Lindsay est devenue réalité.

« L'un des aspects les plus intéressants de notre Festival, me confie le Père, c'est d'ailleurs le fait que les Montréalais, qui forment une grosse partie de notre public, ont changé leurs habitudes. Ils ne prennent plus leurs vacances en Europe ou aux États-Unis; ils viennent à Joliette. Pour eux, la musique, l'été, c'est à Joliette que ça se passe — à Joliette et à notre camp musical de Saint-Côme. »

## Des débuts modestes

Depuis ses débuts modestes — trois concerts de Charles Dutoit et l'Orchestre Symphonique de Montréal constituant toute la programmation de 1977 —, le Festival de Lanaudière a grandi d'été en été à tous les points de vue: durée, diversité, de la programmation, prestige des noms à l'affiche, assistance, budget, pour atteindre en 1987, l'année du dixième Festival, une dimension absolument internationale.

Sir Neville Marriner et son Academy of St. Martin-in-the-Fields; des récitals de Gwyneth Jones, Hermann Prey, Alicia de Larrocha, François-René Duchâble, Christopher Parkening, Frans Brüggen; des soirées avec Dizzie Gillespie et Canadian Brass; un concert Ravel avec Louis Lortie, Dutoit et l'OSM; la première nord-américaine des *Vêpres de la Vierge*, de Gilles Tremblay, créées en France; l'opéra *Così fan tutte*, de Mozart, en version « moderne »; un programme de chœurs d'opéras réunissant 300 choristes: ce ne sont là que les principaux parmi les 52 événements presque quotidiens

offerts à Lanaudière entre le 25 juin et le 23 août derniers.

Ajoutez quelques chiffres: une assistance évaluée à 100 000 personnes, un budget de \$1 200 000, et vous avez un festival égal, et dans certains cas supérieur, à ce qui se fait de mieux, l'été, en Europe et aux États-Unis.

Dix ans de progression culminant en cet été 1987 inoubliable, plus rempli et plus brillant encore que tout ce qui avait précédé: c'est plus qu'il n'en faut pour faire du Père Ferdinand Lindsay notre *Personnalité de l'année* dans le domaine musical.

## Enfin, l'amphithéâtre

Quand je lui ai appris qu'il était l'« élu », le Père prit cet air équivoque qui le caractérise parfois: il a murmuré quelque chose qui tenait à la fois de l'acceptation et du refus. L'honneur lui revenait: l'infatigable animateur le savait

aussi bien que nous. Mais l'humble religieux qu'il n'a jamais cessé d'être, parut embarrassé d'accepter seul cet honneur et mentionna immédiatement ceux qui le secondent: son président, M. René Charette; son vice-président, le Dr Cecil Gendreau; et, bien sûr, son directeur général, Paul Dupont-Hébert, « l'homme qui pense à cela jour et nuit, toute l'année ».

Le quatuor rentre justement de voyage — Europe et États-Unis — où il a procédé à des engagements pour l'été prochain et celui de 1989, qui coïncidera avec l'ouverture tant attendue de l'amphithéâtre en plein air, de \$7 000 000, officiellement promis par Ottawa, Québec et Joliette, et qui permettra au Festival de Lanaudière d'atteindre un public encore plus vaste et surtout de

présenter ses manifestations dans des conditions idéales.

## Lanaudière en 1988

Le Père Lindsay — dont 1988 sera l'année du 60<sup>e</sup> anniversaire (il est né le 11 mai 1928 à Trois-Pistoles, dans le Bas du Fleuve) — me donne un aperçu de la saison prochaine.

Encore une fois, le Festival durera deux mois. Un récital de Louis Lortie inaugurera le Festival, le 28 juin. Parmi les autres événements: une version de concert de *Turandot*, le dernier opéra de Puccini, avec dans le rôle-titre Gwyneth Jones, qui clôturera le Festival l'été dernier et qui inaugurerait ensuite le nouveau théâtre d'opéra de Pittsburgh. Le Père y était, et c'est là qu'il a renoncé à Mme Jones pour Joliette l'été prochain.

Il ajoute: « Le chœur est très important dans *Turandot* et, encore une fois, nous disposerons du magnifique chœur formé de nos choristes d'ici, ce qui est en même temps une autre façon de faire participer toute la population au Festival. Notre chœur, c'est l'une des réalisations dont je suis le plus fier!... L'été dernier, nous avions 300 choristes. Pour *Turandot*, nous en aurons 400. Et en 1989, dans notre amphithéâtre, nous en aurons 500. »

Le Père mentionne également, échelonnée sur 1988, 1989 et 1990, l'intégrale des 17 Quatuors à cordes de Beethoven confiée au Quatuor Wilanow, de Pologne, dont les concerts à Lanaudière l'été dernier et l'été précédent, ont laissé une impression inoubliable.

Il annonce également le retour, pour la quatrième année consécutive, de la chanteuse Wilhelme-

nia Fernandez. Il devance mon sourire: « Le public l'aime tellement!... Et puis, elle chante bien. » Cette fois, elle sera Liu de *Turandot*. Le ténor n'est pas encore choisi.

## « Nous avons voulu étonner. »

Au « cas » Fernandez est relié, en partie, le succès du Festival de Lanaudière. Jetant un regard en arrière, le Père explique:

« On peut dire que notre Festival est devenu vraiment *international* en 1985. Cette année-là, nous avons voulu « sortir de la région », donner un grand coup — pour tout dire, étonner. Nous avons annoncé les deux vedettes de films qui venaient d'obtenir un immense succès à travers le monde: Julia Migenes-Johnson (de *Carmen*) et Wilhelmina Fernandez (de *Diva*). La chose paraissait extravagante, mais le public a suivi. En fait, ce qui est extraordinaire, c'est que la billetterie a toujours été en proportion de nos ambitions. Le budget aussi. Tout a « doublé » en même temps, en quelque sorte. »

Lanaudière a l'argent: l'Academy a coûté \$60 000, Renata Scotto, \$50 000, Marilyn Horne, un autre \$50 000. Mais il fallait davantage pour amener ces grands noms jusqu'à Joliette, *of all places*. Il fallait — et tout le monde est d'accord là-dessus — le charme du Père Lindsay.

Et — pour reprendre sa propre expression — le Père n'a pas fini de nous étonner. Pour l'été prochain, il a en réserve (et sous contrat) un nom plus grand encore que tous ceux qu'il a déjà à son actif.

Mais le Père, qui a un extraordinaire sens du « timing », me demande de ne pas dévoiler ce nom pour l'instant. Sinon, il n'aurait plus rien à annoncer à sa conférence de presse!

## MUSIQUE

# FERNAND LINDSAY



## Casse-Noisette

Une toute nouvelle production de Fernand Nault  
Musique: P.I. Tchaikovsky



PREMIÈRE  
CE SOIR  
COMPLET  
DEMAIN



23<sup>ème</sup> année de sublime et de merveilleux

|                                                 |                                                                                     |
|-------------------------------------------------|-------------------------------------------------------------------------------------|
| Nouveaux costumes somptueux de François Barbeau | Les 26, 28, 29, 30 déc. et 2 janv. à 19h30.                                         |
| Nouveaux décors sublimes de Peter Horne         | Les 27, 29, 30 déc. et 2 et 3 janv. à 14h00.                                        |
| Éclairages de Nicholas Cernovitch               | Prix: 25 \$, 20 \$, 10 \$. Enfants, étudiants et troisième âge: 14 \$, 10 \$, 5 \$. |
| Alcan                                           | Banque Laurentienne                                                                 |
| 26 décembre                                     | 27 décembre                                                                         |
| soirée                                          | matinée                                                                             |
| Les Concessionnaires Volvo du Grand Montréal    | Bell Canada                                                                         |
| 30 décembre                                     | 2 janvier                                                                           |
| matinée et soirée                               | matinée                                                                             |
|                                                 | Shell Canada                                                                        |
|                                                 | 2 janvier                                                                           |
|                                                 | soirée                                                                              |

Alcan est fière de commanditer cette nouvelle production.



Salle Wilfrid-Pelletier  
Place des Arts

Reservations téléphoniques: 514 842 2112. Frais de service: Redevance de 1 \$ sur tout billet de plus de 7 \$.

**"As-tu vu la vue!!?"**

**Des visites au parc**

Prenez le prochain funiculaire de la plus haute tour inclinée au monde et, de l'observatoire, laissez-vous saisir par la vue: le monde à vos pieds! Montréal et ses environs c'est grand!

Et le Parc olympique a plus d'une tour dans son sac.

Après le 7<sup>e</sup> ciel faites le tour d'un paradis terrestre. L'été, profitez aussi de nos ballades à travers ce vaste monde. La surprise vous attend dans le tourment! Montez faire un tour!

Visites: 252-4737

**Unique au monde**  
UNIQUEMENT À MONTRÉAL

**Parc olympique**

**METRO VIAU**

À NOTER: Il n'y aura pas de visite les 25 et 26 décembre et les 1<sup>er</sup> et 2 janvier.

**juste pour le feeling**

**Le Portage**

**CE SOIR: KHARECE**  
29 DÉC. - 2 JANVIER:  
AUBREY MANN & THE REFLECTIONS  
BONAVENTURE HILTON 878-2332

**Tom Scallan**  
PRÉSENTÉ

**Ice**

**CAPADES**

**NOËL AVEC LES SCHTROUMPES**

**AVEC TORVILL & DEAN**  
médaillés d'or Olympiques

Aujourd'hui et demain à 11h30-15h30-19h30

Lundi à 19h30  
Mardi et mercredi à 14h00 et 19h30  
Jeudi à 13h00  
Samedi 2 janv. et dimanche 3 janv. à 11h30-15h30-19h30

**FORUM DE MONTRÉAL**

BILLETTS 15\$ - 12,50\$ - 10,00\$ - 5,00\$ - 2,50\$ EN VENTE AUX GUICHETS DU FORUM, À TOUTES LES COMPTOIRS TICKETRON (+ frais de service) OU PAR TÉLÉPHONE AU 380-2828

Réduction de groupes: 845-3535

**Nestlé**  
Présentation d'une valeur de 2,00\$ d'une valeur de 2,00\$ d'une valeur de 2,00\$ d'une valeur de 2,00\$ d'une valeur de 2,00\$

# Le Gretzky de la muséologie lance et compte avec Léonard de Vinci



JOCELYNE LEPAGE

Pierre Thérberge, le « Gretzky » de la muséologie, comme l'a surnommé son patron et celui de Lavalin, Bernard Lamarre, a beaucoup plus l'air d'un ecclésiastique que d'un joueur de hockey. Grand, mince, toujours vêtu d'un complet sombre, arborant des lunettes aux montures sévères, il dirige depuis un an — main de fer, gant de velours et beaucoup d'humour — les destinées du Musée des beaux-arts de Montréal. Il en était auparavant le conservateur en chef.

Mais comme le numéro un de la Ligue nationale, c'est un meneur brillant, doté d'un troisième œil dans le dos qui lui permet de suivre et même de prévoir l'évolution des joueurs de son équipe et des équipes adverses, de compter et de faire compter le Musée.

Quand le public se retrouve devant une exposition comme celle de Léonard de Vinci, ingénieur et architecte, il peut bien trouver que le gris choisi pour les vitrines a quelque chose d'austère, mais il ignore combien il a fallu de plans stratégiques, de démarches diplomatiques, de passes à droite et à gauche pour obtenir des institutions étrangères prestigieuses le prêt d'objets d'art précieux sollicités par plusieurs musées à la fois.

## Un petit musée dynamique et original

Il ne faut pas se faire d'illusions. « Dans le milieu international de la muséologie, le Musée des beaux-arts de Montréal est un tout petit musée », dit Pierre Thérberge, illustrant cette dimension d'un geste de la main où un millimètre à peine sépare le pouce de l'index.

« On n'est certainement pas reconnu pour la magnificence de

nos collections. Mais le Musée est de plus en plus perçu comme dynamique et original. Et cela remonte à Bouguereau. C'est facile, si vous avez l'argent, de faire une exposition sur un Impressionniste. Pour un peintre comme Bouguereau, qui fut pourtant l'artiste le plus populaire de son époque, c'est moins évident. Il a été rayé de l'histoire. Van Gogh, de son vivant, rêvait d'atteindre la gloire de Bouguereau tandis que Bouguereau s'imaginait qu'il serait éternel. Curieux renversement des rôles aujourd'hui. Notre exposition, qui présentait des faits et non un jugement de valeur, a été perçue comme un acte courageux par les milieux professionnels. Même chose pour Picasso. Nous n'avons pas eu les grandes oeuvres de l'artiste, mais les inédits de Picasso, c'est tout de même quelque chose. Et c'est la première fois qu'un musée arrivait à obtenir une collaboration cohérente de la part de sa veuve, Jacqueline. Et cela, les professionnels l'ont considéré comme un triomphe de diplomatie. »

## Ruse et diplomatie

Pour obtenir les manuscrits et dessins de Léonard de Vinci, confortablement installés dans les coffres-forts du Louvre, du British Museum, d'Oxford, de Windsor, etc., l'opération relevait également de la ruse et de la diplomatie. Pierre Thérberge a d'abord réuni autour de lui une équipe d'experts renommés choisis en Italie, en France et aux États-Unis. « Ces gens-là sont en demande », dit le directeur du MBA. Ils ont accepté de collaborer avec nous à la condition que l'exposition soit de caractère strictement scientifique, qu'ils aient carte blanche et puissent en profiter chacun pour faire avancer leur recherche dans leur domaine respectif. Pas question de faire une expo olé, olé. »

Une fois la collaboration des experts assurée, Pierre Thérberge a refait le tour des institutions appropriées et s'est vu progressivement ouvrir de plus en plus de portes. Avec évidemment l'appui des gouvernements du Québec et du Canada.

« C'est un jeu que j'aime beaucoup jouer, dit-il. Il faut savoir quand se taire, quand parler, et quoi dire. Et je suis très fier de l'exposition Léonard : 435 000 visiteurs se sont déplacés pour voir une exposition sérieuse. Le public a répondu avec ferveur. Nous avons fait une exposition populaire sans dégrader le contenu. J'ai gagné mon pari. Quarante p. cent des gens ont loué l'audioguide, c'est un exploit. Le catalogue pour enfants est un succès, celui pour les adultes publié à 20 000 exemplaires est presque tout vendu. »

« Les commissions scolaires ont collaboré avec nous et les enfants sont venus, ils ont aimé. C'est un acquis sur lequel le Musée peut maintenant bâtir. Il y a des retombées fantastiques. Les machines inspirées des dessins de Léonard vont circuler pendant trois ans au moins, au Canada, aux États-Unis, en Angleterre, en France, en Australie et en Nouvelle-Zélande. »

« Sur le plan économique, les retombées pour Montréal sont de l'ordre de \$45 millions, puisque 50 p. cent des visiteurs venaient de l'extérieur. En taxes, ça représente des entrées de \$8 millions pour les gouvernements. Cela pourra peut-être faire bouger Québec qui n'a pas augmenté son aide depuis des années. Le Musée est un bon partenaire économique. »

« Et pour l'exposition que nous préparons pour 1991 sur l'art des années vingt (peinture, sculpture, mobilier, mode, design, etc.), j'ai même l'œil sur une Bugatti royale ! », les experts invités à se joindre à nous n'ont pas hésité un seul instant. Le Musée des beaux-arts de Montréal commence à avoir une vraie présence. »

## Tombé dedans quand il était petit

Pierre Thérberge est pour ainsi dire tombé dans la potion magique quand il était petit. Ça s'est passé à Saint-Éleuthère où il est né et où son grand-père qui tenait le magasin général, était en quelque sorte le « mon oncle Antoine » du village. La ré-

vélution lui est venue devant le rideau de scène de la salle paroissiale, un rideau au entièrement peint à la main par l'artiste du village et qui représentait St-Éleuthère. M. Cantin, l'artiste, avait également peint sur la porte de la maison voisine de la sienne, une scène représentant la maison en question dont la porte portait l'image de la maison et ainsi de suite jusqu'à lui donner le vertige. Il n'était pas plus haut qu'une poignée de porte à l'époque.

Une fois la famille déménagée à Montréal, il a vite pris le chemin du Musée des beaux-arts, un cas rare chez les francophones, dans les années cinquante. « J'allais là en culottes courtes, dit-il. J'aimais l'atmosphère poussiéreuse et mystérieuse du musée. Mais ce qui m'attirait surtout, c'était la salle africaine, dans la cave, où trônait un crâne à la peau tatouée. Je suis retourné plusieurs fois voir le crâne comme les enfants, aujourd'hui, vont voir les films d'horreur. J'aime les musées, j'ai visité tous les musées canadiens, même les plus petits dans les villages les plus reculés. Je trouve touchants tous ces efforts que nous faisons pour traverser le temps et garder le contact avec le passé. Il y a là quelque chose de magique. J'ai toujours pensé que je ferais quelque chose qui serait relié à l'histoire de l'art. »

En fait, Pierre Thérberge n'a jamais rien fait d'autre. Contrairement à ce que croient certaines personnes, il n'a jamais été séminariste, ni enfant de chœur, ni même scout. Au sortir de l'Université de Montréal, en 1966, maîtrise en histoire de l'art en mains, (ils étaient quatre diplômés cette année-là) il s'est retrouvé au Musée des beaux-arts du Canada, conservateur adjoint à l'art canadien. Il passa ensuite conservateur en chef de l'art contemporain (sa spécialité), puis conservateur au Musée des beaux-arts de Montréal.

Le poste de directeur de musée va comme un gant à Pierre Thérberge, un gant fait sur mesure pour le joueur qu'il est. Et c'est avec beaucoup de doigté qu'il nous révèle que le tunnel qu'il devait être construit cet automne sous la rue Sherbrooke pour mener à la future aile du musée ne sera pas creusé d'ici plusieurs années, l'aventure coûtant trop cher. Que le « dialogue » avec la Ville de Montréal pour la construction de cette aile va bon train et devrait mener à une entente d'ici la mi-janvier.

Que l'exposition russe prévue pour l'été prochain a été reportée à 1990, les Soviétiques n'étant pas prêts, mais qu'elle sera remplacée, l'automne prochain, par une exposition d'une partie de la collection Costakis, collection célèbre d'ailleurs pour la qualité de ses œuvres constructivistes russes. Par ailleurs, on se croise les doigts au Musée pour que tout soit fin prêt pour l'exposition Chagall, qui devrait avoir lieu cet été, les formalités françaises relatives aux droits des successions risquant d'être longues.

Mais Pierre Thérberge, qui voit ses expositions en rêve, en a une pour saluer le millénaire, en 1999, qu'il réalisera, s'il le faut, sur la planète Mars : une exposition de la représentation du Cosmos des origines de l'homme à nos jours.

## ARTS PLASTIQUES

# PIERRE THEBERGE

Excellents billets disponibles pour toutes les représentations de déc. et jan.



BILLETS AU  
THÉÂTRE ST-DENIS  
TICKETRON OU  
TELETRON  
288-2525

Théâtre  
St-Denis

1504 rue St-Denis  
Montréal, Québec H3A 2K1  
Renseignements: 849-4211

Achats par carte de crédit: 288-2525

**DIO**

ARTISTES INVITÉS  
**MEGADETH**  
&  
**Savatage**

VENDREDI 8 JANVIER 19h30  
CONCERT BOWL  
FORUM DE MONTRÉAL

BILLETS EN VENTE AUX  
BOULEVARDIERS, 1504 RUE ST-DENIS  
ET À TOUS LES COMMERCEANTS D'ARTS  
ET MÉTIERS

Venez vivre la musique.

## La veille du Jour de l'An Gala Souper et Champagne

Jeudi 31 décembre à 21 h 30

### MENU

Céleri et Olives  
Bisque de Homard Escoffier  
Soupe à L'Oignon Gratinée  
Vichyssoise Refroidie — Suprême de Fruits au Maraschin  
Cocktail de Crevettes  
Pannequette de Fruits de Mer — Salade Crabe et Poire d'Avocat  
Saumon Fumé Nouvelle-Écosse  
La Sole de Douvre Entière Sautée Belle Meunière  
Les Langoustines Grillées — Farce au Crabe  
Les Queues de Homard Sautées à la Diavolo — Riz Sauvage  
Homard Entier Cuit au Four avec Cognac — Thermidor  
Homard Entier Farci Pavillon  
Les Tournedos de Boeuf Henri IV  
Bifteck de Surlonge au Poivre Flambé au Cognac  
Le Brocoli Hollandais — Le Choufleur à la Polonaise  
Pommes de Terre Parisiennes ou au Four Farcies  
La Salade Pavillon  
Pêche Meiba — Parfait au Kahlua — Melon au Porto  
Gâteau Forêt Noire — La Tarte au Sucre Chantilly  
Plateau de Fromages — Café  
Danse avec orchestre sous les étoiles  
dans l'Atrium de la Maison Alcan.  
Champagne et liqueur offerts par la maison. Souvenirs.  
Stationnement compris.

80 \$ par personne  
Les billets doivent être achetés  
à l'avance.

Le Pavillon de l'Atlantique

1188 ouest, Sherbrooke, Maison Alcan. Ouverts tous les jours des midi. Le dimanche des 17h.  
Principales cartes de crédit acceptées. Téléphone 285-1636

DERNIÈRE  
SÉRIE DE  
REPRÉSENTATIONS À  
MONTRÉAL (C'EST VRAI!)

# LE GROUPE SANGUIN

DE RETOUR D'UNE TOURNÉE TRIOMPHALE! DU 7 AU 16 JANVIER

1001

1001

1001

1001

## CHANSON

## MARJO



ALAIN DE REPENTIGNY

«Celle qui va, ça a l'air qu'il porte bien son nom ce disque-là. Je n'ai jamais vu un album se promener comme ça!»

Marjo savait que *Celle qui va* serait bien accueillie. Après tout, comme du temps de Corbeau, elle composait les textes et les mélodies, et son chum Jean Millaire s'occupait des musiques. Pour tant, la blonde rockeuse ne s'attendait pas à ce que ce premier disque solo, dont on a vendu plus de 175 000 exemplaires, touche un public aussi nombreux et diversifié.

En 1987, tout le monde ou presque a vanté les mérites de cette femme énergique. Jusqu'à la chroniqueuse politique Lysiane Gagnon qui, dans *La Presse* du 2 avril, écrivait: «Hé bien, parlant de vraies femmes, il y en avait une la semaine dernière au Spectrum. Marjo, le rythme, l'énergie, la sexualité triomphante, provocante et heureuse.»

Grande gagnante du gala de l'ADISQ avec ses quatre Félix (microsilicon rock, spectacle rock, interprète féminine et chanson populaire-*Chats Sauvages*), Marjo est devenue en moins d'un an l'une des grandes artistes de chez nous. Sans conteste, la personnalité de l'année dans la chanson québécoise.

## Celle qu'on aime

Ce que permettait de soupçonner l'incroyable succès de son disque, Marjo en a trouvé la confirmation lors de l'épuisante tournée qui l'a menée un peu partout au Québec et au Nouveau-Brunswick cet automne.

«J'avais comme trois générations de spectateurs, c'était assez tordant: des filles qui venaient voir Corbeau et qui aujourd'hui emmènent leurs enfants de cinq ans, et aussi des hommes d'affaires. Avant, dans le fond, la clique à qui j'avais affaire, c'étaient les rockers. Aujourd'hui, c'est totalement différent. Ça fait drôle quand je vois mon oncle et ma tante qui s'en viennent m'écouter parce que mes tounes ne sont pas juste des ballades, il y en a là-dedans qui brassent. Je me dis: leurs pauvres oreilles, ils ne sont pas habitués! Mais non, ils restent là jusqu'au bout et ils participent, ils chantent. J'ai l'impression de re-



PHOTO MICHEL GRAVEL - LA PRESSE

mettre ces gens-là en contact avec la vie.

«Et je reçois plus des gens. Dans le temps de Corbeau, je me vidais à me pitcher à terre, à vouloir tellement être intense. S'agissait de donner, donner, donner, mais je vivais toute seule finalement. Aujourd'hui, je projette davantage. Je me dis que je dois avoir un pouvoir de rassembler les foules ou les masses. Et puis je trouve que le Québec manque de fierté, c'est peut-être pour ça qu'il n'y a pas assez de vrais artistes. Moi j'essaie de donner ça au monde partout où je passe. Je leur parle dur, fort, je les brasse pour leur

dire: soyez donc fiers d'un pays. Il est tout à bâtir, c'est tout le temps à bâtir.»

## Celle qui gueulait

Il se trouvera sûrement des rockers pour regretter la Marjo de Corbeau, pour dire qu'elle a vieilli — à 34 ans! —, qu'elle s'est assagie.

«Corbeau, c'était agressif, c'était la fille qui se démenait dans un monde de gars, qui disait: toé, tasse toé, tu ne me piles pas sur les pieds! C'était tout le temps celle qui gueulait. Moé la fille, toé le gars, c'était juste des

textes durs. Avec Marjo, c'est devenu un peu plus doux, je laisse passer ce qui dort au fond de moi, ce qu'on ne veut jamais dire, ce qu'on n'avoue jamais tout haut. Avant de les sortir ces tounes-là, comme *Doux* et *Chats Sauvages*, je ressentais une certaine timidité, une pudeur. Jean me disait: «Ben voyons Marjo, ces chansons-là, c'est toi qui les as écrites, pourquoi tu ne les montres pas?» Moi, je pensais que le changement était trop radical, que le monde ne le prendrait pas, ne comprendrait pas... Mais ils l'ont pris, je n'ai plus besoin de gueuler.»

Marjo s'empresse d'ajouter qu'elle n'a pas vraiment délaissé le rock dont elle a encore besoin. «Je suis une fille énergique, je ne peux pas vraiment faire uniquement des ballades, je m'ennuierais. Les choses ont changé, les gens ont changé, mais moi je n'ai pas vraiment changé parce que j'ai besoin de bouger, j'ai besoin d'énergie, mais je prends plus le temps...»

## Celle qui se cherche

Pour en arriver là, Marjo a peiné, elle s'est cherchée. Le succès qu'elle récolte aujourd'hui, elle sait l'avoir mérité. «Ça me revient, je ne l'ai pas volé à personne parce que j'ai passé deux ans à me chercher et à les faire ces maudites chansons-là.»

Deux années difficiles au cours desquelles elle a bien failli tout abandonner. La fin de Corbeau, si inévitable fut-elle, n'avait pas été facile à encaisser. Qu'allait donc faire celle qu'un jour le rock était venue chercher? Pendant ces deux années de tâtonnements, Marjo a eu plus de propositions qu'il n'en fallait.

«Ici au Québec, plein de monde voulait me prendre et me remettre dans les joyeux sentiers de la musique, se rappelle-t-elle. Mais ils allaient beaucoup trop vite, ils ne te laissent pas respirer, ils te fabriquent plus qu'ils ne te laissent vivre. J'allais voir, je disais non, c'est pas ça que je veux. Et puis j'ai fait un trip en anglais avec Marty Simon. On a passé trois mois ensemble sauf qu'il fallait que je prenne ses textes, ses

mélodies. Mais j'étais qui, moi, dans tout ça? J'étais zéro, j'étais pas Marjo, j'étais un numéro...»

Marjo a aussi composé avec Yves Laferrière une chanson pour le film *La Femme de l'hôtel* qui lui a valu un trophée Génie. Pour sortir du trip de rocker de Corbeau, dit-elle aujourd'hui. Puis Laferrière lui a proposé de faire partie d'un duo, genre Eurhythmics. Elle a hésité, puis refusé.

«Je me suis rendu compte, au bout de la ligne, que je suis bien toute seule. Je peux faire des trips à gauche et à droite juste pour voir ce que je suis capable de faire, mais je ne peux pas m'embarquer avec Pierre Jean Jacques. Et puis ce duo, ça ne faisait pas l'affaire de Jean Millaire, ça brisait des liens. Même si on n'ose pas l'avouer, c'est probablement une des raisons pour lesquelles je ne pouvais pas faire ça. Je ne pouvais pas briser cette amitié et cette équipe-là.»

Marjo se cherchait, mais elle était aussi désabusée. Deçue du Québec. Elle trouvait la musique plate, les chansons nounounes, et se demandait s'il y avait de la place ici pour elle et ses acolytes: «Je regardais autour et je me disais: c'est toute de la mardo, c'est toute une gang de pourris.»

C'est finalement en allant chanter avec le Johnny Blue Band de Millaire, au Bistro à Jojo, qu'elle a repris goût au métier. Elle qui n'avait jamais chanté du blues, a découvert qu'elle aimait ça. «C'est fou comment la voix peut se promener à travers le blues. Ça sort, c'est beau, c'est généreux. Là-dedans, je me sentais bien.»

## Celle qui mène

En 1987, Marjo a aussi fait le difficile apprentissage de l'autorité. Elle aurait pu demander à Jean Millaire d'assumer le leadership du groupe de musiciens comme il le faisait du temps de Corbeau. Mais non, Marjo voulait tout contrôler, la paperasse, la promotion, les shows... et les musiciens.

«Je suis une fille trop généreuse, j'en ai laissé passer beaucoup, mais à un moment donné, peut-être à cause de la fatigue, de la

tension, je me suis dit: là, c'est assez. Les musiciens prenaient trop de lousse, se permettaient des erreurs. C'était vers la fin de la tournée, à La Pocatière je pense, j'ai monté les escaliers et j'ai crié fort pour qu'ils m'entendent parce que je n'étais pas capable de leur dire en pleine face: Aie les gars, vous faites des erreurs, ça va faire! Ils s'imaginaient encore que c'était un groupe. Non, ce n'est pas un groupe! C'est Marjo. Mais avec moi, les musiciens pensent qu'ils sont encore dans un band parce que, justement, je laisse beaucoup de lousse, je ne suis pas assez autoritaire. Je ne veux pas qu'on dise Marjo est fatiguée, elle est dure. Je suis dure, mais je ne veux pas le montrer.»

## Celle qui repart

Cet automne, Marjo a appris à ses dépens qu'elle n'était pas *superwoman*. A Chicoutimi, deux jours avant la Place des Arts, elle a craqué: une laryngite, oui, mais aussi une profonde fatigue qui l'a forcée à reconnaître ses limites. Résultat? Dès janvier, elle repart pendant quatre mois faire la tournée de ces petites villes qui l'ont accueillie cet automne!

«Il y a plein de monde qui veut voir Marjo, les salles étaient trop petites, c'était toujours à guichets fermés. Faut que je remette les pieds là, mais au lieu de travailler pendant 14 jours d'affilée, je vais faire quatre ou cinq jours en ligne puis prendre au moins trois jours de repos.»

Au programme, il y a également, en avril, le Festival du Printemps de Bourges en France où *Celle qui va* doit être lancé en janvier. Sans oublier les festivals d'été, chez nous comme en Europe.

«Mais entretemps, interrompue, j'aimerais travailler mes chansons. À un moment donné, je vais dire à Michel Sabourin (son agent), de ne plus prendre d'engagements à partir d'une certaine date parce qu'il faut vraiment que je m'assoie avec Jean et qu'on regarde où on en est et ce qu'on peut faire. Ce serait le fun d'ajouter au moins deux ou trois nouvelles chansons au show. Juste pour aller plus loin.»

# orchestre de chambre I MUSICI DE MONTREAL

Dir. Yuli Turovsky

## CONCERT DE NOËL

MARIE-DANIELLE PARENT

soprano

CLAUDE CORBEIL

basse

ROLAND LAROCHE

comédien et metteur en scène

CHRISTINE BEILHARTZ

violoniste

Haydn — Bach — Vivaldi — Pergolesi

commandité par

(28 déc.) SCOTT

(29 déc.) CARTE BLANCHE

28 et 29 DÉCEMBRE 19 h 30 SALLE POLLACK

Billets: 14\$ adultes — 8\$ âge d'or/étudiant

Vente (75¢ frais de service)

Archambault, 500, Sainte-Catherine Est

Lettre-Son Musique, 5054, av. du Parc

RENSEIGNEMENTS  
272-9721

## D É C O M P T E

## CKOI

## Anglais

Somme  
des votes

- |    |                                  |                               |
|----|----------------------------------|-------------------------------|
| 1  | 1 Faith                          | George Michael                |
| 5  | 2 Pop Goes The World             | Men Without Hats              |
| 2  | 3 We'll Be Together              | Sling                         |
| 7  | 4 Got My Mind Set On You         | George Harrison               |
| 8  | 5 Cherry Bomb                    | John Cougar Mellencamp        |
| 3  | 6 (I've Had) The Time Of My Life | Bill Medley & Jennifer Warnes |
| 4  | 7 Heaven Is A Place On Earth     | Belinda Carlisle              |
| 14 | 8 The Way You Make Me Feel       | Michael Jackson               |
| 10 | 9 Should've Known Better         | Richard Marx                  |
| 11 | 10 True Faith                    | New Order                     |
| 13 | 11 Just Like Heaven              | The Cure                      |
| 9  | 12 Animal                        | Def Leppard                   |
| 16 | 13 Need You Tonight              | INXS                          |
| 20 | 14 So Emotional                  | Whitney Houston               |
| 17 | 15 Catch Me (I'm Falling)        | Pretty Poison                 |
| 6  | 16 Nothing's Gonna Stop Me Now   | Samantha Fox                  |
| 19 | 17 I'm Beggin' You               | Supertramp                    |
| 21 | 18 Is This Love                  | Whitesnake                    |
| 22 | 19 Don't You Want Me             | Jody Watley                   |
| 25 | 20 Crazy                         | Icehouse                      |
| 12 | 21 I've Been In Love Before      | Cutting Crew                  |
| 29 | 22 Pump Up The Volume            | M/R/R/S                       |
| 28 | 23 Never Let Me Down Again       | Depeche Mode                  |
| 30 | 24 There's The Girl              | Heart                         |
| 27 | 25 Twilight World                | Swing Out Sister              |
| 15 | 26 I Think We're Alone Now       | Tiffany                       |
| 18 | 27 Money Money                   | Billy Idol                    |
| 24 | 28 Skeletons                     | Stevie Wonder                 |
| 35 | 29 In God's Country              | U2                            |
| 34 | 30 Tell It To My Heart           | Taylor Dayne                  |

## Français

Somme  
des votes

- |    |                                       |                        |
|----|---------------------------------------|------------------------|
| 2  | 1 Vivre avec celui qu'on aime...      | Francine Raymond       |
| 3  | 2 Djeddy Duval (En chair et en os)    | Jim Corcoran           |
| 1  | 3 Joe le taxi                         | Vanessa Paradis        |
| 4  | 4 La nuit se lève                     | Daniel Lavoie          |
| 5  | 5 Pourquoi? (Si difficile de s'aimer) | Marie-Denise Pelletier |
| 7  | 6 Héline                              | Julien Clerc           |
| 6  | 7 Love you, love you too              | Marie Philippe         |
| 11 | 8 Et moi qui croyais                  | Nuance                 |
| 13 | 9 Ange ou démon                       | Beigazou               |
| 14 | 10 C'est l'amour                      | Leopold Nord & Vous    |

Suivez le Décompte tous les dimanches de 10 h à 12 h avec Denis Talbot et courrez la chance de gagner un blouson Jean Riffe exclusif au Décompte CKOI.



## QuESTion FuN:

Quel est l'aliment réputé le plus aphrodisiaque?

La Presse

Le lait  
FRANCHISEMENT  
Meilleur!

RIFLE

# DUBOIS



Un nouvel album — un nouveau spectacle

23 au 28 février  
à la Place des Arts

te

Théâtre Maisonneuve  
Place des Arts

Réservations: 514 288-2525

Réservations de 15\$ sur tout billet plus de 12\$

Billets à la B.O.A. et  
aux comptoirs Ticketron

L'Espresso

L'Espresso

ckoi 97.7  
La Sonde de Montréal

# Santhe Record Man

LE DISQUAIRE LE PLUS GRAND ET LE PLUS CONNU AU CANADA

**SOLDE TRADITIONNEL  
D'APRÈS NOËL DE SAM  
À TOUS LES MAGASINS SAM THE RECORD MAN**

**CETTE  
ANNEE  
SEULEMENT**

**SAMEDI  
LUNDI**

VERIFIEZ LES HEURES D'OUVERTURE POUR CHAQUE MAGASIN

PRIÈRE DE NOTER: PAS D'APPEL TÉLÉPHONIQUE, NI DE NOTE DE CRÉDIT, NI D'ÉCHANGE AVANT LE 29 DÉC.

# TOUT

• DISQUES  
• COMPACTS  
• CASSETTES  
• MICROSILLONS  
• TOUTES LES MARQUES  
• TOUTS LES COFFRETS  
• TOUT, ABSOLUMENT TOUT  
• ET TOUTS LES ACCESSOIRES

COMPTANT • CERTIFICATS-CADEAUX

• VISA, MASTERCARD

— PAS DE CHÈQUE PERSONNEL —

# SAMEDI

26 DÉCEMBRE  
SPÉCIAL  
À 13 H SEULEMENT

399, RUE STE-CATHERINE O. SEULEMENT



EURYTHMICS

«Savage»

L.-J.

OU  
CASS.

1.99

QUANTITÉS LIMITÉES DE 100 L.-J. ET 100 CASSETTES.  
UN L.-J. OU UNE CASSETTE PAR ADULTE.

# LUNDI

28 DÉCEMBRE  
À 9 H SEULEMENT  
399, STE-CATHERINE O.  
SEULEMENT

CONDITIONS DE LA VENTE

- UN CHOIX SEULEMENT PAR ADULTE PARMI LES TITRES ANNONCÉS (ET NON PAS 1 DE CHAQUE)
- QUANTITÉS LIMITÉES DE 100 L.-J., 100 CASSETTES ET 100 DISQUES COMPACTS POUR CHAQUE TITRE.
- CES ARTICLES SERONT SPÉCIALEMENT MARQUÉS POUR LE SOLDE.
- AUCUN COUPON DE REMISE SUR CES ARTICLES.



1.99

L.-J. OU CASS.

HUEY LEWIS

«Fore»



2.99

L.-J. OU CASS.

BRUCE SPRINGSTEEN

«Tunnel of Love»



2.99

L.-J. OU CASS.

LA BAMBÀ

(Bande sonore)



1.99

L.-J. OU CASS.

BILLY IDOL

«Whiplash Smiles»

DISQUES COMPACTS EN SPÉCIAL



6.99

D.C. seulement

DEF LEPPARD

«Hysteria»



6.99

D.C. seulement

LIONEL RITCHIE

«Dancing on the Ceiling»



6.99

D.C. seulement

HUEY LEWIS

«Fore»



6.99

D.C. seulement

BILLY IDOL

«Whiplash Smiles»

# Santhe Video Man

399, RUE STE-CATHERINE OUEST, NIVEAU DU MÉTRO

OUVERT LES SAMEDI 26 ET LUNDI 28 DÉC.  
(samedi de 13 h à 17 h, lundi de 9 h à 18 h)

**20% DE RABAIS:** FILMS (BETA ET VHS)  
ACCESSOIRES  
RUBANS VIERGES

ET ENCORE PLUS DE SPÉCIAUX DANS NOTRE MAGASIN  
PAS DE LOCATION, NI DE RETOUR  
OU D'ÉCHANGE DURANT CES DEUX JOURS.

LUNDI 28 DÉC. À 9 H SEULEMENT  
399, STE-CATHERINE O.

**7.95**  
VHS ou BETA  
ORD.  
39.95

SEULEMENT  
**THE CURE**  
«Staring at the Sea»  
100 VHS/20 BETA SEULEMENT

# À tout petits pas, la nouvelle danse s'est imposée à Montréal



PASCALE BRÉNIL

collaboration spéciale

L'entrevue à peine amorcée, Chantal Pontbriand doit interrompre ses explications. Son assistante frappe à la porte; un artiste dont on a sollicité la participation pour le 50<sup>e</sup> numéro de *Parachute* est à l'autre bout du fil. Et comme il n'est pas spécialement facile à rejoindre, mieux vaut ne pas risquer de le laisser s'échapper!

Mener plusieurs choses de front n'a jamais effrayé la présidente-directrice générale du Festival international de nouvelle danse (FIND), qui assume également la direction de la revue d'art contemporain *Parachute*. Cela semble presque devenu, chez elle, un mode de vie. Parallèlement à son travail au Musée des beaux-arts, elle a trouvé le temps d'animer un séminaire à l'université Concordia, puis de fonder *Parachute*.

«C'est une question d'organisation, avoue-t-elle, et d'expérience. J'ai aussi la chance de pouvoir compter sur deux équipes formidables tant au festival qu'aux éditions, ce qui n'est évidemment pas négligeable. Le fait que *Parachute* soit un trimestriel et que le FIND revienne aux deux ans facilite également les choses; ça ne demande pas la même organisation que le Festival des films du monde, par exemple. Puis nous sommes de mieux en mieux rodés, et je peux même dire que nous sommes en avance sur notre échéancier.»

## Pas gagné d'avance

L'histoire du Festival international de nouvelle danse est celle d'une jeune réussite dont Chantal Pontbriand parle avec un plaisir évident.

«La nouvelle danse, vous savez, ça n'était pas gagné d'avance!» L'événement avait réuni à Montréal, à l'automne 1985, plusieurs grands noms de la danse post-moderne. L'Allemande Pina Bausch, la Belge Anne Teresa De Keersmaecker et l'Américain Merce Cunningham étaient du nombre. En septembre, l'équipe recevait. Avec une douzaine de compagnies de calibre international au programme, des salles pleines, en moyenne, à 80 p. cent et plus de 22 000 spectateurs, les or-



## DANSE

# CHANTAL PONTBRIAND

ganisatrices estiment avoir bien travaillé.

La directrice générale revient d'ailleurs de France où l'accueil a été... «ah!». Il faut dire qu'avec quatre compagnies invitées et plusieurs journalistes dépêchés dans la métropole, les Français ont été à même d'évaluer le succès de cette manifestation et la qualité de son organisation. «Le Festival international de Montréal s'impose comme le premier au monde» titrait audacieusement *Le Matin* du 29 septembre. «La nouvelle danse existe, plus forte que jamais, riche, internationale, originale. Montréal l'a démontré de manière magistrale», poursuit le journaliste du quotidien parisien.

Pour Annie Bozzini, de la revue spécialisée *Pour la danse*, le FIND «a frappé fort cette année avec les représentations des plus grandes compagnies contemporaines internationales. (...)

Une programmation nette et carrée, bien dans le ton de cette ville résolument tournée vers la modernité.»

La création du FIND n'est pas le fruit d'un coup de tête. Sa naissance s'inscrit plutôt dans le prolongement d'une série d'activités destinées à la diffusion des tendances nouvelles en arts, véritable «dada» de la directrice générale. Curieusement, deux des trois fondatrices du FIND, Diane Boucher et Chantal Pontbriand sont issues du monde des arts visuels. Seule Dena Davida, directrice artistique de Tangente Danse Actuelle, se consacre à temps plein à la nouvelle danse.

## Des arts plastiques à la danse

«Mon père était chanteur d'opéra, raconte Chantal Pontbriand. Alors, très jeune, j'ai été préoccupée par les croisements entre les disciplines artistiques. Puis j'ai fait mes études en histo-

re de l'art au tournant des années 60 et 70, pendant une période où on ne pouvait parler d'arts plastiques sans inévitablement parler de danse et de musique. C'était l'époque des grandes collaborations et notamment de celle du Judson Dance Theater à New York.»

Au début des années 70, elle organise, en collaboration avec la galerie Véhicule et le Musée d'art contemporain, la venue des Philip Glass et Steve Reich. Entrée au Musée des beaux-arts, elle met sur pied un programme d'activités spéciales qui permettra de présenter les Trisha Brown, Lucinda Childs, Meredith Monk, figures importantes du post-modernisme américain. Suivront les premiers «Qui danse», toujours au MBA et «Performance», qui a permis aux Montréalais de découvrir les Laurie Anderson et Bob Wilson. Avec la naissance de Tangente, les échanges internationaux se multiplient.

La nouvelle danse connaît un essor en Europe, les compagnies délaissent de plus en plus les toff et les galeries pour des théâtres conventionnels; la production de spectacles de chorégraphes étrangers implique donc des sommes plus importantes. «Même si ce n'était pas facile à l'époque, on parvenait à gagner son point en s'acharnant. Mais aujourd'hui nous ne pourrions plus produire de tels événements. Le musée a identifié ses priorités et s'est plutôt tourné vers les grandes expositions.» La fondation du festival devenait donc impérieuse.

Après le vif succès obtenu en 1985 — on évalue avoir rejoint 18 000 spectateurs —, l'équipe exprimait certaines craintes. «Le premier festival s'est imposé, explique Chantal Pontbriand. Mais peut-être avions-nous attiré beaucoup de curieux qui ne seraient pas nécessairement intéressés à revenir.» Or, malgré une structure de prix qui, de l'aveu même de la présidente, manquait de souplesse, le nombre d'entrées a considérablement augmenté. Du point de vue administratif, l'élaboration d'une nouvelle grille de tarifs constituera d'ailleurs une des priorités pour le festival de 1989. «Nous sommes bien conscients qu'un prix d'entrée unique de \$2; par représentation pour la Place des Arts limite le nombre de billets qu'un spectateur peut se permettre.»

De ce public dont elle parle avec chaleur, Chantal Pontbriand peut tracer un profil à la lumière des conversations et des observations faites tout au long du festi-



Chantal Pontbriand et ses compagnes, Diane Boucher et Dena Davida.

La Presse présente

**EN SUPPLÉMENTAIRES**  
les 4, 5 et 6 février au THÉÂTRE ST-DENIS



# MICHEL RIVARD

Tous les spectacles à 20h

Théâtre St-Denis

1584 rue St-Denis  
Renseignements: 849-4211Ticketron  
Théâtre St-Denis 12h à 21hSPECTRUM  
(+ frais de service)

cloje

Radio-Canada  
Télévision

SPECTRA

Un cadeau... SPECTACULAIRE!  
Offrez une paire de billets pour  
"LE SPECTACLE DE L'ANNÉE"



val. Car la présidente ne passe pas ces douze jours à l'abri des foules, retranchée dans son bureau. Entre un discours d'ouverture et une réception, on peut l'apercevoir sur les lieux des spectacles aussi bien qu'occupée par l'animation d'une rencontre entre le public et un chorégraphe.

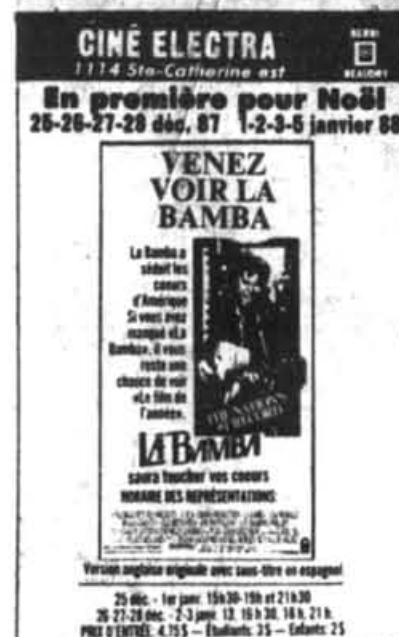
#### Vitalité du milieu

Malgré une augmentation substantielle du financement privé, le festival demandera une hausse de ses subventions parce que les coûts, eux, ne diminuent évidemment pas. En réclamant une part plus importante des fonds publics alloués à la danse, n'enlèvera-t-on pas le pain de la bouche des créateurs qui souvent tirent déjà le diable par la queue? Selon Chantal Pontbriand, il n'est pas question de choisir entre la création et la diffusion. La force du FIND repose en partie sur la vitalité du milieu de la danse montréalaise. En contrepartie, la visibilité que procure cette manifestation à la nouvelle danse en général ne peut qu'être bénéfique pour les compagnies.

Le succès obtenu par la compagnie de buto Sankai Juku n'est pas étranger au désir d'amener à Montréal plusieurs compagnies japonaises à l'automne 1989.

Mais ce n'est pas là le seul argument qui pèse dans la balance. Encore très marginales dans leur propre pays, certaines compagnies de buto se produisent rarement en Amérique. Peu encouragé au Japon, qui sait si ce courant artistique sera toujours aussi « vigoureux » en 1991? Finalement, coïncidence heureuse, le Musée des beaux-arts tiendra une grande exposition sur ce pays justement en 1989. Chantal Pontbriand pense également qu'il sera temps de faire revenir certaines compagnies qui ont particulièrement marqué les deux premiers festivals.

L'idée d'augmenter la durée du FIND ou le nombre de compagnies invitées n'est pas vraiment envisagée. « Il est déjà difficile pour le public de suivre pendant douze jours ce rythme effréné, particulièrement pour ceux qui veulent tout voir. La dimension humaine qui permet les rencontres entre le public, les chorégraphes et les gens du milieu est une des forces de notre festival. Nous ne gagnerions pas à le transformer en marathon. »



## LE PREMIER AU CANADA. CINÉMA ÉGYPTIEN MAINTENANT OUVERT

### CINEPLEX ODEON CINÉMA ÉGYPTIEN

Le Cinéma Égyptien de Cinéplex Odeon, tout nouvellement construit, fait revivre l'époque des cinémas-palace d'inspiration égyptienne des années 1920 avec ses motifs anciens, ses sphinx, ses colonnes et ses couleurs et textures de l'Égypte antique.

#### EN VEDETTE

- Trois salles de cinéma munies de grands écrans ultra-modernes et équipées de luxueux fauteuils
- Décoration intérieure élégante avec planchers de marbre, sculptures égyptiennes, colonnes ornées et 300 pieds de murales décrivant la vie égyptienne
- Son stéréophonique Dolby dans toutes les salles
- Achat de billets à l'avance pour les représentations du jour
- Du vrai beurre sur le maïs fraîchement éclaté

#### À L'AFFICHE!

Un film sensationnel.

Une des meilleures œuvres de l'année. Un des meilleurs films américains récents. Tellement original des débuts jusqu'à la dernière séquence.

Robert De Niro, Faye Dunaway, Mickey Rourke

**BARFLY**

ÉGYPTIEN

ACTUELLEMENT À L'ÉCRAN LE MEILLEUR FILM DE L'ANNÉE.

«After Hours, PEOPLE MAGAZINE

**BROADCAST NEWS**

ÉGYPTIEN

Cinq hommes ordinaires attendent un miracle.

«...surtout... une nuit... Faye Dunaway & Rourke se font la fête.

**batteries not included**

ÉGYPTIEN

**CINEPLEX ODEON  
CINÉMA ÉGYPTIEN**  
Niveau inférieur des Cours Mont-Royal  
1455, rue Peel, Montréal, Québec  
Entrée au coin de Peel & Place Mont-Royal

### UNE AVENTURE CINÉMATOGRAPHIQUE INOUBLIABLE!

## VOTRE SOIRÉE DE TÉLÉVISION

La Presse



Pauline Martin et Normand Chouinard, deux piliers de l'émission *Samedi de rire* diffusée par Radio-Canada.

|    | 18 h 30                                      | 19 h 00                        | 19 h 30                          | 20 h 00                                                        | 20 h 30                                 | 21 h 00                                   | 21 h 30 | 22 h 00          | 22 h 30              |
|----|----------------------------------------------|--------------------------------|----------------------------------|----------------------------------------------------------------|-----------------------------------------|-------------------------------------------|---------|------------------|----------------------|
| 2  | Impact (18h05)                               | Samedi de rire                 |                                  | Hockey: le Canadien de Montréal vs les Maple Leafs de Toronto. |                                         |                                           |         |                  | Le Téléjournal       |
| 3  | Football (18h)                               | Disney: "The Blue Grass".      |                                  | Saturday Night Movie: "Footloose".                             |                                         |                                           |         | West 57th        |                      |
| 5  | Mama's Family                                | Simon & Simon                  |                                  | The Facts of Life                                              | 227                                     | Golden Girls                              | Amen    | J.J. Starbuck    |                      |
| 6  | Heritage Theatre                             | Wayne & Shuster                | The Way We Are                   | Hockey: le Canadien de Montréal vs les Maple Leafs de Toronto. |                                         |                                           |         |                  |                      |
| 8  | Ciné-extras: "La Puce et le grinchou" (18h). |                                |                                  | Cinéma des fêtes: "La Colombe de Noël".                        |                                         |                                           |         | Performance      | Sur la colline       |
| 9  | Ciné-extras: "La Puce et le grinchou" (18h). |                                |                                  | Cinéma des fêtes: "La Colombe de Noël".                        |                                         |                                           |         | Performance      | Sur la colline       |
| 10 | NH Geographic (18h)                          | Canada in View                 | Amen                             | Star Trek: The Next Generation                                 |                                         | Academy Performance: "Roman Holiday".     |         |                  |                      |
| 11 | ABC News                                     | Star Search                    |                                  | O'Hara                                                         | Sable                                   |                                           |         | The Room         |                      |
| 12 | Ciné-début (17h30).                          | Samedi de rire                 |                                  | Hockey: le Canadien de Montréal vs les Maple Leafs de Toronto. |                                         |                                           |         |                  | Le Téléjournal       |
| 13 | K-2000                                       |                                | Chacun chez soi                  | Cinéma des fêtes: "La Colombe de Noël".                        |                                         |                                           |         | Des femmes en or | Sur la colline       |
| 14 | Road to Calgary                              | Amen                           | Cheers                           | Academy Performance: "Long Day's Journey into Night".          |                                         |                                           |         |                  |                      |
| 15 | Impact (18h05)                               | Samedi de rire                 |                                  | Hockey: le Canadien de Montréal vs les Maple Leafs de Toronto. |                                         |                                           |         |                  | Le Téléjournal       |
| 16 | Ciné-cadence: "Les Dalton en cavale".        |                                |                                  | Coupables sous les draps (dém. de 4).                          | Découvrir                               | Ciné-répertoire: "Le Succès à tout prix". |         |                  |                      |
| 17 | See Hunt                                     | Star Trek: The Next Generation |                                  | O'Hara                                                         | Sable                                   |                                           |         | The Room         |                      |
| 18 | Profiles of Nature                           | Doctor Who                     | NH Geographic: Explorer          | Saturday Night Movie: "Journey to the Center of the Earth".    |                                         |                                           |         | Conversations    | "Lost World" (22h45) |
| 19 | Lawrence Walk (18h)                          | Austin City Limits             |                                  | Wonderworks: Box of Delights (3e de 3).                        | Front Row Feature: "The Egg and I".     |                                           |         |                  | "Cleopatra" (22h50)  |
| 20 | Wow! (18h)                                   | La Lettre Quatre Salons        |                                  | Cinéma: "Les anges se fendent la gueule".                      |                                         |                                           |         | Le Grand Journal | Ça, c'est Paris!     |
| 21 | May's Miracle                                | North Country Review           | The McLaughlin                   | Wonderworks: Box of Delights (2e de 3).                        | Adventures of Robin Hood: The Prophecy. |                                           |         | Trying Times     |                      |
| 22 | Des lions... (18h15)                         | Affaire suivante               | Les Dessous des prix littéraires | Terrasses... (20h30)                                           | Thierry Mugler - Catherine Lara         |                                           |         | Le Journal       | Radio France         |

• Changement de dernière heure.

"EXCELLENT. UN FILM CISELÉ COMME DU CRISTAL. Joanne Woodward est superbe... C'est tout un rôle et Woodward est toute une actrice."  
- Jami Bernard, NEW YORK POST

"★★★½ Une distribution exceptionnelle."  
- Kathleen Carroll, NEW YORK DAILY NEWS

"BIEN JOUÉ, SPLENDIDEMENT PHOTOGRAPHIÉ ET SUPERBEMENT DIRIGÉ."  
- Mike McGrady, NEWSDAY

"Ce chef-d'œuvre n'aurait pas pu être plus parfait, plus fidèle et mieux rendu... Les acteurs atteignent la perfection. Cette MÈNAGERIE est un vrai bijou."  
- Guy Flatley, COSMOPOLITAN



# TENNESSEE WILLIAMS LA MENAGERIE DE VERRE

VERSION FRANÇAISE DE  
THE GLASS MENAGERIE

JOANNE WOODWARD JOHN MALKOVICH KAREN ALLEN JAMES NAUGHTON  
HENRY MANCINI DAVID RAY TONY WALTON MICHAEL BALLHAUS BURTT HARRIS

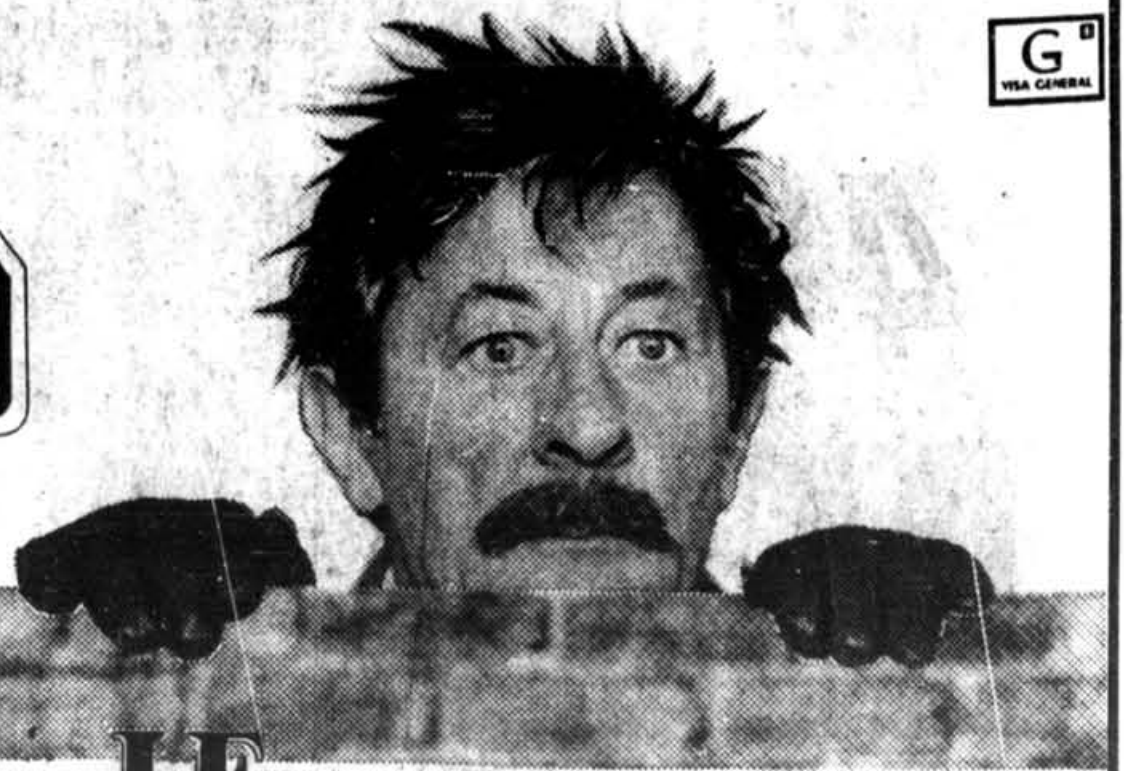
VERSION FRANÇAISE  
CENTRE-VILLE  
2001 UNIVERSITÉ  
CÔTÉ DE MAISONNEUVE 849-4518

VERSION ORIGINALE ANGLAISE  
PLACE ALEXIS NIHON  
NIVEAU DU MÉTRO ATWATER 935-4246



Consultez notre  
guide Cinéplex  
Océan pour les  
horaires!

Les cadavres s'accumulent, et l'on ne cesse de rire.  
Les gags se succèdent, et l'on ne cesse de trembler.  
Une grande réussite.



# LE MOUSTACHU

JEAN ROCHEFORT  
GRACE DE CAPITANI - JEAN-CLAUDE BRIALY  
JEAN-LOUIS TRINTIGNANT

Un film de DOMINIQUE CHAUSSOIS

Distribution  
PRIMA FILM

CHAMPIRE DESJARDINS  
BASILAIRE 1 288-3141

## SIESTA ELLEN BARKIN

À cette heure du jour où le  
mystère et l'érotisme se  
confondent

version originale



LE FAUBOURG  
1616 STE-CATHERINE 532-2121

LORIMAR

"LE GRAND CHEMIN est un petit chef-d'œuvre en son genre. C'est joué à merveille. A ne pas rater."  
- François Laurendeau, Le Devoir

Le Grand Chemin

ST-DENIS  
1580 RUE ST-DENIS 845-3222

## ANÉMONE RICHARD BOHRINGER



Distribution Prima Film Un film de Jean-Loup HUBERT

Une toute nouvelle aventure  
remplie de magie et de fantaisie!

## FILMATION

Présente



# PINOCCHIO and the Emperor of the Night

FEATURING THE VOICES OF EDWARD ASNER, LANA BEESON, TOM BOSLEY, LINDA GARY, SCOTT GRIMES, JONATHAN HARRIS, JAMES EARL JONES, RICKIE LEE JONES, DON KNOTTS, FRANK WELKER, WILLIAM WINDOM

FILMATION PRESENTS LOU SCHEIMER'S "PINOCCHIO AND THE EMPEROR OF THE NIGHT" WILL JENNINGS BARRY MANN STEVE TYRELL ANTHONY MARINELLI BRIAN BANKS ANIMATED ENTIRELY IN THE U.S.A. BY THE ARTISTS OF FILMATION STUDIOS "THE ADVENTURES OF PINOCCHIO" CARL COLLODI SCREENPLAY BY ROBBY LONDON BARRY O'BRIEN DENNIS O'LAHERTY DIRECTED BY LOU SCHEIMER PRODUCED BY HAL SUTHERLAND

MALOFILM DISTRIBUTION

COUPONS ET LAISSEZ-PASSER REFUSÉS

ADULTE  
ACCOMPAGNÉ  
D'UN ENFANT  
3,90\$

PLACE ALEXIS-NIHON  
NIVEAU DU MÉTRO ATWATER 935-4246  
ODÉON LAVAL  
CÔTÉ DE MAISONNEUVE 849-4518

CENTRE-VILLE  
2001 UNIVERSITÉ  
CÔTÉ DE MAISONNEUVE 849-4518



UN FILM DE  
BERNARDO BERTOLUCCI

# LE DERNIER EMPEREUR

VERSION FRANÇAISE DE

## THE LAST EMPEROR

A COLUMBIA PICTURES RELEASE  
COLUMBIA PICTURES

HEMDALE FILM CORPORATION PRESENTS A JEREMY THOMAS PRODUCTION A FILM BY BERNARDO BERTOLUCCI JOHN LONE JOAN CHEN PETER O'TOOLE AS R.J. YING RUOCHENG VICTOR WONG DENNIS DUN AND RYUICHI SAKAMOTO ASSOCIATE PRODUCER (U.K.) JOYCE HERLIHY COSTUMES JAMES ACHESON PRODUCTION DESIGNER FERDINANDO SCARFOTTI EDITOR GABRIELLA CRISTIANI PHOTOGRAPHY BY VITTORIO STORARO (A.C.) MUSIC BY RYUICHI SAKAMOTO DAVID BYRNE AND CONG SU ASSOCIATE PRODUCER FRANCO GIONALE SCREENPLAY MARK PEPLER WITH BERNARDO BERTOLUCCI PRODUCER JEREMY THOMAS DIRECTOR BERNARDO BERTOLUCCI

VERSION FRANÇAISE  
DAUPHIN  
BEAUBIEN - IREVILLE 721-6000

VERSION ORIGINALE ANGLAISE  
PLAGE DU CANADA  
VIA CHÂTEAU CHAMPLAIN 961-4595

**ALLIANCE  
VIVAFILM**

La Passion de la Qualité

# Les Films Essentiels

## 4 "MUST" pour les Fêtes!

**PALME D'OR  
CANNES 1987**

Par la puissance de son style, sa façon de tailler son récit en grands pans abrupts, de porter ses acteurs au sublime de leur jeu, d'emporter l'émotion et de laisser en même temps, comme une arête dans la gorge, le subtil reliquat du doute, **PIALAT A PRODUIT UN CHEF-D'OEUVRE.**

— LE MONDE

Maurice Pialat signe une de ses oeuvres les plus fortes. Et les plus personnelles.

— L'EXPRESS

"SOUS LE SOLEIL DE SATAN" est avant tout un film "TRES IMPRESSIONNANT". — LIBERATION

«Maestro Mastroianni: Magistral une fois de plus!»

— Gérard Lefort, — LIBÉRATION

«Un film dépouillé à l'extrême, mais qui fascine de bout en bout. Mastroianni y est sublime, comme d'habitude.»

— Gérard Edelstein, — L'ÉQUIPE

«Angelopoulos raccourcit, rajeunit et extrait de son miel une gelée royale pour amateurs.»

— PREMIÈRE

«Un très beau film.»

— Francine Laurendeau, — LE DEVOIR



Marcello  
Mastroianni

### 1<sup>er</sup> Apiculteur

un film de THEO ANGELOPOULOS  
avec MARCELLO MASTROIANNI • NADIA MOUROUZI  
SERGE REGGIANI



**"ATTENTION,  
CHEF D'OEUVRE!"**  
— NOUVEL OBSERVATEUR

★★★★★

Le meilleur film français de l'année

— Bon Dimanche

«... un film parfaitement réussi et profondément ému.»

— Richard Gay, L'ACTUALITÉ

«... Un film exceptionnel.»

— Francine Laurendeau, Le Devoir

«Sans aucun doute... l'événement cinématographique de l'année.»

— LE QUOTIDIEN DE PARIS

«Un chef d'œuvre de simplicité. Dès sa naissance, un classique du cinéma.»

— LE POINT

«10/10: l'intelligence et le talent au service du cœur. C'est la recette des chefs-d'œuvre.»

— FRANCE SOIR

**"MERCI LES ENFANTS!"**

— LE MONDE



UN FILM DE LOUIS MALLE

avec GASPARD MANESSE • RAPHAËL FEJTÖ • FRANCINE RACETTE  
PHILIPPE MORIER-GENOUD scénario et réalisation LOUIS MALLE

**Prix de la mise en scène  
Cannes 1987**

«Chef-d'œuvre.»

— LIBÉRATION

«Le plus beau film de l'année... Un moment unique dans l'histoire du cinéma.»

— Luc Perreault, LA PRESSE

★★★★★

«Époustouffant... La meilleure mise en scène de 1987... D'une très, très grande richesse.»

— Richard Gay, BON DIMANCHE

«Un chef-d'œuvre... un pur enchantement.»

— Robert Lévesque, LE DEVOIR

«Le miracle s'impose, magistral, en douceur, à la première image...»

— LE MONDE

«Un bonheur cinématographique... littéralement touché et porté par la grâce.»

— L'ÉVÉNEMENT DU JEUDI

«D'une beauté sublime et d'un grand romantisme. Wenders est au meilleur de sa forme.»

— VARIETY

«Un film magique.»

— LE JOURNAL DU DIMANCHE



un film de WIM WENDERS avec PETER FALK  
BRUNO GANZ • SOLVEIG DOMMARTIN • OTTO SANDER • CURT BOIS

Maintenant  
à l'Affiche:

\*SOUS LE SOLEIL DE SATAN:

\*L'APICULTEUR

\*LES AILES DU DESIR:

\*AU REVOIR LES ENFANTS:



COMPLEXE DESJARDINS

BASILAIRE 1 288-3141

1:15, 3:15, 5:15, 7:15, 9:15  
COUCHE-TARD, SAM.: 11:15

CENTRE-VILLE

2001 UNIVERSITÉ

COIN DE MAISONNEUVE 849-4518

1:30, 3:30, 7:20, 9:40

BERRI.

ST-DENIS - ST-CATHERINE 288-2115

12:00, 2:30, 5:00, 7:30, 9:55  
COUCHE-TARD, SAM.: 12:25

COMPLEXE DESJARDINS

BASILAIRE 1 288-3141

12:45, 3:00, 5:10, 7:20, 9:30  
COUCHE-TARD, SAM.: 11:30

# «NUTS EST DANS LE PELOTON DE TÊTE DANS LA COURSE AUX OSCARS!»

REX REED, AT THE MOVIE



**NUTS**, une oeuvre sensationnelle, touchante et drôle, Barbra Streisand nous prouve une fois encore qu'elle est une véritable virtuose du petit écran!

— Toronto Sun

Richard Dreyfuss y est très drôle. Barbra Streisand est tout simplement merveilleuse. Et le film est véritablement distrayant.

— Globe & Mail

Barbra vous fera perdre les pédales! Un film merveilleux.

— Toronto Star

Martin Ritt est un réalisateur hors pair ★★★ Un as!

— CTV Canada AM

Un film époustoufflant. Comique et tout plein de bons sentiments!

— Montreal Gazette

«L'UN DES FILMS LES PLUS BRÛLANTS ET LES PLUS SATISFAISANTS DE L'ANNÉE»

GENE BHALIT, TODAY, NBC-TV

«MAGNIFIQUEMENT INTERPRÉTÉ PAR TOUS LES ACTEURS»

GUY FLATLEY, COSMOPOLITAN

«STREISAND ET DREYFUSS SONT EN PARFAITE HARMONIE. ILS SONT SUPERBES»

DAVID SHEEHAN, KNBC-TV

«NUTS EST SENSATIONNEL! TOUT LE MONDE EST SUPER»

GARY FRANKLIN KABC-TV/KABC-RADIO



BARBRA STREISAND  
RICHARD DREYFUSS

## TOQUÉE

VERSION FRANÇAISE DE «NUTS»

WARNER BROS., BARWOOD FILMS/MARTIN RITT, BARBRA STREISAND, RICHARD DREYFUSS, «NUTS»  
MAUREEN STAPLETON, ELI WALLACH, ROBERT WEBBER, JAMES WHITMORE, KARL MALDEN

CRÉMAZIE ST-DENIS 388-4210 CARREFOUR LAVAL 2330 AUT. DES LAURENTIDES 688-3684 BROSSARD 445-5000 PARADIS 8219 RUE MICHELLE 354-3110  
ST-JÉRÔME CINÉMA REX JOLIETTE CINÉMA JOLIETTE ST-JEAN BOITE À FILMS SHERBROOKE CINÉMA CAPITOL TROIS-RIVIÈRES CINÉMA DE PARIS

### GUIDE CINEPLEX ODEON

#### LE PREMIER AU CANADA. CINÉMA ÉGYPTIEN MAINTENANT OUVERT

##### EGYPTIEN

1455, rue Peel 843-3112

BROADCAST NEWS (G) DOLBY STEREO 1:00, 4:00, 7:00, 9:45

BARFLY (anglais) (14 ans) 1:10, 2:10, 5:10, 7:15, 8:30

BATTERIES NOT INCLUDED (G) Dolby Stereo 12:30 - 2:45 - 5:00 - 7:10 - 9:15

BEHRI (Dolby & Stereo) 284-2115

C'EST PAS PARCE QU'ON EST PETIT... (G) Dolby Stereo 12:30 - 2:00 - 4:00 - 6:00 - 8:00 - 10:00

LES AILES DU DÉRÊ (G) 12:30 - 2:30 - 5:00 - 7:30 - 9:55

COUCHE TARD: SAM. 12:25

BARFLY (14 ans) (Fr.) 12:00, 2:15, 4:45, 7:15, 9:45 COUCHE-TARD: SAMEDI 12:00

BALANCE MAMAN HORS DU TRAIN (G) 1:10 - 2:15 - 5:15 - 7:30 - 9:15

COUCHE TARD: SAM. 12:00

LE MIRACULE (14 ans) 1:30 - 2:00 - 5:00 - 7:30 - 9:30

COUCHE TARD: SAM. 11:30

BONAVENTURE (Police Bonaventure) 681-2125

THROW MOMMA FROM THE TRAIN (G) 1:10 - 2:00 - 3:45 - 5:30 - 7:20 - 9:15

BATTERIES NOT INCLUDED (G) 12:30 - 2:15 - 4:30 - 7:00 - 9:30

BROSSARD (Max Brossard) 445-5000

TOUQUEE (G) 12:30 - 2:30 - 4:45 - 7:10 - 9:35

DANSE LASCIVE (G) 7:20, 9:15

C'EST PAS PARCE QU'ON EST PETIT... (G) 12:00, 1:45, 3:30, 5:15

WALL STREET (G) Dolby Stereo 1:30 - 4:15 - 7:00 - 9:25

CARREFOUR LAVAL 2330 Aut. des Laurentides 688-3684

BARFLY (14 ans) (Français) 12:30 - 3:00 - 5:15 - 7:30 - 9:30

COUCHE TARD: SAM. 11:30

TOUQUEE (G) 12:30 - 2:30 - 4:40 - 7:05 - 9:30

COUCHE TARD: SAM. 12:00

C'EST PAS PARCE QU'ON EST PETIT... (G) Dolby Stereo 12:00, 1:45, 3:30, 5:15

LE MIRACULE (14 ans) 7:35 - 9:25

COUCHE TARD: SAM. 11:25

BALANCE MAMAN HORS DU TRAIN (G) 12:45 - 2:35 - 5:05 - 7:15 - 9:25

COUCHE TARD: SAM. 11:30

BROADCAST NEWS (G) DOLBY STEREO 1:30, 4:15, 7:00, 9:45 COUCHE-TARD SAMEDI 12:30

WALL STREET (G) Dolby Stereo 12:30 - 2:30 - 4:45 - 7:15 - 9:45

COUCHE TARD: SAM. 12:15

##### CENTRE-VILLE

2001 Université

Coin de Montreuil 849-4514

FULL METAL JACKET (Fr.) (14 ans) 1:45 - 4:15 - 7:10 - 9:30

DIRTY DANCING (G) 1:05 - 3:15 - 5:25 - 7:35 - 9:45

LES YEUX NOIRS (G) 1:00 - 4:00 - 7:00 - 9:25

SIGN O' THE TIMES (G) 1:30 - 2:30 - 5:30 - 7:30 - 9:30

L'APICULTEUR (G) 1:10 - 3:30 - 7:20 - 9:40

PIROCCO, EMPEROR OF THE NIGHT (G) 1:15, 3:15, 5:15, 7:15, 9:15

LE CHANT DES SIRÈNES (G) 1:10, 3:10, 5:10, 7:10, 9:10

LA MÉNAGÈRE DE VERRE (G) 1:30, 4:00, 7:00, 9:30

LA FAMILLE (G) 1:30 - 4:10 - 7:05 - 9:35

COMPLEXE DES JARDINS 284-3441

CHRONIQUE D'UNE MORT ANNONCÉE (G) Dolby Stereo 12:30 - 2:30 - 4:30 - 7:10 - 9:25

COUCHE TARD: SAM. 11:40

AU REVOIR LES ENFANTS (G) Dolby Stereo 12:45 - 3:00 - 5:10 - 7:20 - 9:30

COUCHE TARD: SAM. 11:30

SOUS LE BOULEAU DE SATAN (G) 1:15, 3:15, 5:15, 7:15, 9:15 COUCHE-TARD SAM. 11:15

LE MOUSTACHU (G) 1:00 - 3:00 - 5:00 - 7:00 - 9:00

COUCHE TARD: SAM. 11:00

CRÉMAZIE (Dolby & Stereo) 388-4210

TOUQUEE (G) 12:30 - 2:30 - 4:30 - 7:10 - 9:25

JEAN TALON 725-7000

BALANCE MAMAN HORS DU TRAIN (G) 12:15 - 2:00 - 3:45 - 5:25 - 7:30 - 9:15

COUCHE TARD: SAM. 11:30

LE FAUBOURG 932-2124

WALL STREET (G) Dolby Stereo THX 12:30 - 2:30 - 4:40 - 7:10 - 9:40

COUCHE TARD: SAM. 12:00

CRY FREEDOM (G) 70MM 12:30 - 3:30 - 7:00 - 10:00

SIESTA (14 ans) Dolby Stereo 1:15 - 2:15 - 5:15 - 7:15 - 9:15

COUCHE TARD: SAM. 11:15

SEPTEMBER (G) 1:30 - 3:30 - 5:30 - 7:30 - 9:30

COUCHE TARD: 11:30

LE DAUPHIN 721-0000

LE DERNIER EMPEREUR (G) Dolby Stereo 1:30 - 4:30 - 7:30 - 10:00

LE ZOO LA NUIT (14 ans) Dolby Stereo 1:30, 3:45, 6:15, 8:45

LONGUEUIL 671-7401

PILES NON COMPRIMES (G) 12:15, 2:30, 4:45, 7:00, 9:15

BALANCE MAMAN HORS DU TRAIN (G) 12:15 - 2:00 - 3:45 - 5:30 - 7:15 - 9:15

PILES NON COMPRIMES (G) DOLBY STEREO 12:45, 2:45, 4:45, 7:00, 9:00

PIROCCO, EMPEROR OF THE NIGHT (G) 12:30, 2:30

DANSE LASCIVE (G) 2:50, 5:35, 7:35, 9:30

PLACE DU CANADA 811-4195

LAST EMPEROR (G) Dolby Stereo 70MM 1:00 - 4:00 - 7:00 - 10:00

PLACE ALEXIS NIHON 935-4240

THROW MOMMA FROM THE TRAIN (G) Dolby Stereo 12:15 - 2:30 - 4:45 - 5:30 - 7:20 - 9:15

COUCHE TARD: SAM. 11:30

PIROCCO, EMPEROR OF THE NIGHT (G) 12:00, 1:45, 3:30, 5:15

DIRTY DANCING (G) 7:10, 9:30 COUCHE-TARD SAM. 11:30

GLASS MÉNAGÈRE (G) 1:00, 4:00, 7:00, 9:30 COUCHE-TARD SAM. 12:00

ST-DENIS 388-4210

PILES NON COMPRIMES (G) DOLBY STEREO 12:15, 2:30, 4:40, 7:00, 9:15

LE GRAND CHEMIN (14 ans) 12:20 - 2:40 - 5:00 - 7:15 - 9:30

SQUARE DÉCARIE 347-3190

BROADCAST NEWS (G) DOLBY STEREO 1:00, 4:00, 7:00, 9:30

THROW MOMMA FROM THE TRAIN (G) 12:15 - 2:30 - 4:45 - 5:30 - 7:20 - 9:15

ASTRE 337-9001

WALL STREET (G) DOLBY STEREO 1:00, 3:15, 5:30, 7:45, 10:00

C'EST PAS PARCE QU'ON EST PETIT... (G) Dolby Stereo 1:30 - 3:00 - 5:00

CRONACA DI UNA MORTE ANNUNZIATA (ITALIAN) (G) 7:00 - 9:15

BATTERIES NOT INCLUDED (G) Dolby Stereo 1:15 - 3:20 - 5:25 - 7:30 - 9:35

THROW MOMMA FROM THE TRAIN (G) 1:00, 2:45, 4:30, 6:15, 8:00, 9:45

MONTRÉAL 333-1031

C'EST PAS PARCE QU'ON EST PETIT... (G) 12:00 - 1:50 - 3:40 - 5:30

FULL METAL JACKET (FR.) (14 ans) 7:15, 9:25

SUPERMAN IV (G) (Fr.) 12:30 - 2:10 - 3:50 - 5:40

DANSE LASCIVE (G) 7:25 - 9:30

OMEGA 347-1122

C'EST PAS PARCE QU'ON EST PETIT QU'ON PEUT PAS ÊTRE GRAND (G) 1:00, 3:00, 5:00

DANSE LASCIVE (G) 7:00, 9:00

SUPERMAN IV (FR.) (G) 1:20, 3:20, 5:20

FULL METAL JACKET (FR.) (14 ans) 7:15, 9:25

LE PAPINEAU 521-4239

LE MIRACULE (14 ans) 19:30 - 21:30

LA GUERRE À 7 ANS (G) 19:00 - 21:00 (Fermé les 24 et 31 décembre)

PARADIS 354-3110

PILES NON COMPRIMES (G) DOLBY STEREO 1:15, 3:20, 5:25, 7:30, 9:35

C'EST PAS PARCE QU'ON EST PETIT QU'ON PEUT PAS ÊTRE GRAND (G) 1:00, 2:45, 4:30

DANSE LASCIVE (G) 6:10, 8:00, 10:00

TOUQUEE (G) 1:00, 3:10, 5:20, 7:30, 9:40

LES CERTIFICAT-CADEAUX CINEPLEX ODEON SONT DISPONIBLES À TOUTS NOS CINÉMAS.

#### un film de JOHN BOORMAN La Guerre à 7 ans VERSION FRANÇAISE de HOPE AND GLORY



#### VOUS N'OUBLIEREZ JAMAIS CET ENFANT

Un film de CLAUDE GAGNON

#### KENNY

ST-JÉRÔME CINÉMA REX VALLEYFIELD CINÉMA LE PAYS CAPITOL TROIS-RIVIÈRES ST-HYACINTHE SORÉL JOLIETTE CINÉMA REX CINÉMA JOLIETTE

PRINCE SIGOR THE TIMES

CENTRE-VILLE 2001 UNIVERSITÉ 849-4514

"Mickey Rourke est fantastique..." Robert Chazal France Soir

"Barfly" est un splendide et poignant voyage au bout de la nuit." Michel Rebichon

"Faye Dunaway est totalement bouleversante." Anne Andreu

"Avec humour et poésie, avec lucidité, Barbet Schroeder signe là un de ses meilleurs films." Michèle Halberstadt

"... Mickey Rourke, étincelant..." Claude Baignères LE FIGARO

CINEPLEX ODEON

Consultez notre guide Cineplex Odeon pour les horaires!

MICKEY ROURKE FAYE DUNAWAY

# BARFLY

EN VERSION FRANÇAISE UN FILM DE BARBET SCHROEDER une comédie écrite par CHARLES BUKOWSKI

EN VERSION ORIGINALE AU CINÉMA ÉGYPTIEN

BERRI 288-2115 CARREFOUR LAVAL 2330 AUT. DES LAURENTIDES 688-3684 ÉGYPTIEN 843-3112

Quand la comédie est "LOURDES"...

le RIRE nous guérit!

# LE MIRACULÉ

Un film de JEAN-PIERRE MOCKY

MICHEL SERRAULT JEAN POIRET JEANNE MOREAU

Scénario et dialogues JEAN-PIERRE MOCKY - JEAN-CLAUDE ROMER - PATRICK GRANIER

Image MARCEL COMBES Musique MICHAEL NYMAN JORGE ARRIAGADA

BERRI 288-2115 CARREFOUR LAVAL 2330 AUT. DES LAURENTIDES 688-3684 LE PAPINEAU 521-4239

# Les arts cette semaine

LA PRESSE, MONTRÉAL, SAMEDI 26 DÉCEMBRE 1987

## CINÉMA

**ILES DU DESIR (LES)**  
Berri (2): 12 h, 14 h 30, 17 h, 19 h 30, 21 h 55.  
Dernier spectacle sam.: minuit 25.

**APICULEUR (L')**  
Cineplex (1): 13 h 10, 15 h 30, 17 h, 19 h 20, 21 h 40.

**AU REVOIR LES ENFANTS**  
Complexe Desjardins (2): 12 h 45, 15 h, 17 h 10, 19 h 20, 21 h 30. Dernier spectacle sam., 23 h 30.

**AVENTURE ÉROTIQUE A NEW YORK**  
Carre Saint-Louis: 12 h 40, 16 h 35, 20 h 30.

**BABY BOOM**  
Laval (3): 12 h, 14 h 15, 16 h 30, 18 h 50, 21 h 20. Dernier spectacle sam., 23 h 40.

**PARISIEN (2)**  
Laval (3): 12 h, 14 h 20, 16 h 35, 19 h 05, 21 h 30. Dernier spectacle ven., sam., 23 h 55.

**Versailles (4)**  
Laval (3): 12 h 20, 14 h 40, 17 h, 19 h 20, 21 h 40. Dernier spectacle sam., 23 h 55.

**BALANCE MAMAN HORS DU TRAIN**  
Berri (3): 13 h 15, 15 h 15, 17 h 15, 20 h, 22 h. Dernier spectacle sam., minuit.

**Carrefour Laval (4)**  
Laval (3): 12 h 45, 14 h 55, 17 h 05, 19 h 15, 21 h 25. Dernier spectacle sam., 23 h 30.

**Jean-Talon: 12 h 15, 14 h, 15 h 45, 17 h 25, 19 h 21 h 15.**

**Longueuil (2)**  
Laval (3): 12 h 15, 14 h, 15 h 45, 17 h 30, 19 h 15, 21 h 15.

**BAMBA (LA)**  
Chambly, Lun., mar.: 19 h 30. Sam., dim.: 13 h 30, 19 h 30.

**BARFLY**  
Berri (3): 12 h, 14 h 15, 16 h 45, 19 h 15, 21 h 45. Dernier spectacle sam., minuit.

**Carrefour Laval (1)**  
Laval (3): 12 h 30, 15 h, 17 h 10, 19 h 20, 21 h 30. Dernier spectacle sam., 23 h 35.

**Cinema Egyptien (3)**  
Laval (3): 13 h 10, 15 h 10, 17 h 10, 19 h 10, 21 h 10.

**BATTERIES NOT INCLUDED**  
Astré (3): 13 h 15, 15 h 20, 17 h 25, 19 h 30, 21 h 35.

**Bonaventure (2)**  
Laval (3): 12 h, 14 h 15, 16 h 30, 19 h, 21 h 30.

**Cinema Egyptien (1455, Peel): 12 h 30, 14 h 45, 17 h, 19 h 10, 21 h 15.**

**BROADCAST NEWS**  
Carrefour Laval (5): 13 h 30, 16 h 15, 19 h, 21 h 45. Dernier spectacle sam., minuit 20.

**Cinema Egyptien (1)**  
Laval (3): 13 h, 16 h, 19 h, 21 h 40.

**Decarie (1)**  
Laval (3): 13 h, 16 h, 19 h, 21 h 40.

**CASSEUSE EXPÉRTE**  
Carre Saint-Louis: 14 h 05, 18 h 05, 21 h 55.

**CENDRILLON**  
Greenfield (3): 13 h, 15 h, 17 h 10, 19 h 20, 21 h 30.

**Laval (4)**  
Laval (3): 12 h 30, 14 h 30, 16 h 30, 18 h 30.

**Parisiens (2)**  
Laval (3): 12 h, 14 h, 16 h, 18 h, 20 h, 22 h.

**Versailles (4)**  
Laval (3): 12 h 30, 14 h 30, 16 h 30, 18 h 30.

**CHANT DES SIRENES (LE)**  
Cineplex (7): 13 h 10, 15 h 10, 17 h 10, 19 h 10, 21 h 10.

**CHRONIQUE D'UNE MORT ANNONCÉE**  
Complexe Desjardins (1): 12 h 30, 14 h 45, 17 h, 19 h 10, 21 h 25. Dernier spectacle sam., 23 h 40.

**CINDERELLA**  
Dorval (4): Tous les jours, 13 h, 15 h, 17 h, 19 h 30, 21 h 30.

**Palace (3)**  
Laval (3): 12 h 30, 14 h 30, 16 h 30, 18 h 30.

**CRONACA DI UNA MORT ANNUNZIATA**  
Astré (2): 19 h, 21 h 15.

**CRY FREEDOM**  
Carrefour Sainte-Catherine (2): 12 h 30, 15 h 35, 19 h, 22 h.

**DANSE LASCIVE**  
Brossard (2): 19 h 20, 21 h 15.  
Châteauguay (2): 21 h, sauf jeu.  
Cinema de Montréal (2): 19 h 25, 21 h 30.  
Laval 2000 (1): 15 h 50, 17 h 55, 19 h 35, 21 h 40.

**Omega (1)**  
Laval (3): 19 h 20, 21 h 15, 19 h.

**Parisiens (2)**  
Laval (3): 18 h 10, 20 h, 22 h.

**DERNIER EMPEREUR (LE)**  
Dauphin (1): 13 h, 16 h, 19 h, 22 h.

**DITTY DANCING**  
Cineplex (2): 13 h 05, 15 h 15, 17 h 25, 19 h 35, 21 h 45.

**Place Alexis Nihon (2)**  
Laval (3): 19 h 10, 21 h 30. Dernier spectacle sam.: 23 h 50.

**EDDY MURPHY RAW**  
Dorval (2): 13 h 15, 15 h 15, 17 h 15, 19 h 15, 21 h 15. Dernier spectacle sam., 23 h 15.

**Palace (5)**  
Laval (3): 12 h, 14 h 10, 16 h 20, 18 h 30, 20 h 40. Dernier spectacle sam., 22 h 50.

**Palace (6)**  
Laval (3): 13 h, 15 h 10, 17 h 20, 19 h 30, 21 h 40. Dernier spectacle sam., 23 h 50.

**EMPIRE OF THE SUN**  
Dorval (1): 13 h, 16 h, 19 h, 22 h.

**Imperial: 13 h, 16 h, 19 h, 22 h. Dernier spectacle sam., minuit.**

**Laval (1)**  
Laval (3): 13 h, 16 h, 19 h, 22 h.

**FAMILLE (LA)**  
Cineplex (9): 13 h 30, 16 h 10, 19 h 05, 21 h 35.

**FATAL ATTRACTION**  
Palace (2): 13 h 15, 15 h 50, 18 h 25, 21 h. Dernier spectacle sam., 23 h 30.

**FORBIDDEN PLEASURES**  
Eve: 10 h, 12 h 30, 15 h 45, 18 h 35, 21 h 30.

**FULL METAL JACKET**  
Cinema de Montréal (1): 19 h 15, 21 h 25.

**Cineplex (1)**  
Laval (3): 13 h 45, 16 h 15, 19 h 10, 21 h 30.

**Omega (2)**  
Laval (3): 19 h 15, 21 h 25, 23 h, 25 h.

**GLASS MENAGERIE**  
Place Alexis Nihon (3): 13 h, 16 h, 19 h, 21 h 30. Dernier spectacle sam., minuit.

**GRAND CHERIN (LE)**  
Saint-Denis (3): 12 h 20, 14 h 40, 17 h, 19 h 15, 21 h 30.

**GUERRE A SEPT ANS (LA)**  
Papineau: 19 h, 21 h.

**HOLLO AGAIN**  
Loews (4): 12 h 30, 14 h 45, 17 h, 19 h 15, 21 h 30. Dernier spectacle sam., 23 h 30.

**IL ETAIT UNE FOIS LA PRINCESSE BOUTON**  
Greenfield (3): 17 h, 19 h 15, 21 h 30.

**Parisiens (2)**  
Laval (3): 13 h 05, 15 h 15, 17 h 25, 19 h 35, 21 h 45. Dernier spectacle sam., 23 h 45.

**Versailles (3)**  
Laval (3): 12 h 30, 14 h 45, 17 h, 19 h 15, 21 h 30. Dernier spectacle sam., 23 h 45.

**INSATIABLE II**  
Guy: 11 h 10, 13 h 45, 16 h 25, 19 h, 21 h 40.

**JOURNEY (THE)**  
Bogart (3): Sam., dim., 13 h.

**KENNY**  
Greenfield (1): 13 h 20, 15 h 20, 17 h 20, 19 h 20, 21 h 20.

**Laval (5)**  
Laval (3): 12 h 50, 14 h 55, 17 h, 19 h 15, 21 h 30. Dernier spectacle sam., 23 h 35.

**Parisiens (1)**  
Laval (3): 13 h 20, 15 h 20, 17 h 20, 19 h 20, 21 h 25. Dernier spectacle sam., 23 h 20.

**Versailles (5)**  
Tous les jours, 12 h 45, 15 h, 17 h 10, 19 h 15, 21 h 30. ven., 19 h 15, 21 h 30. Dernier spectacle ven., sam., 23 h 35.

**LAST EMPEROR**  
Liaison Canada: 13 h, 16 h, 19 h, 22 h.

**LIAISON FATALE**  
Laval (4): 16 h 40, 19 h 10, 21 h 40. Dernier spectacle sam., minuit.

**Parisiens (2)**  
Laval (3): 12 h, 14 h 20, 16 h 40, 19 h 10, 21 h 40. Dernier spectacle sam., 23 h 55.

**Versailles (5)**  
Laval (3): 16 h 40, 19 h 10, 21 h 40. Dernier spectacle sam., minuit.

**LUST VEGAS JOYRIDE**  
Guy: 9 h 50, 12 h 25, 15 h 05, 17 h 40, 20 h 20.

**MENAGERIE DE VERRE (LA)**  
Cineplex (8): 13 h 20, 16 h, 19 h, 21 h 25.

**MIRACULE (LE)**  
L'Amour: 10 h 55, 13 h 55, 16 h 55, 19 h 55.

**Berri (5)**  
Laval (3): 13 h, 15 h, 17 h, 19 h 30, 21 h 30.

**Carrefour Laval (3)**  
Laval (3): 19 h 35, 21 h 35. Dernier spectacle sam., 23 h 35.

**Papineau: 19 h 30, 21 h 30.**

**Bonaventure (1)**  
Laval (3): 12 h 15, 14 h, 15 h 45, 17 h 30, 19 h 20, 21 h 15.

**Decarie (2)**  
Laval (3): 12 h 15, 14 h, 15 h 45, 17 h 30, 19 h 20, 21 h 15.

**Place Alexis-Nihon (1)**  
Laval (3): 12 h 15, 14 h, 15 h 45, 17 h 30, 19 h 20, 21 h 15. Dernier spectacle sam., 23 h 30.

**TROUS**  
Brossard (1): 12 h 05, 14 h 25, 16 h 45, 19 h 10, 21 h 35.

**Carrefour Laval (2)**  
Laval (3): 12 h 05, 14 h 20, 16 h 40, 19 h 05, 21 h 30. Dernier spectacle sam., minuit.

**Crémazie: 12 h 10, 14 h 30, 16 h 50, 19 h 10, 21 h 25.**

**Paradis (1)**  
Laval (3): 13 h, 15 h 40, 17 h 20, 19 h 30, 21 h 40.

**TROIS HOMMES ET UN BEBE**  
Greenfield (1): 12 h 20, 14 h 30, 16 h 45, 19 h, 21 h 10.

**Laval (2)**  
Laval (3): 12 h 30, 14 h 40, 16 h 50, 19 h 05, 21 h 25. Dernier spectacle ven., sam., 23 h 30.

**Parisiens (4)**  
Laval (3): 12 h 20, 14 h 30, 16 h 45, 19 h, 21 h 10. Dernier spectacle sam., 23 h 10.

**Versailles (1)**  
Laval (3): 12 h 30, 14 h 45, 17 h, 19 h 15, 21 h 30. Dernier spectacle sam., 23 h 30.

**UP IN THE AIR**  
L'Amour: 12 h 25, 15 h 25, 18 h 25, 21 h 25.

**VOLUPTE AUX CANARIES**  
Bijou: 11 h 25, 14 h 20, 17 h 10, 20 h 05.

**VOYAGE (LE)**  
Bogart (3): Sam., dim., 16 h.

**WALL STREET**  
Astré (1): 13 h, 15 h 15, 17 h 30, 19 h 45, 22 h.

**Brossard (5)**  
Laval (3): 13 h 30, 16 h 15, 19 h, 21 h 25.

**Carrefour Laval (6)**  
Laval (3): 12 h, 14 h 20, 16 h 45, 19 h 15, 21 h 45. Dernier spectacle sam.: minuit 15.

**Faubourg Sainte-Catherine (1)**  
Laval (3): 12 h, 14 h 20, 16 h 40, 19 h 10, 21 h 40. Dernier spectacle sam.: minuit.

**WEEDS**  
Loews (2): 12 h, 14 h 20, 16 h 45, 19 h 15, 21 h 30. Dernier spectacle ven., sam.: minuit 15.

**YEUX NOIRS (LES)**  
Cineplex (5): 13 h, 16 h, 19 h, 21 h 25.

**ZOO LA NUIT (UN)**  
Dauphin (2): 13 h 30, 15 h 45, 18 h 15, 20 h 45.

## DIMANCHE

**BARRY LYNDON**  
Oumetoscope: 20 h 30.

**FACTEUR SONNE TOUJOURS DEUX FOIS (LE)**  
Oumetoscope: 13 h 30, 19 h.

**FESTIVAL D'ANIMATION POUR ADULTES**  
Oumetoscope: 13 h, 17 h.

**FESTIVAL D'ANIMATION POUR ENFANTS**  
Oumetoscope: 13 h, 15 h, 17 h.

**FLUTE ENCHANTEE (LA)**  
Oumetoscope: 19 h, 21 h 30.

**HOMME DE PAIER (L')**  
Complexe Guy-Favreau: 20 h.

**JONATHAN LIVINGSTON LE GOÉLAND**  
Oumetoscope: 14 h 45, 18 h 45.

**LOCATAIRE (LE)**  
Oumetoscope: 16 h, 21 h 15.

**MISSION (LA)**  
Cinema de Paris: 21 h 30.

**MONA LISA**  
Cinema V: 21 h 15.

**PARTY (THE)**  
Cinema V: 16 h, 19 h 15.

**ROXANNE**  
Cinema de Paris: 19 h.

**20TH INTERNATIONAL TOURNÉE OF ANIMATION (THE)**  
Cinema V: 13 h, 15 h, 17 h, 19 h, 21 h.

## VARIÉTÉS

**THÉÂTRE SAINT-DENIS (1594, Saint-Denis)**  
«CATS». Du lun. au sam., 20 h. mat., merc., sam., 14 h.

**SPECTRUM (318, Sainte-Catherine o.)**  
Sam., 20 h. Michel Pagliaro.

**PORUM (2512, Sainte-Catherine o.)**  
Ice Capades. Sam., 11 h 30, 15 h 30, 19 h 30, lun., 19 h 30, mar., 14 h, 19 h 30; jeu., 15 h.

**CAFÉ CAMPUS (3515, chemin Queen Mary)**  
Lun., soirée reggae; merc. Yeasane, des 21 h.

**LA FOLIE DU LAROCHE (1021, de Bleury)**  
Merc., 21 h. «Proust et mouvement sonore», avec Pierre Boudreau, Tai Chi, Danse Contact et percussions.

**BIDDLE'S (2050, Aylmer)**  
Dim., de 19 h à minuit, Bernard Brien; lun., de 19 h à minuit; mar., de 20 h à 1 h; merc., jeu., ven., de 17 h à 22 h. Quatuor de Johnny Scott et Geoffrey Lapp. Du merc. au sam., des 22 h. Trio de Charlie Biddle.

**LE BIJOU (300, Lemoyne)**  
Michelle Sweeney. Du merc. au sam., des 22 h.

**LA CAGE AUX SPORTS (2250, Guy)**  
Ron Harris, de 17 h à 20 h.

**LES DEUX PIÉROTTES (104, Saint-Paul e.)**  
Sam., Pierre Dumont et Alex Sohier, dim., lun., Denis Deguire et Pierre Dumont, des 20 h.

**LE PIÉROT (114, Saint-Paul e.)**  
Sam., des 20 h.

**LA MARIAGE (3225, boul. Gouin e.)**  
Sam., 21 h. Groupe Princesses.

**LE RISING SUN (1286, Sainte-Catherine o.)**  
Sam., Smokey, dim., Welcome Home, lun., Paul Arthur et Ralain Cain, des 21 h.

**CHECKERS**  
James Freddie et Fusion 3, des 21 h. Jusqu'au 5 janvier.

**VELODROME**  
«Les transporteurs de rêve». Du lun. au dim., 12 h 45, 16 h 15, 19 h 45.

**STADE OLYMPIQUE**  
«Le cirque des mille et une nuits». Du lun. au sam., 14 h 30, 18 h, 21 h 30.

**CENTRE SHERATON (1201, Dorchester o.)**  
La Croisette: Jacques Ouellet, Du dim. au ven., de 18 h à 22 h. L'Impromptu: Gérard Lambert, Du lun. au sam., de 21 h à 2 h. Le Boulevard: Trio de Denis Boivin. Sam., de 19 h à minuit. L'Entre-Temps: Groupe Logan et Agnes Sohier. Du merc. au sam., de 21 h à 3 h.

**LE PORTAGE (Le Bonaventure Hilton International)**  
Sam., 22 h, minuit, Groupe Kharec.

**LE REINE ELIZABETH (Salle Arthuri)**  
«Folies Folies». Présentation de La Belle Époque. Merc., jeu., ven., dim., 20 h 30, 22 h, 23 h.

Les horaires de cette page doivent parvenir avant mercredi au Service des arts et spectacles, LA PRESSE, 7 Saint-Jacques, Montréal H2Y 1K9

## MUSIQUE

**Université McGill (Pollack Hall)**  
Lun. et mar., 19 h 30, I Musici de Montréal. Dir. Yuli Turovsky. Marie-Danielle Parent: soprano, Claude Corbelli, basse, Christine Beilartz, violoniste, Jean-François Latour, Van-Anh et Trâm-Anh Dam, pianistes. «Symphonie des jouets» (Haydn - attr.). Concerto pour deux pianos en do mineur (Bach) (1er mov.). Concerto pour piano en la majeur (Bach) (1er mov.). Concerto pour violon op. 3 no 6 (Vivaldi). «La Serva padrona» (Pergolesi) mise en scène: Roland Laroche.

**Salle Tudor (Magasin Ogilvy)**  
Mar., 17 h 30, Les Nations. Dir. Hendrik Bouman. Lisevyn Adams, flûte. Œuvres de Mozart: Symphonie K. 134, «Eine kleine Nachtmusik», Concerto pour flûte K.314. Concerts publics de Radio-Canada.

## THÉÂTRES

**PLACE DES ARTS (Salle Maisonneuve)**  
Sam., lun., mar., merc., 19 h 30, sam., dim., merc., jeu., 14 h. «Mur-Mur». Présentation du Théâtre Circus Dynamo. — (Salle Port-Royal) — Sam., dim., lun., mar., merc., 14 h, 19 h 30, jeu., 14 h. «Un rêve». Présentation de Ta Panastika.

**THÉÂTRE DENISE-PELLETIER (4353, Sainte-Catherine e.)**  
Sam., dim., 14 h, 20 h 30. «Le Seigneur des anneaux», de J.R.R. Tolkien.

**THÉÂTRE DU RIDEAU VERT (4664, Saint-Denis)**  
Sam., 17 h, 21 h, dim., 15 h, mar., merc., 20 h. «Les Fridolandes», de Gratien Gelinas.

**PUZZLES-SCÈNE (3625, av. du Parc)**  
«A. My name is Alice». Du mar. au dim., 20 h.

## POUR ENFANTS

**CAFÉ DE LA PLACE (Place des Arts)**  
«La princesse et la grenouille» (vidéo). De 12 h 30 à 18 h, sauf ven.

**MUSEE D'ART CONTEMPORAIN (Cité du Havre)**  
Dim., 14 h. «Zizi et la lettre». Présentation de Omnibus.

**MAISON-THÉÂTRE (255, Ontario e.)**  
Sam., dim., mar., merc., 15 h. «Un million d'oiseaux», d'après «One Thousand Cranes», de Colin Thomas.

**CENTRE CULTUREL ANJOU (8330, Chénier)**  
Dim., lun., mar., merc., 14 h. «La boîte lumineuse à neutrons», de Philippe Collin.

**CENTRE CALIXA-LAVALLÉE (3919, Calixa-Lavallée)**  
Sam., dim., 13 h, 15 h, mar., merc., 13 h 30. «Parole de mine». Présentation du Théâtre Le Petit Châlin.

**MAISON DES ARTS DE LAVAL (1395, boul. de la Concorde o., Laval)**  
Dim., 13 h, 16 h. «Fievel et le nouveau monde» (dessins animés, de Steven Spielberg; lun., 14 h. «Cœur à cœur», de Réjane Charpentier; merc., 14 h. «Le corbeau blanc», adapt. Marielle Bernard. Présentation du Théâtre Sans Fil.

## DANSE

**PLACE DES ARTS (Salle Wilfrid-Pelletier)**  
Sam., lun., mar., merc., 19 h 30, dim., mar., merc., 14 h. Les Grands Ballets Canadiens. Programme: «Casse-Noisette» (Nail-Tchaikovsky).

## Le dernier Godard: du poil à gratter

JEAN-MICHEL COMTE  
de l'Associated Press  
PARIS

Les uns vont crier au génie, les autres vont hurler à la supercherie: *Soigne ta droite*, le dernier film de Jean-Luc Godard, n'échappera pas à la polémique qui oppose traditionnellement les admirateurs et les détracteurs de ce cinéaste bien à part.

Le film est difficile, compliqué, original, décousu: ça ressemble à du Godard, ça a le goût du Godard — et c'est du Godard. A un journaliste qui lui demandait, lors d'une conférence de presse, pourquoi il préférait donner du poil à gratter aux spectateurs plutôt que d'essayer de les séduire, Godard a répondu: «Je cherche à séduire malgré tout: c'est mon défaut. Mais je m'y prends mal, je donne du poil à gratter à la place».

La séance de grattage dure une heure vingt minutes. Difficile, comme d'habitude, de résumer l'histoire: on se trouve dans un avion où le personnage de «l'Idiot» (Godard) achève les bobines d'un film que «l'homme» (François Périé) lui a demandé de faire en une journée. Pendant ce temps, sur la terre, «l'individu» (Jacques Villaret) maudit le travail et la routine, et le groupe de rock des Rita Mitsouko construit petit à petit une chanson.

Le travail de montage est impressionnant, on passe d'une fable à l'autre, d'une image à une histoire, de l'avion à la terre ferme (le film est sous-titré «Une place sur la terre comme au ciel»), et de nombreux acteurs sont du voyage: Jane Birkin, Michel Galabru, Dominique Lavanant, Rufus, Pauline Lafont, Eva Darian. Certains plans sont superbes, du Godard pur et dur: un visage de petite fille avec des nattes derrière une vitre, une porte-fenêtre sur la mer, les ronds de Pauline Lafont sur un green de golf, un gros plan sur un fil de fer barbelé, les Rita Mitsouko faisant de la musique avec leurs doigts



Jean-Luc Godard

sur le marbre blanc d'une table de café...

**Sur la vie et la mort**  
Le film est l'occasion, pour Godard, d'asséner comme toujours quelques citations personnelles sur le cinéma, la vie, la mort, etc.: «Il est toujours triste de quitter la terre», dit son personnage avant le décollage. «Quelques fois, on se demande si on est sur la bonne planète», dit Villaret. Un autre affirme que «la mort est le chemin vers la lumière».

Et cet hommage ultime au cinéma, dit en voix off par le récitant (François Périé): «C'est dans le dos que la lumière va frapper la nuit». Comme les Rita Mitsouko qui cherchent à faire une chanson, tout le film est à comprendre comme la difficulté et l'angoisse de celui qui cherche à faire un film.

Mais le film est-il «à comprendre»? A ceux qui lui font remarquer que le grand public ne comprend pas ses films, Godard répond que «c'est bien la moindre des choses: moi-même je les comprends à peine...».

Il ne cherche pas à aller au-delà du public, il dit lui-même qu'il fait des films, pas du cinéma: «Il y a juste une espérance que des gens sont sur la même trajectoire que vous. Il y a environ 200 000 personnes en France qui pensent à peu près comme moi, si elles votaient, voteraient comme moi, si elles se promenaient, choisiraient les mêmes promenades que moi... Mais il n'est

même pas sûr que je puisse les atteindre au moment où elles sont dans la salle».

Pourquoi le titre *Soigne ta droite*?

«Ça n'a aucune importance», répond Godard, mais il donne quand même une explication: à l'origine il devait faire un film avec deux détectives, l'un de gauche et l'autre de droite, et le film devait sortir au moment des législatives de mars 1986. La Gaumont a gardé le titre pour des raisons commerciales.

**Et le spectateur...**  
Pour le reste, libre au spectateur d'essayer de comprendre ou de prendre le parti d'aimer simplement, sans autre exigence, parce que c'est beau, ou original, ou Godard, ou que ça ne veut rien dire: «Il n'y a rien à comprendre. À prendre, oui. Mais comprendre, c'est un bien grand mot», explique Godard.

*Soigne ta droite* a obtenu le prix Louis-Delluc 1987, ex-aequo avec *Au revoir les enfants* de Louis Malle. Avec un sourire malicieux, Godard explique que cela lui fait plaisir et qu'il espère «qu'au moins 10 p. cent des gens qui sont allés voir le film de Louis Malle iront voir le mien...».

Godard reste Godard depuis 30 ans, mais n'a plus la fraîcheur de *Pierrot le Fou*, *A bout de souffle* ou *Une femme est une femme*. Il accepte lui-même le terme de chercheur du septième art, de cinéaste de laboratoire, auteur de films difficiles (*Passion*, *Prénom Carmen*, *Détective*), indispensable au cinéma.

Mais la crise du cinéma, la toute-puissance de la télévision que Godard cite à tout bout de champ, la fuite des spectateurs? Ce n'est apparemment pas son affaire, ce n'est pas lui qui va renverser la tendance, ce n'est pas *Soigne ta droite* qui va allonger les files d'attente sous la pluie et dans le froid.

Le cinéma court-il à sa perte? Une scène du début du film est un début de réponse — involontaire? — à la question. On y voit le pilote de l'avion (Galabru) lire *Suicide mode d'emploi*.

## Clint Eastwood rend hommage à Charlie Parker dans *Bird*

Le film sortira sur les écrans à l'automne

ANNICK BENOIST  
de l'Agence France-Presse  
NEW YORK

Lorsqu'en 1936, un adolescent noir plutôt émotif monta sur l'estrade d'un club de jazz de Kansas City, les rires fusèrent. Quelques instants plus tard, le public stupéfait ovationnait Charlie Parker, le nouveau génie du saxophone alto.

Plus de 30 ans après sa mort, Clint Eastwood rend hommage à celui qu'on surnomma *Bird* (l'oiseau), tant ses thèmes et sa virtuosité donnaient envie de s'envoler. Troquant sa casquette d'acteur pour celle de producteur, le maire de Carmel (Californie) vient d'achever le tournage d'un film consacré au créateur du bebop que fut Parker, aux côtés de Dizzy Gillespie.

*Bird*, qui sortira sur les écrans américains à l'automne prochain, devrait véhiculer la même passion du jazz que Bertrand Tavernier a insufflée à son film *Round Midnight*, même si l'acteur principal — Forest Whitaker — n'est pas lui-même musicien, comme Dexter Gordon.

Mais plus qu'un film sur le jazz, *Bird* se veut le portrait d'un homme complexe, partagé entre des improvisations brillantes qui devaient redéfinir la rythmique d'après-guerre et les démons de la drogue qui toujours le hanteront, un homme à la fois romantique et irresponsable.

Clint Eastwood s'est toutefois attaché à souligner le seul élé-



Charlie Parker, le génie du saxophone alto a révolutionné le jazz. Celui que l'on surnomma *Bird* fut le créateur du bebop.

ment de continuité qui liait les différentes vies du musicien: son amour pour sa femme Chan et ses deux enfants.

**Diane Venora**  
Chan Parker, danseuse dotée d'un extraordinaire esprit de liberté mais aussi d'une grande force de caractère et qui fut sans doute la seule à savoir «apaiser» *Bird*, s'est d'ailleurs rendue de Paris à Los Angeles avant le tournage afin de rencontrer Diane Venora, qui l'interprète à l'écran.

Les trompettistes Red Rodney et Dizzy Gillespie apparaissent, quant à eux, sous les traits des acteurs Michael Zelniker et Sam Wright, pour recréer les petites

formations de trios ou quartettes qui devaient succéder à l'époque des grands orchestres d'avant-guerre.

Tourné à Los Angeles et à Stockton (Californie), en extérieur comme en studio, *Bird* n'en recrée pas moins l'atmosphère et les décors de la 52ème Rue, à New York, où les grands du jazz comme Bud Powell, Thelonious Monk ou Hampton Hawes se retrouvaient dans l'intimité de petites salles enfumées.

Une scène rappelle ainsi l'ouverture à Manhattan du club *Birdland*, en 1945

**UN ZOO LA NUIT**  
UN FILM DE JEAN-CLAUDE LAUZON  
DAUPHIN  
14 ANS

**La FAMILLE**  
Un film de ETTORE SCOLA  
CENTRE-VILLE  
2001 UNIVERSITE  
CORN DE MAISONNEUVE 849-6518

Un film de NIKITA MIKHALKOV  
**LES YEUX NOIRS**  
MARCELLO MASTROIANNI  
CENTRE-VILLE  
2001 UNIVERSITE  
CORN DE MAISONNEUVE 849-6518

**SUPERMAN IV**  
Le FACE à FACE  
EN VERSION FRANÇAISE  
OMEGA MONTREAL  
3601 CH. CHAMBLY - LONGUEUIL 647-1122 1584 MT-ROYAL E 521-7870

**"LE MEILLEUR FILM DE GUERRE JAMAIS REALISE."**  
GLOBE ET MAIL  
**"UN CHEF-D'OEUVRE."**  
PREMIERE  
**BORN TO KILL**  
Un film de Stanley Kubrick  
**FULL METAL JACKET**  
EN VERSION FRANÇAISE  
MONTREAL CENTRE-VILLE OMEGA  
1584 MT-ROYAL E 521-7870 2001 UNIVERSITE 2065 CH. CHAMBLY - LONGUEUIL 647-1122  
CORN DE MAISONNEUVE 849-6518

Cinéma plus PRESENTE  
UN FILM DE FRANCESCO ROSI  
**CHRONIQUE D'UNE MORT ANNONCEE**  
D'APRES LE ROMAN DE GABRIEL GARCIA MARQUEZ  
PRIX NOBEL 1982  
AVEC RUPERT EVERETT • ORNELLA MUTI • GIAN MARIA VOLONTE • IRENE PAPAS • LUCIA BOSE  
ANTHONY DELON • CARLOS ET ROGERIO MIRANDA  
SCENARIO ET ADAPTATION FRANCESCO ROSI • TONINO GUERRA  
IMAGES PASQUALINO DE SANTIS DECORATEUR ANDREA CRISANTI COSTUMES DE ENRICO SABBATINI MONTAGE DE RUGGERO MASTROIANNI  
En version française COMPLEXE DESJARDINS ASTRE V.O. Italienne  
BASILAIRE 1 288-3141 9480 LACORDAIRE 327-5001

LE FILM DONT ON PARLE LE PLUS  
★★★★★  
«La plus haute cote. Le film le plus important de l'année, de la décennie, même de cette génération. Ce film fort de Richard Attenborough séduira les spectateurs par sa tension et son suspense.»  
Gannett Newspapers  
**CRY FREEDOM**  
version originale  
AUCUN COUPON OU LAISSEZ-PASSER ACCEPTES  
70MM 6 TRACK  
LE FAUBOURG  
1616 STE CATHERINE O 932-2727

MAIS ÉCOUTE DONC LARRY:  
Bill Harris déclare dans AT THE MOVIES:  
«Throw Momma passe du SUBLIME au RIDICULE A L'OUTRAGEANT AU DRÔLE et, à notre grande surprise devient parfois TOUCHANT. Anne Ramsey y est excellente INSPIRÉE, que vous dire d'autre NE MANQUEZ SURTOUT PAS CE TRAIN!»  
DANNY DEVITO BILLY CRYSTAL  
Je sais. Owen, je sais. Je l'ai déjà balancée. Je la balancerai MAIS LAISSE MOI SEUL!  
Il avait une petite faveur à lui demander...  
**THROW MOMMA FROM THE TRAIN**  
**BALANCE MAMAN HORS DU TRAIN!**  
EN VERSION FRANÇAISE  
BERRI LONGUEUIL CARREFOUR LAVAL JEAN-TALON  
ST-DENIS STE CATHERINE 288-2115 2330 AUT. DES LAURENTIDES 588-3084 425 JEAN-TALON EST 729-7000  
VERSION ORIGINALE ANGLAISE  
PLAZA ALEXIS NIMON SQUARE DECARIE BONAVENTURE ASTRE  
NEWAU DU-METRO AT-10-11 335-4746 15 CARL SUD DE JEAN-TALON 341-3790 PLACE BONAVENTURE 861-2725 9480 LACORDAIRE 327-5001

ROCK DEMERS présente CONTES POUR TOUS n°5  
**PETIT GRAND**  
C'est pas parce qu'en est PETIT qu'on peut pas être GRAND  
Un film de VOJTA JASNY Une production de ROCK DEMERS  
avec GILLES PELLETIER • KAREN ELKIN • MICHAEL J. ANDERSON • MICHAEL BLOUIN  
RODRIGUE TREMBLAY (CHOCOLAT) • LORRAINE DESMARIS • MICHELE ELAINE TURMEL • KEN ROBERTS  
et ANDRÉ MELANÇON dans le rôle de CERBERE  
Idée originale et scénario DAVID SIGMUND • Productrice déléguée LORRAINE DU HAMEL • Montage HELENE GIRARD  
Directeur de la photographie MICHEL BRAULT • Directrice artistique VIOLETTE DANFAU • Musique GUY TREPANIER et NORMAND DUBE • Concepteur sonore CLAUDE LANGLOIS • Son SERGE BEAUCHEMIN  
Produit par LES PRODUCTIONS LA FÊTE Inc. pour MIMMICK PRODUCTION Inc. avec la participation de TELEFILM CANADA et d'un groupe de détenteurs d'unités de participation • Distribution au Canada CINEMA PLUS CINENOVÉ  
BONBONNETS CKAC 97.3 Radio-Canada Télévision  
BERRI CARREFOUR LAVAL  
ST-DENIS STE CATHERINE 288-2115 2330 AUT. DES LAURENTIDES 588-3084  
OMEGA BROSSARD PARADIS ASTRE MONTREAL  
2065 CH. CHAMBLY - LONGUEUIL 647-1122 MAIL CHAMPLAIN 485-5906 8215 RUE HOCKEY 354-3115 3800 LACORDAIRE 327-5001 1584 MT-ROYAL E 521-7870  
ST-JEROME CHATEAUGUAY ST-HYACINTHE JOLIETTE ST-JEAN SOREL SHERBROOKE TROIS-RIVIERES  
CINEMA REX 117 ST-JEAN-BAPTISTE 8-1111 QUETTE BOITE A FILMS CINEMA RIO 801-2112 CINEMA DE PARIS

**«UN RÊVE ÉROTIQUE.** Dans cette œuvre, la danse est plus émoûtante que tout ce que nous avons vu depuis une décennie. David Edelstein, Rolling Stone

**Dirty Dancing**

EN VERSION FRANÇAISE

PATRICK SWAYZE  
JERRY ORBACH JENNIFER GREY

DIRTY DANCING: L'ALBUM POP N° 1 AU CANADA INCLUANT LES SUCCÈS "I'VE HAD THE TIME OF MY LIFE" ET "HUNGRY EYES"  
Fabriqué et Distribué au Canada par Musique BMG du Canada Inc.

**BROSSARD** ODEON LAVAL PARADIS  
MAIL CHAMPLAIN 485-5000 CENTRE 2000 - 800L ST-MARTIN 867-5207 8215 RUE HOCHÉLAGA 354-3110

**MONTRÉAL** OMEGA CHATEAUGUAY SHERBROOKE  
1068 MT ROYAL E. 521-7878 300 CH-CHAMBLAY - LONGUEUIL 847-1122 117 ST-JEAN BAPTISTE 888-0141 BELVEDÈRE

**September**

VERSION ORIGINALE ANGLAISE

Denholm Elliott Mia Farrow Elaine Stritch  
Jack Warden Sam Waterston Dianne Wiest

A Jack Rollins and Charles H. Joffe Production "September"  
Costume Designer-Jeffrey Kurland Editor-Susan E. Morse A.C.E. Production Designer-Santo Loquasto  
Director of Photography-Carlo Di Palma A.C.E. Executive Producers-Jack Rollins and Charles H. Joffe  
Produced by Robert Greenhut Written and Directed by Woody Allen

UNE PRÉSENTATION SPÉCIALE:  
COUPONS ET LAISSEZ-PASSER REFUSÉS

**LE FAUBOURG**  
1616 STE-CATHERINE O. 932-2121

**WILLIAM HURT ALBERT BROOKS HOLLY HUNTER**

**WASHINGT**

UNE PRÉSENTATION SPÉCIALE:  
COUPONS ET LAISSEZ-PASSER REFUSÉS

**BROADCAST NEWS**

L'histoire de leur vie

VERSION ORIGINALE ANGLAISE

TWENTIETH CENTURY FOX PRESENTS A GRACE FILMS PRODUCTION BY JAMES L. BROOKS WILLIAM HURT ALBERT BROOKS HOLLY HUNTER  
BROADCAST NEWS POLLY PLATT PENNEY FINKELMAN BILL COTTI JAMES L. BROOKS

UNE PRÉSENTATION SPÉCIALE:  
COUPONS ET LAISSEZ-PASSER REFUSÉS

**ÉGYPTIEN** **SQUARE DÉCARIE** **CARREFOUR LAVAL**  
1455 RUE PEEL 843-3112 DÉCARIE, SUD DE JEAN-TALON 341-3190 2330 AUT. DES LAURENTIDES 688-3684

**«Une histoire délicieusement fantaisiste pour tous ! Tout simplement miraculeuse !» — Judith Crist**

Cinq modestes personnes  
espéraient un miracle.

Cette nuit-là, Faye Riley laissa  
la fenêtre ouverte...

**STEVEN SPIELBERG** Présente

**PILES NON COMPRIS**

Version française de  
**BATTERIES NOT INCLUDED**

HUME CRONYN JESSICA TANDY BRAD BIRD MATTHEW ROBBINS  
BRENT MADDOCK S.S. WILSON MICK GARRIS JAMES HORNER  
STEVEN SPIELBERG KATHLEEN KENNEDY FRANK MARSHALL  
RONALD L. SCHWARTZ MATTHEW ROBBINS

**VERSION FRANÇAISE** **ST-DENIS** **LONGUEUIL**  
1590 RUE ST-DENIS 845-3222 PLACE LONGUEUIL 879-7481

**ST-JÉRÔME** **ODEON-LAVAL** **PARADIS** **CHATEAUGUAY**  
CARREFOUR DU NORD CENTRE 2000 - ST-MARTIN BLVD 867-5207 8215 RUE HOCHÉLAGA 354-3110 117 ST-JEAN BAPTISTE 888-0141

**TROIS-RIVIÈRES** **ST-HYACINTHE** **JOLIETTE** **SOREL** **ST-JEAN** **SHERBROOKE**  
CINÉMA DE PARIS LE PARIS CINÉMA JOUETTE CINÉMA RIO BOITE À FILMS BELVEDÈRE

**VERSION ORIGINALE ANGLAISE** **ÉGYPTIEN** **BONAVENTURE** **ASTRE**  
1455 RUE PEEL 843-3112 PLACE BONAVENTURE 861-2725 9480 LACORDAIRE 327-5001

Le vie n'est-elle pas la chose la plus étrange  
que vous ayez jamais vue ?

**Le chant des sirènes**

version française de  
**I'VE HEARD THE MERMAIDS SINGING**  
UN FILM DE PATRICIA ROZEMA  
AVEC SHEILA MCCARTHY PAULE BAILLARGEON

**«EXTRAORDINAIRE !**  
...l'actrice la plus originale de l'année...  
— Daphne Davis, ELLE

**«DRÔLE ET IRRÉSISTIBLE...**  
Sheila McCarthy est un mélange  
de Charlie Chaplin et de Woody Allen.  
— Stewart Klein, RHYTHM-TV, New York

**CENTRE-VILLE**  
2001 UNIVERSITÉ  
CÔTÉ DE MAISONNEUVE 849-4518

**«UN DIVERTISSEMENT SENSATIONNEL... LE FILM  
LE PLUS CAPTIVANT DE L'ANNÉE!»** — David Denby, New York Magazine

★★★★  
(la plus haute cote)  
Un film plein d'aplomb  
qui saura plaire aux  
foules. C'est un régal  
de voir Michael  
Douglas dans l'une des  
meilleures  
performances de  
l'année.  
Mike Clark, USA TODAY

**«Incroyable! Superbe!**  
Dans WALL STREET,  
Oliver Stone se  
surpasse encore par  
rapport à PLATOON.  
— Pia Lindstrom  
NBC-TV, NEW YORK

**«Deux fois bravo!**  
SISKEL & EBERT  
**«Michael Douglas...  
est simplement  
époustouflant.»**  
NEWSWEEK

★★★★  
(la plus haute cote)  
Endiablé, bien  
interprété, intense et  
divertissant.  
— Steve Kmetka,  
CBS-TV, LOS ANGELES

**«Le WALL STREET de  
Oliver Stone, c'est une  
sorte de PLATOON en  
vêtements civils... de la  
vraie dynamite.»**

**WALL STREET**

OLIVER STONE FILM  
TWENTIETH CENTURY FOX PRESENTS A GRACE FILMS PRODUCTION BY OLIVER STONE  
MICHAEL DOUGLAS CHARLIE SHEEN DANNY HANNOFF MARTIN SHEEN WALL STREET RALPH HOOKER INTERFERENCE STAMP  
STEWART COPELAND ROBERT R. MCGEE LATIMAR STANLEY WEINER OLIVER STONE

UNE PRÉSENTATION SPÉCIALE:  
COUPONS ET LAISSEZ-PASSER REFUSÉS

**LE FAUBOURG** **CARREFOUR LAVAL** **BROSSARD** **ASTRE**  
1616 STE-CATHERINE O. 932-2121 2330 AUT. DES LAURENTIDES 688-3684 MAIL CHAMPLAIN 485-5000 9480 LACORDAIRE 327-5001

# Épouvanté par le succès



SURCOUT

« Il y a des gens qui me demandent: as-tu une idée pour ton prochain film? Je ne cherche pas une idée, je cherche une raison. Quand j'ai tourné *Un zoo la nuit*, j'avais vraiment une raison. Là, ce n'est pas les idées qui manquent, mais je n'ai pas de raison de faire un autre film, à part celle d'aller gagner beaucoup d'argent aux États-Unis, et ça ne m'intéresse vraiment pas. J'ai pas envie que Johnny Carson me passe la main dans les cheveux comme il a fait avec notre imitateur, puis que les Québécois disent: le pape a enfin parlé à un des nôtres. Je m'en casse! »

Le soleil est à peine levé quand je rencontre Jean-Claude Lauzon rue St-Denis, à l'Express qui est un peu son port d'attache. Accablé devant ses oeufs au miroir qui refroidissent, Lauzon parle du succès — qui l'épouvante. Succès qui lui a valu d'être sacré cinéaste de l'année. Par qui? Par nous, à *La Presse*, pour qui ce choix semblait évident.

« Je pense qu'idéalement, ce qui m'arrive là aurait dû m'arriver à 72 ans. C'est très difficile de retomber sur ses pattes. »

Parce que, dit Lauzon, il y a le danger de ne pas pouvoir supporter l'échec éventuel, de toujours courir après le succès, de faire des compromis... Danger aussi de ne pas trouver la même ferveur. La même pureté.

« J'ai écrit *Un zoo la nuit* avec énormément de naïveté, sans me dire: le monde vont aimer ça, ou pas. Je l'ai fait sans aucune forme de censure. »

Lauzon a évité un premier accueil, celui de la coproduction: le scénario du Zoo traînait à Paris depuis quatre ans quand il a reçu un coup de téléphone lui proposant de faire le film avec Philippe Noiret dans le rôle du père. Rôle qui est allé, heureusement, à Roger Le Bel. Avec Noiret, le film aurait été tout autre: le père, dans *Un zoo la nuit*, est plus qu'un personnage, c'est un certain Québec, le Québec des petites gens, le Québec moins winner. Celui qu'a connu Lauzon quand il était enfant.

La découverte du père...

« J'ai suivi le même cheminement que le personnage de mon

film, je ne m'en cache pas. J'avais coupé mes relations avec mon père qui était ouvrier, mais vraiment un ouvrier le plus simple, avec une deuxième année de scolarité. J'ai eu la chance d'accéder à l'université, j'avais des préoccupations de plus en plus urbaines, le cinéma qui m'intéressait était de plus en plus *fashion*, j'étais vraiment parti pour faire un film policier noir. »

« Pendant la scénarisation du Zoo, il y a eu la mort de mon père, la possibilité de lui parler juste avant qu'il parte... Je l'avais toujours traité d'épais et de tout ce qu'on peut imaginer, et je m'apercevais que j'avais ses yeux, son nez, que je commençais à avoir son double menton, et malgré la révolution que je menais, j'étais en partie lui. Et le fait de le voir mourir m'obligeait à assumer que j'étais le prochain. »

Son métier, Lauzon ne l'a pas vraiment appris à l'université. Il l'a appris sur le tas. En s'enfermant pour visionner, plan par plan, des centaines de films.

« Les cours utiles, c'est à l'American Film Institute de Los Angeles, que je les ai eus. J'ai été en contact avec d'excellents professeurs qui nous expliquaient la structure dramatique des scénarios. Il y avait des gens comme Scorsese, Richard Donner, qui venaient enseigner une semaine. Même Clint Eastwood est venu... »

Lauzon se définit comme un *survivor* qui a besoin de tension pour créer.

« Le Zoo — qui est un peu les *Bons Débarras* 1987 — a été fait dans le conflit, dans la discussion avec mes producteurs, Roger Frappier et Pierre Gendron, qui ne m'ont pas dit quoi faire, mais m'ont amené plus loin. Ils ont eu un rôle incroyable. Le Zoo, c'est aussi la participation de Guy Dufaux à la caméra, de mon monteur Michel Arcand, de Martial Pothier qui a fait la bande sonore, et qui, pendant cinq ans, est venu chez nous à toutes les deux semaines me donner un coup de pied dans le cul pour que je fasse ce film-là. »

Un univers musical

« Avant d'être capable de faire un film, je dois me créer un univers musical. Le Zoo, pour moi, ça vient de la découverte de Talking Heads, de *My Life in the Bush of Ghosts* de David Byrne et Brian Eno. Pendant la scénarisation, j'écoutais la même tounne quarante ou cinquante fois par jour, j'halluciniais... »

Jean-Claude Lauzon a trente-quatre ans. Il n'a encore tourné qu'un long métrage. Qu'est-ce qui l'a si longtemps paralysé?

« Il y a eu une période au Québec où on n'avait plus envie d'entendre sacrer. C'était le règne de l'insignifiance. On me refusait les subventions en disant: ça passera jamais à la télé, c'est bien trop *heavy*, c'est un film de malade... Le cinéma appartenait aux Jésuites, les enfermés à l'Office national du film, toute cette gang-là... Personne ne voulait écouter un p'tit gars de vingt-cinq ans qui avait une idée de scénario. Ça été très long avant qu'on nous ouvre la porte. Aujourd'hui, je vis uniquement grâce à la publicité. Malgré le succès du Zoo, malgré Cannes et tout ça, je n'ai eu aucun, mais aucun encouragement de quelque institution que ce soit. A part des prix, le Permanent qu'a accepté de faire de la promotion... Les seuls qui sont venus à moi, ça été des Américains, des gens de Vancouver et de Toronto. Denys Arcand est passé par là aussi: Malo s'est mis millionnaire avec *le Déclin*... On te tape dans le dos, on se sert de toi pour les photos avec le drapeau, des fois c'est le drapeau rouge et blanc, des fois c'est un drapeau bleu et blanc... Tu sers de *sticker* publicitaire à toutes sortes de choses qu'ont pas d'allure... Et le jour où je ferai autre chose, ils vont me dire: ça s'est-tu! »

« Avec les \$2000 du Permanent, je voulais commander pour \$2000 de lampions... J'aurais fait venir un p'tit père de l'Oratoire... Là, Frappier m'a dit: écoute, le monde t'haïssent déjà assez, fais pas de connerie. *La Presse* m'a donné une demi-page parce que j'ai gagné le prix du Permanent, vous savez, le prix des maisons à louer... Un mois après, je gagne le prix de la critique internationale à Toronto. Il y avait 245 films qui pouvaient gagner ce prix-là. Ça a fait quatre lignes dans *La Presse*... Un moment donné, tu regardes ça, tu te dis: sont-y tous épais comme ça? Je suis pas Céline Dion, je suis pas revenu des Olympiques pour vendre des piscines, pis des annonces de beurre comme Gaétan Boucher... S'il faut que je rentre avec un bat de baseball là-dedans, et que je le calisse, pis que je passe pour un malade mental... »

Pour vivre, la pub...

« Si j'ai trop de blocages, je tomberai au 16mm. S'il faut que je tombe au 8mm, je tomberai au 8mm... Je ne suis pas sûr que mon prochain film va être nécessaire-

CINÉMA

## JEAN-CLAUDE LAUZON

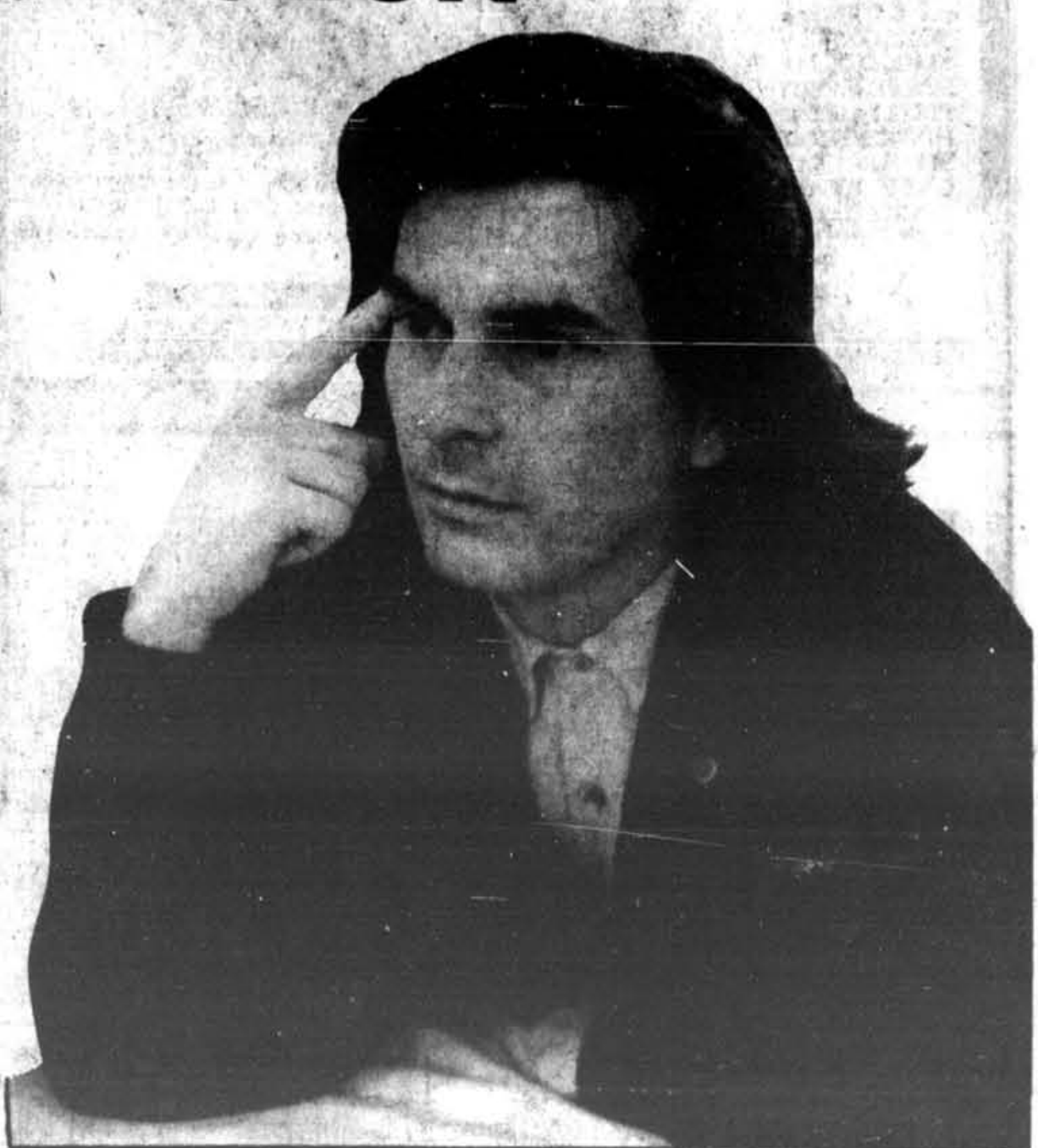


PHOTO MICHEL GRAVEL, La Presse

ment plus cher et encore plus en stéréo-Dolby... Vouloir être un auteur de cinéma, ou même un romancier, c'est un excès de quelque chose. Et je me considère comme vraiment excessif...

« Heureusement que je vis de la pub et j'apprends plein de choses du métier. »

— Est-ce que ce n'est pas trop accaparant?

— C'est extrêmement accapa-

rant. Moi j'ai besoin de me recueillir, de sombrer presque sur le bord d'une dépression... Je veux dire, attendre un an, s'il le faut, à ne rien faire, à traîner dans les bars et écrire quatre lignes par jour... Oui, c'est accaparant... Il n'y a pas de producteur assez gros pour venir te voir et dire: On te donne \$30 000 pour l'année, fais-en pas de pub, concentre-toi sur ton prochain film. Mais je ne suis pas contre l'idée

de me débrouiller tout seul. Ce qui est difficile au cinéma, c'est de vivre deux ans avec la même idée. Il y a tout le temps le doute. Je me réveille en pleine nuit, j'écris des notes, tu sais pas pour quoi, t'as des obsessions qui reviennent. Dans le Zoo, c'est comme ça: il y a ce que j'ai arrangé le jour pour que le film tienne, et ce qui m'est arrivé la nuit, des choses qui m'ont vraiment été données en terme d'inspiration. »

## « Le Zoo, c'est le trophée de ma vie »



LUC PERREAU

Dans un des bureaux de la Place des Arts occupés par la compagnie de son vieil ami Jean Duceppe, Roger Lebel me reçoit craintif, presque intimidé comme un jeune premier donnant sa première entrevue.

« J'ai toujours été celui qui interviewait quand je faisais de la radio, me sert-il en guise d'excuse. Je me sens inutile, terne, je ne suis pas habitué à être celui qu'on interroge. »

Sa réserve étonne tout de même. Que ce soit sur la scène, au grand ou au petit écran, on est habitué depuis plusieurs décennies à le voir dominer totalement son jeu. Jamais une faille dans ses interprétations, toujours ce professionnalisme, ce souci du détail même dans les plus petits rôles. Dernier en date, son personnage du père dans *Un zoo la nuit* fait figure de véritable révélation. Une telle précision paraît l'aboutissement d'une longue maîtrise, d'un métier qu'il possède à fond.

Si les compliments paraissent le toucher, il n'est pas du genre à les quémander. Car, aussitôt qu'on a réussi à vaincre sa résistance, à le mettre en confiance, on découvre une autre facette du vrai Roger Lebel: sa profonde modestie. Il a l'art de détourner vers ses collègues les hommages dirigés vers sa propre personne.

« Je considère que notre travail au théâtre comme à la télévision et au cinéma est un travail collectif, dira-t-il. Alors, lorsque les autres acteurs sont bons, on n'a pas de difficulté à l'être nous-mêmes. Je n'aurais pas eu dans le Zoo un comédien comme Gilles Maheu à mes côtés que ça n'aurait pas été aussi bien. C'est la même chose pour ce qui est du metteur en scène. »

Une rencontre décisive

À l'heure des bilans, le rappel de ses principales apparitions au cinéma offre des accents nostalgiques:

« J'ai été chanceux dans ma vie, note-t-il. J'ai surtout eu la chance de travailler avec des êtres assez extraordinaires. Arcand en est un. J'avais aimé l'avocat véreux dans *Rejeanne Padovani*. Sur *Gina*, je faisais un patron d'usine qui essayait de pelotter les fesses d'une petite fille. J'ai aussi travaillé avec Mankiewicz dans *Les bons débarras*. Il y a eu *Bingo*

avec Jean-Claude Lord où je faisais le ministre de la Justice qui couchait avec Alexandra Stewart. Je ne sais pas pourquoi mais on me choisit souvent pour des scènes très difficiles. J'ai aussi joué un rôle de député dans *Les vautours* et sa suite, *Les années de rêve*, de Labrecque. »

Mais la rencontre décisive, celle qu'il aura attendue toute une vie, ce fut celle de Jean-Claude Lauzon.

« Décrire Jean-Claude? Mon Dieu! Il faudrait prendre le dictionnaire. Il est astucieux, audacieux, il sait où il va et il tient à suivre la route qu'il s'est tracée sans compromis. »

— Vous a-t-il paru capricieux?

— Ah, jamais! Mais il a peut-être de grandes qualités de comédien. Sa vraie nature, c'est qu'il est vraiment timide et il joue le sens contraire de la timidité. Alors, il devient effronté, ce qu'il n'a jamais été avec moi, au contraire. Il a toujours été d'une grande délicatesse et avec l'équipe aussi. On m'avait dit qu'il était baveux et tout. Un instant! Il s'amuse et aime amuser la galerie. Et il est très difficile. Il est très exigeant pour lui-même et pour les autres. Il ne lâche pas. »

Le plus grand hommage à Lauzon venant de cet acteur pour qui le théâtre a eu dans la vie plus d'importance que le cinéma tient en ces mots: « Il a su pour notre plaisir recréer l'atmosphère d'un plateau de théâtre. »

Il ajoute même: « Je n'ai pas une jeune carrière mais je pense que c'est une des rares fois où la complexité s'est établie aussi facilement entre Gilles Maheu et moi ainsi qu'avec Jean-Claude et le directeur de la photographie, Guy Dufaux. »

En bas de la ceinture

On ne peut concevoir aujourd'hui *Un zoo la nuit* sans la pré-



sence de Roger Lebel. Ce qu'on ignore, c'est qu'il a bien failli ne pas y être.

« J'allais refuser le rôle, raconte le comédien. Je l'ai très mal vu au début. Je trouvais le scénario beaucoup trop violent, d'une violence physique et verbale. Mon personnage, je ne le voyais pas à travers tout ça. Je me suis rendu compte que je l'avais très mal lu. Lorsque Jean-Claude m'a expliqué le personnage, ça l'a rétabli à mes yeux. Et on lui a donné naissance à travers les répétitions qui ont précédé le tournage. »

Il témoigne évidemment la plus grande admiration envers ce personnage du père qui réussit à communiquer sur le tard avec son fils.

« On embrasse maintenant. Moi, j'embrasse mon garçon. Mais mon père ne m'a jamais embrassé et je suis persuadé qu'il aurait voulu le faire. C'est pour ça que Jean-Claude a poussé aussi loin la scène où le fils lave le corps de son père. C'est une des scènes qui brisent tous les préjugés. »

Quelques détails toutefois le chichaient, les sacres, en particulier. Lauzon a accepté d'en enle-

ver quelques-uns mais pas tous. Lebel trouve aujourd'hui qu'il avait raison.

Certaines scènes furent plus difficiles à tourner que d'autres. Celle du nu, entre autres, et celle de la mort.

« Pour la scène où je suis nu, avoue Lebel, si je n'avais pas senti une confiance totale au moment de la tourner, je ne l'aurais pas faite. Quant à jouer la mort, lorsqu'on est jeune, c'est facile, mais à mon âge, ça l'est moins. On y voit de la vérité. Mais on n'a pas eu à la reprendre. J'ai dit à Jean-Claude: mourir une fois, ça suffit! »

Une autre scène présentait des difficultés. Il s'agissait pour lui et Maheu de pousser un fou rire à la fin d'une harassante journée de tournage sur le lac. Mais le rire ne venait pas après plusieurs essais et le soleil commençait à baisser. Pour l'obtenir, Jean-Claude Lauzon a dû utiliser un moyen radical que la décence nous empêche de révéler. C'était, disons-le, carrément en bas de la ceinture...

En tant qu'acteur, Lebel refuse systématiquement de se voir aux rushes. Il refuse également les

avant-premières réservées à l'équipe. À la première publique du Zoo à Montréal, il était arrivé plein d'appréhensions.

« Durant les cinq premières minutes, j'ai été ébloui. J'ai dit: le film ne se rendra pas jusqu'au bout comme ça, on va tomber. Ça me faisait l'impression d'un jet qui part sur une piste de petit avion de monomoteur. Je me disais: il ne se rendra pas, la piste n'est pas assez longue. À un moment donné, je me suis laissé gagner par la fierté. J'étais content d'avoir fait partie du film et je ne m'étais pas encore vu... »

Le détour par la radio

Pour expliquer un retour tardif à ses premières amours, la scène et à son métier d'acteur, il rappelle ses longues années d'animateur à la radio où il fit figure de pionnier.

« Je dois dire une chose. J'ai eu une carrière particulière. Je n'ai jamais décidé des événements. J'étais tellement pris par la radio que je ne pouvais pas faire de la télévision ou du cinéma. »

Natif de Québec, Roger Lebel a été attiré dès l'enfance par le métier d'acteur. Il faisait déjà du théâtre en amateur pendant ses études à l'Académie de Québec. Le premier rôle qui l'a marqué fut celui de Pasteur dans la pièce de Sacha Guitry. Après des études au Conservatoire d'art dramatique de Québec, il fait ses débuts professionnels avec les Comédiens du Terroir que dirigeait Maurice Beaupré.

Mais la radio va très vite l'accaparer. D'abord à Trois-Rivières (où il succède à Jean-Paul Nolet mais sans, insiste-t-il, le remplacer) puis à CHRC à Québec (où il restera dix ans). Là, il fonde avec d'autres une troupe radiophonique, Roger Lebel et sa compagnie, qu'on pouvait entendre également sur les ondes de CKAC à Montréal, ce qui n'était pas sans flatter l'ego du petit Québécois qu'il était resté. Il fut également l'annonceur attiré de Duplessis. Il connaît tous ses tics. Il aurait bien aimé jouer ce personnage mais d'autres qu'il admire l'ont fait à sa place, Jean Duceppe et Jean Lapointe.

À une époque dominée par des annonceurs, il figure parmi les premiers animateurs radiophoniques. À CKAC, parmi ses principaux succès, *Les Belles contre Lebel* obtint à un certain moment

les plus fortes cotes d'écoute à cause de son côté provocateur (il y houspillait notamment les curés). Son expérience la plus difficile: *Le Bel de nuit* qu'il a animé de nuit pendant un an, expérience éprouvante autant pour la santé qu'à cause de l'auditoire rejoint.

Jouer les extrêmes

À 50 ans, il décidait d'abandonner complètement la radio et de se consacrer exclusivement à son métier d'acteur. Le pas décisif fut franchi par son engagement au sein de la Compagnie Jean Duceppe. Son premier rôle sera celui d'Antonio Barrette dans *Charbonneau et le chef*. Il a participé à la plupart des grands succès chez Duceppe, à commencer par *La mort d'un commis voyageur*.

« J'ai essayé de jouer des personnages qui étaient des extrêmes. C'est mon plaisir: jouer des choses différentes et essayer de les jouer sans être obligé de me transformer physiquement. Je ne suis pas un comédien intellectuel pour autant, ne mélanges pas les choses: je suis instinctif. Je travaille plutôt au pif, je laisse le personnage me pénétrer. Je me documente sur lui mais surtout en surface. Parce que le comédien exprime des idées, des sentiments. Il n'a qu'à donner l'illusion d'être. Et quand la pièce est finie, c'est fini. Je ne couche jamais avec mes personnages. »

Sur le public, il déclare: « Il est encourageant et stressant à la fois. Plus on vieillit, plus on devrait gagner en audace mais on devient au contraire craintif parce qu'on a peur de le décevoir. »

Le trac? « J'aimerais bien ne pas le connaître. Voyez-vous, je tremble. Ce n'est pas de nervosité: je fais un début de Parkinson. J'ai joué dans *Les Sunshine Boys* et le bonhomme avait le Parkinson. Alors, je tremblais pendant toute la pièce. J'ai toujours eu peur avant toutes les représentations. Le stress n'est pas le même mais il est là tout le temps. »

Quand je lui demande si la reconnaissance officielle est importante pour un acteur parvenu à cette étape de sa carrière, il a ce sursaut de modestie:

« Après *Un zoo la nuit*, j'ai reçu des appels de jeunes comédiens que je vois une fois par année. Ça, c'est le trophée de ma vie. »

# «INOUBLIABLE.»

DANS L'EMPIRE DU SOLEIL, SPIELBERG NOUS OFFRE UNE SPLENDEUR POUR LES YEUX, DES AVENTURES HÉROÏQUES ET DES PERSPECTIVES INCOMPARABLES POUR FAIRE UN FILM INOUBLIABLE. UNE HISTOIRE ÉMOUVANTE, SPECTACULAIREMENT INTERPRÉTÉE... UNE PUISSANCE D'ÉVOCATION... POUR LES TRIOMPHES TOUS AZIMUTS.  
— Janet Malin THE NEW YORK TIMES

«UNE FOIS ENCORE, STEVEN SPIELBERG PROUVE QU'IL EST UN INCOMPARABLE CINÉASTE. CHAQUE SCÈNE IRRADIE DES IMAGES INTENSES ET PLEINES D'ÉMOTIONS. CETTE PRODUCTION RÉPOND À NOTRE BESOIN D'ÉPOPEES, DANS UN CLIMAT DE MATURITÉ, ÉMAILLÉ DE PROUESSES TECHNIQUES.  
— Richard Corliss, TIMES MAGAZINE

LE FILM LE PLUS IMPRESSIONNANT DE 1987. UN VÉRITABLE CHEF-D'OEUVRE RÉALISÉ PAR STEVEN SPIELBERG. DES IMAGES EXCELLENTES ET UNE INTERPRÉTATION DE PREMIER ORDRE, POUR UN FILM À VOIR ABSOLUMENT.  
— Rex Reed, AT THE MOVIES

«SPECTACULAIRE... ÉLECTRIFIANT.»  
— Richard Gay, BON DIMANCHE

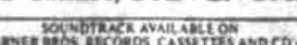
«MEILLEUR FILM ET MEILLEUR RÉALISATEUR DE L'ANNÉE.»  
— U.S. NATIONAL BOARD OF REVIEW



A STEVEN SPIELBERG Film

## EMPIRE OF THE SUN

WARNER BROS. Presents A STEVEN SPIELBERG Film "EMPIRE OF THE SUN" Starring JOHN MALKOVICH MIRANDA RICHARDSON NIGEL HAVERS and Introducing CHRISTIAN BALE  
Music by JOHN WILLIAMS Director of Photography ALLEN DAVIAU, A.S.C. Executive Producer ROBERT SHAPIRO  
Produced by STEVEN SPIELBERG KATHLEEN KENNEDY FRANK MARSHALL  
Screenplay by TOM STOPPARD Based on the novel by J. G. BALLARD Directed by STEVEN SPIELBERG



70MM DOLBY STEREO

AUCUN LAISSEZ-PASSER

IMPERIAL THX

DORVAL

LAVAL

Sam 11:30-2:30-5:45-9:00  
COUCHE TARD samedi 12:00  
Tous les jours 1:00-4:00-7:00-10:00

Tous les jours 1:00-4:00-7:00-10:00

Tous les jours 1:00-4:00-7:00-10:00

**VOYEZ COMMENT ON SE SENT À L'INTÉRIEUR**  
**Nick Nolte**  
**WEEDS**  
Feel what it's like from the inside.  
LOEWS 12:00-2:30-4:45-7:15-9:30  
COUCHE TARD samedi 12:00  
samedi 12:15

LES FILMS DU CRÉPUSCULE PRÉSENTENT  
**Peter Watkins**  
**LE VOYAGE**  
THE JOURNEY  
14 HEURES PRÉSENTÉES EN 5 PARTIES  
BOGART 2e PARTIE  
THE JOURNEY  
MATINEES samedi dimanche 1:00  
LE VOYAGE  
MATINEES samedi dimanche 4:00

**SAMMY ROSIE**  
**GET LAID**  
4e SEMAINE  
LOEWS 12:00-2:45-4:50-7:05-9:15  
COUCHE TARD samedi 11:25

**SHELLEY LONG**  
**HELLO AGAIN**  
UN ADIEU AUJOURD'HUI DE RETOUR DEMAIN  
LOEWS 12:30-2:45-5:00-7:15-9:30  
COUCHE TARD samedi 11:00

**LA COMÉDIE SURPRISE DE LA SAISON!**  
— Jeffrey Lyons, SNEAK PREVIEWS/WCBS RADIO  
**GOLDIE HAWN**  
**KURT RUSSELL**  
**OVERBOARD**  
DE LA RICHESSE... AUX HAILLONS... À L'IDYLLE  
METRO-GOLDWYN-MAYER PRESENTS  
GOLDIE HAWN KURT RUSSELL IN A GARRY MARSHALL FILM "OVERBOARD"  
EDWARD HERRMANN KATHERINE HELMOND AND RODDY McDOWALL  
MUSIC BY ALAN SILVESTRI DIRECTOR OF PHOTOGRAPHY JOHN A. ALONZO, A.S.C.  
WRITTEN BY LESLIE DIXON EXECUTIVE PRODUCER RODDY McDOWALL  
PRODUCED BY ANTHEA SYLBERT AND ALEXANDRA ROSE  
DIRECTED BY GARRY MARSHALL  
©1987 METRO-GOLDWYN-MAYER PICTURES, INC.  
AUCUN LAISSEZ-PASSER  
PALACE KENT FAIRVIEW  
12:00-2:15-4:35-7:00-9:30  
COUCHE TARD samedi 11:50  
Tous les jours 12:00-2:10-4:30-6:45-9:10  
Tous les jours 12:15-2:30-4:50-7:15-9:30

**THE RUNNING MAN**  
PALACE 7:45-9:45  
COUCHE TARD samedi 11:45

**RICHARD DREYFUSS EMILIO ESTEVEZ**  
**STAKEOUT**  
20e SEM.  
PALACE 12:05-2:30-4:55-7:00-9:25  
COUCHE-TARD samedi 12:40

...DE RETOUR  
**LE PREMIER FILM DE JEAN-LUC GODARD**  
...et son meilleur  
avec **JEAN-PAUL BELMONDO** et **JEAN SEBERG**  
**A BOUT DE SOUFFLE**  
BOGART DÈS LE 1er JANVIER  
EN VERSION ORIGINALE AVEC SOUS-TITRES FRANÇAIS

**STEVE MARTIN JOHN CANDY**  
**PLANES, TRAINS AND AUTOMOBILES**  
PARAMOUNT PICTURES PRESENTS  
A JOHN HUGHES FILM  
PLANES, TRAINS AND AUTOMOBILES  
Music Score by IRA NEWBORN Executive Producer MICHAEL CHURCH and NEIL MACHUS  
Written, Produced and Directed by JOHN HUGHES A PARAMOUNT PICTURE  
Soundtrack Album Available on Highest Fidelity/RECA Records, Cassettes and Compact Discs  
TM & Copyright ©1987 by Paramount Pictures Corporation. All Rights Reserved.

**LOEWS** 1:00-3:05-5:10-7:20-9:25  
COUCHE TARD samedi 11:35

**BOGART** 1:00-3:05-5:10-7:20-9:25  
COUCHE TARD samedi 11:35

**DORVAL** 1:00-3:05-5:10-7:20-9:25  
COUCHE TARD samedi 11:35

**KENT** 1:00-3:05-5:10-7:20-9:25  
COUCHE TARD samedi 11:35

**VERSAILLES** 1:00-3:05-5:10-7:20-9:25  
COUCHE TARD samedi 11:35

Le nouveau programme  
de films publicitaires.

«LE SPECTACLE CETTE ANNÉE ENCORE, VAUT LE COUP D'ŒIL. UN ÉVÉNEMENT.»  
— Franco Nuovo, JOURNAL DE MONTRÉAL

LA PUBLICITÉ 87, ÇA CHANGE LE MONDE... DU PRESQUE

MAINTENANT AU CINÉMA

UNIVERSITÉ

Face aux Galeries Dupuis  
METRO BERRY-UGAM

Tous les jours: 7:30, 9:30.

# EDDIE MURPHY

PRENEZ-LE SUR LE VIF



14 ans  
et plus

CINÉMAS  
**FAMOUS  
PLAYERS**

NON-CENSURÉ ET IRRÉSISTIBLE

## RAW

THE CONCERT MOVIE

A PARAMOUNT PICTURE

AUCUN  
LAISSEZ-PASSER

DORVAL

PALACE 5 12:00-2:10-4:20-6:30-8:40  
COUCHE TARD samedi 10:50

PALACE 6 1:00-3:10-5:20-7:30-9:40  
COUCHE TARD samedi 11:50

Tous les jours 1:15-3:15-5:15-7:15-9:15  
COUCHE TARD samedi 11:15

«À TOUS LES  
ÉGARDS, LE FILM  
EST UNE  
RÉUSSITE. DE  
SÉQUENCE EN  
SÉQUENCE LE  
SUSPENSE CROIT  
DANS UN  
CRESCENDO DE  
TORPEUR.»  
— Pierre Leroux,  
Journal de Montréal

«VOUS L'AIMEREZ  
À EN MOURIR.  
Un thriller digne de  
Hitchcock.»  
— Bruce Kirkland,  
TORONTO SUN



Dernière l'alcool,  
la bonne chère  
et l'aventure  
d'un soir  
se cache  
une  
terrifiante  
histoire  
d'amour.

14 ans  
et plus

MICHAEL GLENN  
DOUGLAS CLOSE

LIAISON  
*Fatale*

Version Française de  
**FATAL  
ATTRACTION**

une production de JAFFE/LANSING  
Un film de ADRIAN LYNE  
avec MICHAEL DOUGLAS · GLENN CLOSE · ANNE ARCHER  
Produit par STANLEY R. JAFFE et SHERRY LANSING Réalisé par ADRIAN LYNE  
UN FILM PARAMOUNT

7e SEMAINE DE TERREUR!

Le PARISIEN

Tous les jours 4:40-7:10-9:40  
COUCHE TARD samedi 11:55

LAVAL

Tous les jours 4:40-7:10-9:40  
COUCHE TARD samedi 12:00

VERSAILLES

Tous les jours 4:40-7:10-9:40  
COUCHE TARD samedi 12:00

VERSION ORIGINALE ANGLAISE

FATAL  
ATTRACTION

PALACE

11:55-3:30-6:25-9:00  
COUCHE TARD samedi 11:30

TOM SELLECK

STEVE GUTTENBERG

TED DANSON

MEILLEURS  
VOEUX  
DE

AUCUN LAISSEZ-PASSER



VERSION ORIGINALE ANGLAISE

Three Men  
and a Cradle

YORK

1:00-3:10-5:20-7:30-9:40  
COUCHE TARD samedi 11:30

Trois  
Hommes  
et un Bébé

VERSION FRANÇAISE DE  
**THREE MEN AND A BABY**

BOGART

Tous les jours 1:10-3:10-  
5:20-7:30-9:40

FAIRVIEW

Tous les jours 12:50-2:55-  
5:00-7:05-9:10

IL ÉTAIT UNE FOIS  
**LA PRINCESSE  
BOUTON  
D'OR**

Version Française de  
**THE PRINCESS BRIDE**

WITH COMMUNICATIONS BY REINER SCHENKMAN  
CHRISTOPHER GUEST WALLACE SHAW ANDRE THE GIANT  
MARK KOPFLER  
WILLIAM GOLDMAN'S THE PRINCESS BRIDE  
ROBIN WRIGHT  
WILLIAM GOLDMAN  
PETER FALK CAROL KANE BILLY CRUSTAL  
ANDREW SCHENKMAN  
ROB REINER  
ROB REINER

Le PARISIEN

1:05-3:15-5:25-7:35-9:45  
COUCHE TARD samedi 11:45

GREENFIELD PARK

Tous les jours 5:00-7:15-9:30

VERSAILLES

Tous les jours 12:30-2:45-  
5:00-7:15-9:30  
COUCHE TARD samedi 11:45

2e SEMAINE

«UNE MAUDITE BELLE FOLLE!»  
STREISAND DANS UNE DES PLUS BELLES  
PERFORMANCES DE SA CARRIÈRE... QUEL FILM!

— Luc Perreault, LA PRESSE

Richard Dreyfus y est très drôle. Barbra Streisand est tout  
simplement merveilleuse. Et le film est véritablement  
distrayant.

— Globe & Mail

Barbra vous fera  
perdre les  
pédalles! Un film  
merveilleux.  
— Toronto Star

«L'UN DES FILMS  
LES PLUS  
BRÛLANTS ET  
LES PLUS  
SATISFAISANTS  
DE L'ANNÉE.»  
— Gene Shalit,  
Today, NBC-TV



BARBRA STREISAND  
RICHARD DREYFUSS

## NUTS

WARNER BROS. PRESENTS A BARWOOD FILMS/MARTIN RITT PRODUCTION BARBRA STREISAND RICHARD DREYFUSS "NUTS"  
MAUREEN STAPLETON ELI WALLACH ROBERT WEBBER JAMES WHITMORE KARL MALDEN  
BARBRA STREISAND SIDNEY LEVIN ANDRZEJ BARTKOWIAK TERRY SCHWARTZ CIS CORMAN TOM TOPOR  
TOM TOPOR DARRYL PONICAN ALVIN SARGENT BARBRA STREISAND MARTIN RITT  
WARNER BROS. PRESENTS A BARWOOD FILMS/MARTIN RITT PRODUCTION

BOGART

ven 2:30-4:40-7:00-9:20  
sam dim 7:00-9:20  
Tous les jours 12:00-2:30-4:40-7:00-9:20

LOEWS

12:00-2:30-4:40-7:00-9:20  
COUCHE TARD  
samedi 11:40

Le CINÉMA

Tous les jours 12:00-2:30-  
4:40-7:00-9:20

AUCUN  
LAISSEZ-PASSER

DORVAL

Tous les jours 4:40-7:00-9:20  
COUCHE TARD samedi 11:15

# “BRAVO!”

«Irrésistible. Diane Keaton dans un rôle qui pourrait lui valoir un Oscar.»  
— Michael Medved.  
SNEAK PREVIEWS

LA  
COMÉDIE  
DE  
L'ANNÉE

EN VERSION FRANÇAISE

*Baby*  
**BOOM**

Une Comédie Inattendue.

UNITED ARTISTS PRÉSENTE  
DIANE KEATON dans

Une Production de NANCY MEYERS et CHARLES SHYER "BABY BOOM"

Mettant en Vedettes HAROLD RAMIS SAM WANAMAKER et SAM SHEPARD dans le rôle de Jeff Cooper

Musique de BILL CONTI Directeur de la Photographie WILLIAM A. FRAKER, A.S.C.

Une Comédie Écrite par NANCY MEYERS & CHARLES SHYER

Produit par NANCY MEYERS, Réalisé par CHARLES SHYER

**Le PARISIEN**  
480 STE CATHERINE O. 888 3854

12:00-2:20-4:35-7:05-9:30  
COUCHE TARD samedi 11:35

**LAVAL**  
CENTRE L'ARL. 688 7776

**VERSAILLES**  
PLACE VERGALES 252 7880

Tous les jours 12:00-2:15-4:30-6:50-9:30  
COUCHE TARD samedi 11:40

Tous les jours 12:30-2:40-5:00-7:20-9:40  
COUCHE TARD samedi 11:55

C'EST LE TEMPS DES FÊTES  
C'EST LE TEMPS DES FAMILLES  
C'EST LE TEMPS DE DISNEY  
C'EST LE TEMPS DE

WALT DISNEY'S CLASSIQUE  
*Cendrillon*



TECHNICOLOR®

VERSION FRANÇAISE

**UNIVERSITÉ**  
838 STE CATHERINE E. 848 0041

Face aux Galeries Dupuis  
METRO BERRI-UDAM

Tous les jours:  
12:00, 2:00, 4:00, 6:00.

**LAVAL**  
CENTRE L'ARL. 688 7776

**Le PARISIEN**  
480 STE CATHERINE O. 888 3854

1:00-3:00

**VERSAILLES**  
PLACE VERGALES 252 7880

**GREENFIELD PARK**  
518 BOUL. TACHELIERE 871 8109

Tous les jours 12:30-2:30

Tous les jours 12:30-2:30

Tous les jours 1:00-3:00

VERSION ORIGINALE  
ANGLAISE

**PALACE**  
408 STE CATHERINE O. 888 6880

Tous les jours 12:00-2:00-4:00-6:00

Tous les jours 1:00-3:00

VOYEZ ROX ET ROUKI DE WALT DISNEY LE 25 MARS PROCHAIN

## REGARDEZ BIEN VOUS N'OUBLIEREZ JAMAIS CET ENFANT



ASKA FILM DISTRIBUTION présente

# KENNY

Un film de CLAUDE GAGNON



LA FONDATION LUCIE BOURGEOIS



Avec KENNY EASTERDAY

CAITLIN CLARKE ZACH GRENIER LIANE CURTIS et JESSE EASTERDAY Jr.

Producteur KIYOSHI FUJIMOTO • Producteur délégué DENNIS BISHOP • Musique FRANÇOIS DOMPIERRE

Chanson thème DANIEL LAVOIE et FRANÇOIS DOMPIERRE • Directeur de la photographie YUDAI KATO J.S.C.

Directeur artistique BILL BILOWIT • Montage ANDRÉ CORRIVEAU • Écrit et réalisé par CLAUDE GAGNON

Une production Kinema Amerika

VERSION FRANÇAISE DE  
THE KID BROTHER



**Le PARISIEN**  
480 STE CATHERINE O. 888 3854

1:30-3:20-5:30-7:30-9:25  
COUCHE TARD samedi 11:20

**LAVAL**  
CENTRE L'ARL. 688 7776

Tous les jours 12:50-2:55-  
5:00-7:15-9:30  
COUCHE TARD samedi 11:25

**GREENFIELD PARK**  
518 BOUL. TACHELIERE 871 8109

Tous les jours 1:20-3:20-  
5:30-7:30-9:25

**VERSAILLES**  
PLACE VERGALES 252 7880

Tous les jours 12:45-3:00-5:10-7:15-9:30  
COUCHE TARD samedi 11:35

Et aussi à l'affiche à:  
Sherbrooke  
(CARREFOUR DE L'ESTRIE)  
St-Hyacinthe (PARIS)  
Granby (GALERIES)  
St-Jean (CAPITOL)



# LE GRAND CIRQUE D'HIVER de Montréal

le plus grand parc d'attractions intérieur au monde.

Jusqu'au 3 janvier  
STADE OLYMPIQUE ET VÉLODRÔME

32  
super manèges  
regroupés sous le stade couvert.  
(— Double grande roue — Sky Diver — Flying Bob et autres.)

2 grands cirques / 6 spectacles par jour :  
(continuels en alternance)

**le cirque des mille et une nuits**  
directement de Marrakech

- (— charmeurs de serpents
- pyramides humaines
- plus de 60 musiciens
- jongleurs et danseurs,
- et acrobates.)

en collaboration avec  
**royal air maroc**

Heures des spectacles  
mille et une nuits  
14 h 30 - 18 h - 21 h



**le cirque des Transporteurs de Rêves.**

- (— jongleurs — trapézistes
- funambules — clowns
- des artistes de renommée internationale.)

en collaboration avec  
**Gaz Métropolitain**  
Transporteurs de rêves  
12 h 45 - 16 h 15 - 19 h 45

Un seul  
prix d'entrée

Tout  
inclus!

**LE SUPER ÉVÉNEMENT DU TEMPS DES FÊTES**  
Un monde féérique pour toute la famille.

Une autre réalisation du  
PROMEXPO

en collaboration avec  
CKAC 97.3

**Heures d'ouverture:**  
de midi à minuit  
(de midi à 3 h a.m., le 24 et 31 décembre)

**Tarif de groupe (20 et plus)**  
Pour information: 252-4400

**La sortie du Temps des fêtes**  
Tout inclus!  
Offre spéciale disponible aux guichets du stade.

**FOTOPLUS**

- billet familial 39\$00
- billet étudiant (carte valide) 10\$00
- enfants moins de 16 ans 10\$00
- adultes 15\$00
- moins de 16 ans 12\$00
- moins de 3 ans gratuit.

**Le Mafarmer**  
(2 adultes et 2 enfants moins de 16 ans)  
(prix fixe au vendredi)

**PIE-IX**

Entrée Stade Olympique rue Pierre-de-Coubertin